HEATH'S MODERN LANGUAGE SERIES

CHANTS DE FRANCE

PATRIOTIQUES ET POPULAIRES

JAMESON AND HEACOX

D·C·HEATH & COMPANY

Garden

85
66
46

46
47
95

Stephen College

Heath's Modern Language Series

CHANTS DE FRANCE

CHOIX DE CHANTS PATRIOTIQUES ET POPULAIRES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO, NOTES HISTORIQUES ET EXPLICATIVES ET VOCABULAIRE

PAR

R. P. JAMESON, D. EN L.

PROFESSEUR DE LANGUES ROMANES À OBERLIN COLLEGE

ET

A. E. HEACOX, MUS. B.

PROFESSEUR D'HARMONIE AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, OBERLIN COLLEGE

WITHDRAWN

Goshen College Library

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS

BOSTON NEW YORK CHICAGO ATLANTA SAN FRANCISCO

M
1994
J3.2
C4
C.2

841
J23 c.2

COPYRIGHT, 1922,
BY
D. C. HEATH & CO.

ALL RIGHTS RESERVED
3L0
11783

Printed in U. S. A.

AVANT-PROPOS

Voici l'origine de ce recueil. Un des collaborateurs, professeur de langues romanes, a toujours été amateur de musique. Son associé, professeur d'harmonie au Conservatoire d'Oberlin, s'intéresse beaucoup au français. Tous les deux ont passé à Paris la même année de congé. De là, une réciprocité d'intérêts, des conversations, une amitié fraternelle.

Au professeur de langues il a semblé utile de se servir de la musique comme un auxiliaire agréable dans son enseignement. Il a constaté que les chansons font plaisir aux étudiants: et il croit qu'elles forment un exercice de prononciation et de vocabulaire d'autant plus précieux qu'il est moins fatigant que d'autres exercices, et partant peut se répéter assez souvent. Les paroles se gravent facilement dans la mémoire, les oreilles s'affinent, l'esprit travaille avec plaisir.

Mais il n'est pas toujours facile de trouver des chansons à l'usage des classes. Il existe déjà un certain nombre de recueils, mais les uns ne contiennent que des chansons trop enfantines; à d'autres il manque des chants très importants; et puis il y a de très belles chansons qui ne figurent dans aucun de ces recueils.

On a donc essayé en cherchant un peu partout de trouver non seulement des types des différents genres de la chanson populaire française: mais surtout de choisir de belles mélodies, de nature à trouver bon accueil auprès des étudiants et des amateurs de français. Peu à peu nous avons réuni un certain nombre de chants qui nous ont paru satisfaisants. Il est certain du moins que nos étudiants aiment à les chanter, et qu'on nous les a souvent demandés.

Nous offrons donc au public le résultat de ce triage. Nous espérons que tout amateur de chants populaires goûtera les différents morceaux, mais le recueil est destiné surtout aux classes, aux cercles, aux clubs scolaires et universitaires. Afin que les groupes puissent s'en servir avec plus de commodité et de profit, nous avons voulu fournir non seulement un beau choix de mélodies mais encore ce qui manque à la presque totalité des recueils qu'on a publiés jusqu' ici.

En effet, on a déjà donné des chants sans accompagnement de piano: ou bien, pour avoir cet accompagnement, il faut acheter une édition spéciale assez coûteuse. Or, selon nous, il est indispensable que le chant et l'accompagnement se trouvent toujours réunis. D'abord, il n'est pas commode d'avoir toujours à chercher l'exemplaire spécial qui s'égare si facilement; et, ensuite, il ne s'agit pas que de chanter les chansons à l'école; il faudrait au contraire que chaque étudiant, chaque membre d'un cercle puisse se procurer à un prix raisonnable des chansons complètes qu'il pourra étudier chez lui ou n'importe où. Sans accompagnement, la chanson paraît incomplète aux oreilles modernes, et partant beaucoup moins intéressante.

Et puis on a eu tort, à notre avis, de ne pas donner d'arrangements à voix mixtes. Sans doute, ce n'est pas là la forme traditionnelle de la plupart des chansons populaires. Mais dans les groupes il y a toujours un certain nombre de voix auxquelles convient une tessiture

moyenne ou grave. Si on chante l'air à l'unisson, ces voix-là se trouveront gênées aux phrases un peu aiguës. Elles finiront par se taire, se privant par là du plaisir et du profit de chanter. Nous donnons donc les chansons dans une forme où il y a quelque chose pour les quatre voix, sauf dans les cas où la nature de la chanson interdit ce procédé.

Peut-être qu'en chantant de la musique facile, on prendra goût à la musique française et se préparera à en chanter des morceaux plus difficiles, plus artistiques. Les richesses du répertoire français sont inépuisables. Il va sans dire que les étudiants en musique ont un intérêt particulier à se familiariser avec la musique française, et, s'ils veulent chanter bien, à se donner le plus tôt possible une diction soignée. Les autres profiteront beaucoup à cet égard de l'exécution des morceaux pour le chant choral.

On n'est pas obligé cependant de tout chanter en chœur. Dans beaucoup des chansons de ce recueil, un vers ou un couplet sera chanté par un soliste ou par toutes les voix d'une seule partie, avec reprise ou refrain du chœur. Et dans tous les morceaux on peut, si l'on veut, ne chanter que l'air. L'arrangement à quatre voix fournira toujours un excellent accompagnement.

Quant au choix que nous avons fait, nous sommes partis du principe que lorsqu'on s'intéresse à la langue et à la vie d'un autre pays, l'on veut surtout connaître les grands chants patriotiques, historiques, ceux qui ont maintes fois électrisé tout un peuple, ranimé le courage de soldats et de citoyens, enflammé les cœurs d'un beau feu de patriotisme et de dévouement. En les chantant, on s'en approprie l'esprit, on devient meilleur citoyen et patriote au contact d'une inspiration sincère et élevée.

Puis nous avons songé à la crise terrible que la France vient de traverser. Quels chants ont soutenu le courage des Français aux jours de souffrance et de deuil? Il y a eu des moments où l'on ne pouvait chanter: c'eût été un vaste sanglot. Mais ce qu'il y a de plus admirable chez la nation française, c'est cette vie intérieure qui triomphe des circonstances, c'est cette puissance d'âme qui résiste à l'abattement, qui ramène le mot, le sourire, le geste élégant en face de n'importe quel péril. Aussi a-t-on pu chanter quand même les beaux chants patriotiques que nous donnons, et ces chants ont fortifié les cœurs.

En outre, il y a eu toute une floraison de chansons populaires à l'allure charmante et gaie, qui ont servi à dissiper, ne fût-ce qu'un instant, l'ennui du soldat, ou bien à le soutenir devant le danger par le souvenir des glorieux exemples du passé, ou par des paroles rythmées de courage et d'espoir. Les soldats en permission avaient besoin d'oublier, de s'amuser, de se récréer. C'est en partie par des chansons que se produisait la détente morale et physique si nécessaire à leur santé.

Chantons donc la *Madelon*, *C'est Suzette*, *La Belle Boulangère* en songeant aux *poilus* que ces chansons-là ont égayés et fortifiés par leur belle humeur et leur rythme entraînant.

Beaucoup de personnes veulent connaître non seulement les grands chants patriotiques mais encore les chansons de la vie ordinaire d'autrefois. C'est là un détail du tableau historique, un coup d'œil dans l'âme d'une autre époque. C'est pourquoi on a extrait quelques chansons de l'ancien répertoire.

Parmi les innombrables chansons du passé, celles qui restent longtemps populaires jouissent de cette faveur parce qu'elles sont marquées au coin de la beauté et de la grâce à tel point que chaque époque les admire, les aime, les chante. Un poète, un musicien fixent un moment d'exaltation ou de tendresse: leur chanson devient comme le symbole parfait de cette

émotion, éveille en nous le même sentiment d'amour, de joie, de tristesse. C'est en se laissant bercer par ces chansons immortelles que notre âme se connaît, s'épanouit, s'enrichit d'images et d'émotions. Elles ont un charme universel et impérissable.

D'autres chansons correspondent si bien à quelque caractère de la race que chaque génération les accepte comme l'expression de ses sentiments. L'esprit gaulois, moqueur, volontiers frondeur, satirique, voilà ce qui a inspiré les chansons satiriques et politiques qui se trouvent dans ce recueil.

Combien de compositions modernes se servent de thèmes tirés du répertoire populaire, en y ajoutant des développements au gré du compositeur! Nous avons choisi des exemples de ce procédé.

C'est pour mieux représenter qu'on ne l'a fait les différents aspects du tempérament français que nous avons mis dans notre recueil des noëls et des cantiques. Pour ce qui est de ceux-là, on n'a qu'à étudier un peu l'histoire de la chanson populaire pour savoir que les noëls y ont tenu une grande place. Et puis nous trouvons qu'on fait bien de fêter un peu la Noël dans les classes et dans les cercles. Or ceux qui ont eu à s'occuper de pareils programmes conviendront facilement qu'on a de la peine à trouver des chants appropriés.

Les cantiques se prêtent aux fêtes un peu solennelles de l'année et font plaisir à ceux qui aiment à chanter parfois de la musique religieuse. Les autres ne s'en serviront pas, voilà tout. On remarquera que les Français empruntent volontiers des cantiques américains et anglais.

Il nous a semblé permis de mettre dans un recueil de chants français quelques échantillons du répertoire canadien. Ce répertoire se compose en grande partie de chansons françaises, modifiées toutefois avec le temps de manière à refléter le milieu et l'esprit canadiens.

Nous avons reproduit textuellement l'air et les paroles des chansons modernes. De beaucoup des chansons anciennes il existe plusieurs versions: nous en avons choisi celle qui paraît avoir joui de la popularité la plus générale.

Parfois nous avons suivi la tradition qui a supprimé, par exemple, la ritournelle que Rouget de Lisle avait ajoutée aux couplets de *La Marseillaise* et les mesures par trop aiguës du *Ça ira*. Nous nous sommes permis de changer un vers du refrain d'une chanson, sans toucher toutefois au sentiment. Nous avons ajouté huit mesures à la ronde bien connue *Frère Jacques:* et nous nous sommes dispensés de donner tous les couplets de certaines chansons trop longues.

Sauf indication du contraire, tous les arrangements à deux voix, à quatre voix sont de A. E. Heacox, Professeur d'harmonie au Conservatoire d'Oberlin.

Notre recueil devant servir d'introduction à l'étude de la chanson populaire, nous y avons mis beaucoup de renseignements qui font défaut excepté dans des recueils français trop rares et bien coûteux.

On trouvera des *Notes historiques* sur la plupart des chansons. Mais il y en a de ces chansons dont l'origine demeure insaisissable dans la pénombre du passé.

On trouvera également un *Tableau alphabétique des Auteurs et des Compositeurs,* avec une courte notice biographique. Dans un autre tableau on a classé les chants selon le nombre des voix.

Enfin on a rédigé un *Vocabulaire* contenant tous les mots difficiles ou peu communs, à l'exclusion toutefois des mots de cet *Avant-Propos.*

Nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidés à faire ce recueil. Les conseils de M. le Professeur E. C. Hills, de l'Université d'Indiana, et de M. le Docteur Alexander Green de la maison D. C. Heath & Co., nous ont été extrêmement utiles. M. Bory Osso, de la maison Oscar Osso à New York, représentant pour l'Amérique de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, nous a fourni beaucoup de renseignements et nous a obtenu la permission de nous servir de différentes chansons françaises. On trouvera plus loin le nom des éditeurs qui nous ont accordé des autorisations gracieuses. Le fameux chansonnier français, M. Théodore Botrel, nous a fort aimablement autorisés à donner sa belle chanson *La Terre Nationale*. M. L. Bousquet, éditeur et auteur, a bien voulu nous permettre de reproduire des chansons dont il est propriétaire. Le Consistoire évangélique de l'Église luthérienne à Paris, grâce aux soins obligeants de M. le Pasteur Paul Schmidt et de M. le Pasteur A. Weber, nous a autorisés à publier les cantiques qu'on trouvera dans ce recueil. M. le Professeur Wightman, ancien professeur de langues romanes à Oberlin College, nous a signalé quelques chants canadiens. Nos collègues et amis, M. et Mme W. J. Horner, se sont donné beaucoup de peine afin de nous procurer des renseignements biographiques à Paris. M. le Docteur Julien J. Champenois nous a renseignés sur les chants de son pays, et M. O. F. W. Ellis nous a communiqué des notes bibliographiques d'une grande utilité. L'administration de la Library of Congress à Washington nous a prêté par l'entremise de M. le Professeur A. S. Root, bibliothécaire d'Oberlin College, des recueils dont nous avions besoin pour nos recherches. Le personnel de la bibliothèque d'Oberlin College, surtout Mlle E. M. Hickin, nous a donné un appui très apprécié. Et enfin notre collègue, M. le Professeur-adjoint J. B. DeForest a mis à notre disposition pour la correction d'une partie des épreuves son exactitude scrupuleuse et sa solide connaissance du français. A tous ceux qui nous ont si obligeamment soutenus, nous adressons nos remerciements les plus sincères.

Nous avons voulu mieux faire connaître un aspect de la musique française, expression de l'âme française. Nous espérons n'avoir pas trahi les qualités particulièrement belles et sympathiques de cette musique, que tout le monde admire et aime. Nous souhaitons à ceux qui auront à puiser dans ce répertoire autant de plaisir que nous en avons eu à le constituer.

R. P. Jameson
A. E. Heacox

Le 30 juillet 1920.
Oberlin, O.

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Avant-Propos iii

I. CHANTS PATRIOTIQUES

La Marseillaise 3
Le Chant du Départ 5
La Parisienne 9
Le Régiment de Sambre et Meuse 12
La Terre Nationale 14
La Marche Lorraine 18

II. CHANSONS DE POILUS

Quand Madelon 23
C'est Suzette 28
La Belle Boulangère 33
Ils Étaient Quatre 38

III. CHANTS D'AUTREFOIS

Grisélidis 41
La Romanesca 42
Le Rosier 44
Au Clair de la Lune 46
Auprès de ma Blonde 47
Chanson Normande 48
Il Pleut, Bergère 50

IV. RONDES POPULAIRES

Compère Guilleri 53
As-tu Vu la Casquette? 54
Le Petit Navire (*a*) (Air traditionnel) 55
Le Petit Navire (*b*) (Autre version) 56
Cadet-Rousselle 58
Frère Jacques 59
Malbrough s'en Va-t-en Guerre 62
Il Était un' Bergère 63
Les Canards 64
Ne Pleure pas, Jeannette 65
Gentille Batelière 66
L'Alouette 68

V. CHANSONS SATIRIQUES

La Palisse 71
La Mère Michel (*a*) (Air traditionnel) 72
La Mère Michel (*b*) (Autre version) 73
Le Roi d'Yvetot 74
Ça Ira 76
Corbleu! Marion 78
La Carmagnole 80

VI. ROMANCES MODERNES

Ma Normandie 85
Dites, la Jeune Belle 86
Barcarolle 90
Villanelle 96
Chanson de Fortunio 98
Te Souviens-tu? 100
L'Amour 102
L'Arc-en-ciel 107
Partant pour la Syrie 108

VII. CHANTS CANADIENS

Un Canadien Errant 111
A la claire Fontaine 112
En Roulant ma Boule 113
Ô Canada, Terre de nos Aïeux! (Chant national canadien) 114
Dans les Chantiers nous hivernerons 116

VIII. NOËLS

Ancien Noël 119
Dans les Ombres de la Nuit 120
Noël Bourguignon 121
Nous Étions Trois Bergerettes 123
Cantique pour Noël 124

IX. CANTIQUES

Que Chacun s'empresse 131
Chant Huguenot 132
Reste avec nous, Seigneur 133
Jour de Lumière 134
Debout, Sainte Cohorte 135
Christ Est Ressuscité 136

Tableau des Auteurs et des Compositeurs 137

Chants Classés selon le Nombre des Voix 141

Table Alphabétique 143

Vocabulaire 145

I

CHANTS PATRIOTIQUES

CHANTS DE FRANCE

La Marseillaise

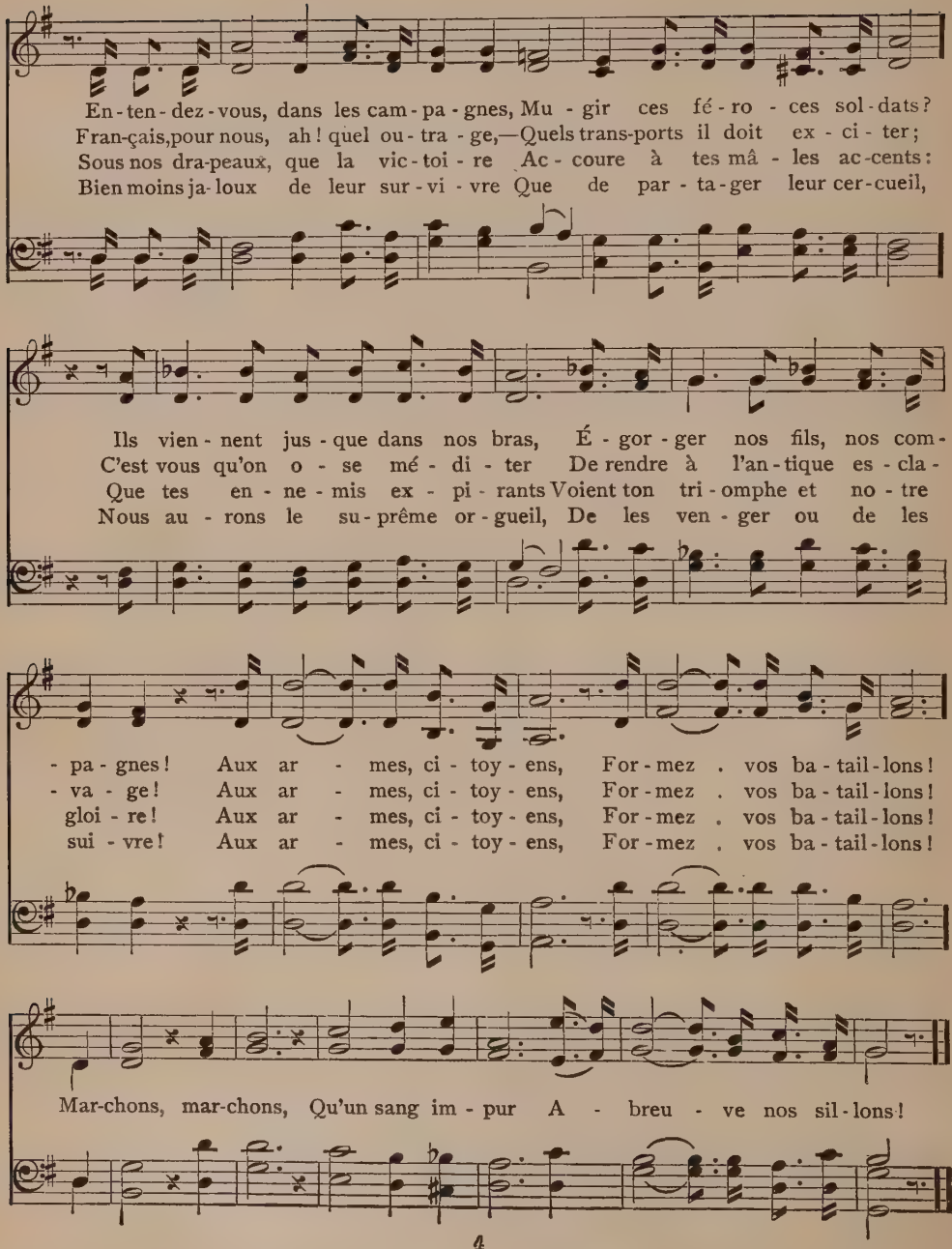
Paroles et musique de ROUGET DE LISLE

Les paroles et la musique de ce chant immortel, appelé d'abord « Chant de guerre pour l'Armée du Rhin, » furent composées à Strasbourg par le capitaine Rouget de Lisle la nuit du 25 au 26 avril 1792. La France venait de déclarer la guerre à l'Autriche et à la Prusse. Accueilli partout avec le plus grand enthousiasme, ce chant reçut le nom de « La Marseillaise » lorsque des fédérés marseillais le chantèrent dans les rues de Paris le 29 juillet 1792.

Mouvement de marche
1. Al - lons, en - fants de la Pa - tri - e, Le jour de
2. Que veut cet - te hor - de d'es - cla - ves, Con - tre nous
3. A - mour sa - cré de la Pa - tri - e, Con - duis, sou -
4.* Nous en - tre - rons dans la car - riè - re Quand nos aî -
gloire est ar - ri - vé, Con - tre nous, de la ty - ran - ni - e,
en vain con - ju - rés? Pour qui ces i - gno - bles en - tra - ves,
- tiens nos bras ven-geurs; Li - ber - té, Li - ber - té ché - ri - e,
- nés n'y se - ront plus. Nous y trou - ve - rons leur pous - siè - re
L'é - ten - dard san-glant est le - vé, L'é - ten - dard san-glant est le - vé.
Ces fers dès long-temps pré - pa - rés, Ces fers dès long-temps pré - pa - rés?
Com - bats a - vec tes dé - fen - seurs, Com-bats a - vec tes dé - fen-seurs!
Et la tra - ce de leurs ver - tus, Et la tra - ce de leurs ver - tus.

* Ce couplet, « la strophe des enfants, » est, selon toutes les apparences, de Louis-François Du Bois, littérateur français (1773–1855). On l'a chanté pour la première fois à une grande fête civique le 14 octobre 1792.

La Marseillaise (suite)


En-ten-dez-vous, dans les cam-pa-gnes, Mu-gir ces fé-ro-ces sol-dats?
Fran-çais, pour nous, ah! quel ou-tra-ge,—Quels trans-ports il doit ex-ci-ter;
Sous nos dra-peaux, que la vic-toi-re Ac-coure à tes mâ-les ac-cents:
Bien moins ja-loux de leur sur-vi-vre Que de par-ta-ger leur cer-cueil,
Ils vien-nent jus-que dans nos bras, É-gor-ger nos fils, nos com-
C'est vous qu'on o-se mé-di-ter De rendre à l'an-tique es-cla-
Que tes en-ne-mis ex-pi-rants Voient ton tri-omphe et no-tre
Nous au-rons le su-prême or-gueil, De les ven-ger ou de les
-pa-gnes! Aux ar-mes, ci-toy-ens, For-mez . vos ba-tail-lons!
-va-ge! Aux ar-mes, ci-toy-ens, For-mez . vos ba-tail-lons!
gloi-re! Aux ar-mes, ci-toy-ens, For-mez . vos ba-tail-lons!
sui-vre! Aux ar-mes, ci-toy-ens, For-mez . vos ba-tail-lons!
Mar-chons, mar-chons, Qu'un sang im-pur A-breu-ve nos sil-lons!

Le Chant du Départ

Paroles de
MARIE-JOSEPH CHÉNIER

Musique de
E.-N. MÉHUL

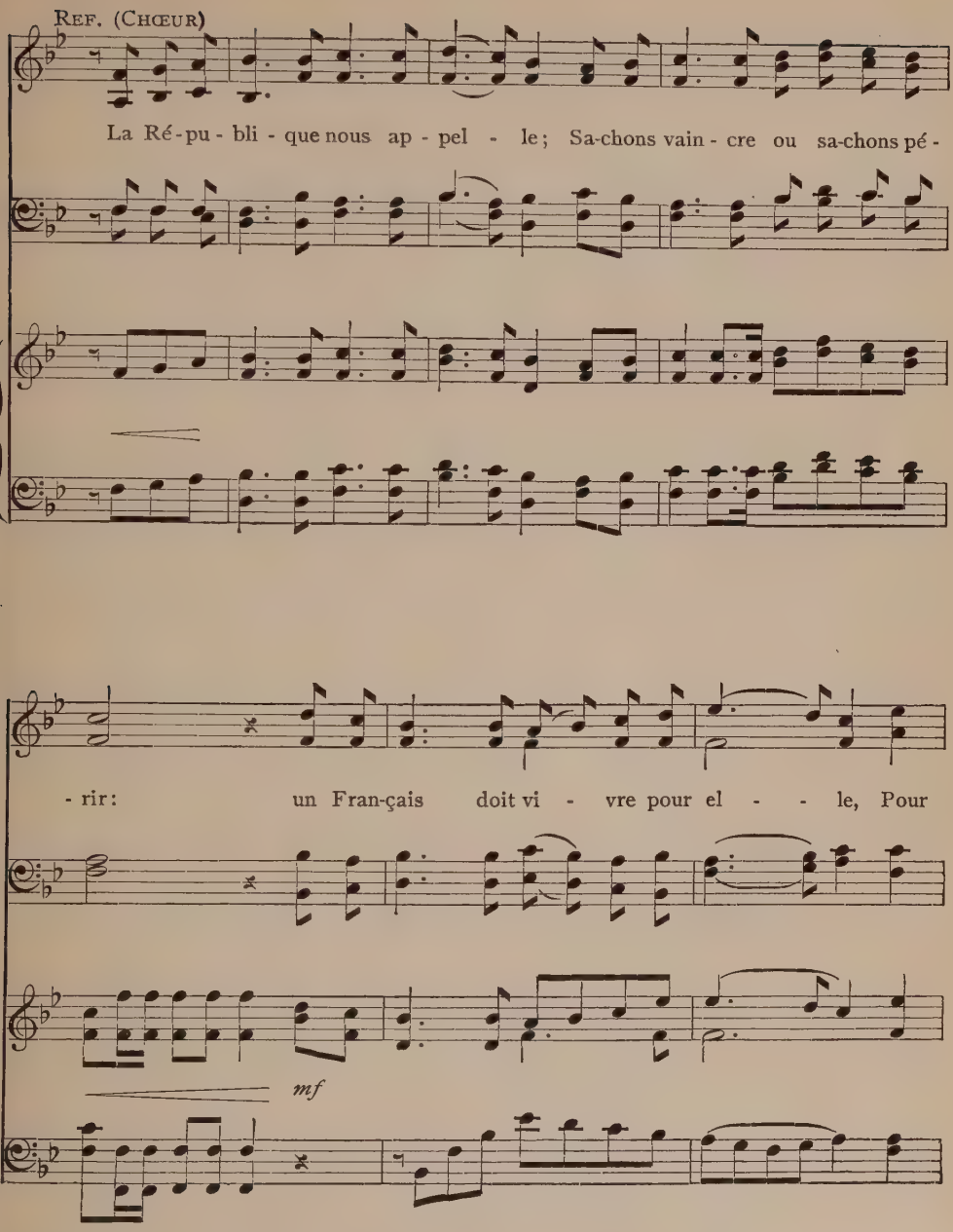
« Méhul en composa la musique dans une soirée de salon, sur le coin d'une cheminée, tout en causant avec la maîtresse de la maison. » Chanté à l'Opéra pour la première fois le 29 septembre 1794, cet hymne a fini par devenir le second chant national des Français.

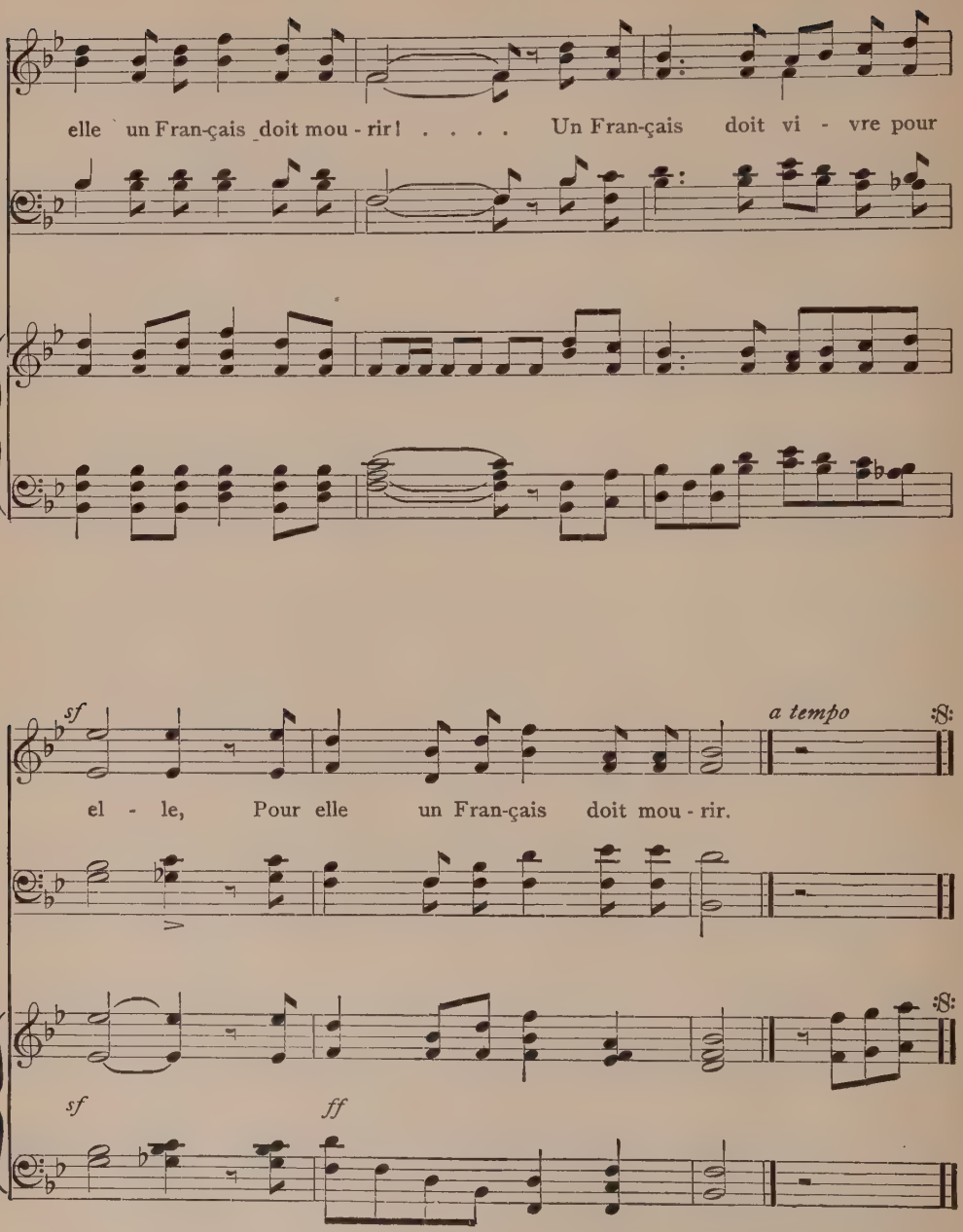
Allegro
ff
SOPRANO SOLO
1. La vic-toire, en chan-tant, Nous ou-vre la bar-riè-re, La li-ber-
2. De nos yeux ma-ter-nels Ne crai-gnez point les lar-mes; Loin de
3. Par-tez, vail-lants é-poux, Les com-bats sont vos fê-tes; Par-tez, mo-
4. Sur ce fer de-vant Dieu, Nous ju-rons à nos pè-res, A nos é-
mf
mf
-té gui-de nos pas; Et du Nord au Mi-di la trom-
nous de lâ-ches dou-leurs! Nous de-vons tri-om-pher quand
-dè-les des guer-riers; Nous cueil-le-rons des fleurs pour en-
-pou-ses, à nos sœurs, A nos re-pré-sen-tants, à nos
mf

Le Chant du Départ (suite)

- pet - te guer - riè - re A son-né l'heu - re des com - bats. Trem-
vous pre-nez les ar - mes ; C'est aux rois à ver - ser des pleurs. Nous
- cein - dre vos tê - tes ; Nos mains tres-se-ront vos lau - riers Et
fils, à nos mè - res, D'a - né - an - tir nos op - pres-seurs ! En
f
- blez, en-ne-mis de la Fran - ce, Tous i - vres de sang et d'or-gueil ! Le
vous a-vons don-né la vi - e : Guer-riers, el - le n'est plus à vous : Tous
si le tem-ple de mé-moi - re S'ou - vrait à vos mâ - nes vain-queurs, Nos
tous lieux dans la nuit pro-fon - de Plon-geant l'in-fâ - me roy - au - té, Les
peu - ple sou - ve - rain s'a - van - ce ; Ty - rans, de-scen-dez au cer - cueil !
vos jours sont à la Pa - tri - e ; Elle est vo - tre mère a - vant nous.
voix chan-te - ront vo - tre gloi - re Et nos flancs por-tent vos ven - geurs.
Fran-çais don-ne - ront au mon - de Et la paix et la li - ber - té !
sf

Le Chant du Départ (suite)



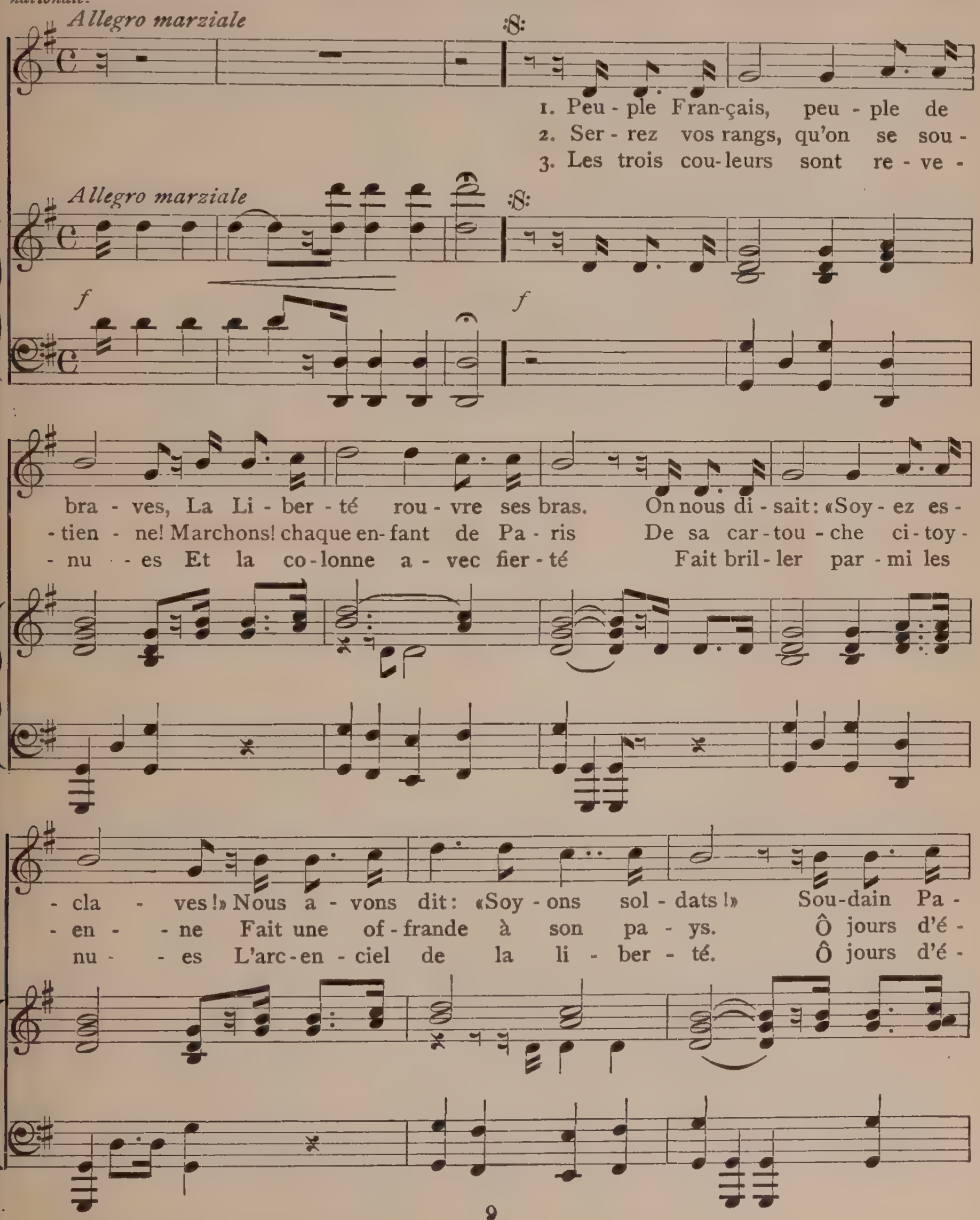

elle un Fran-çais doit mou - rir! . . . . Un Fran-çais doit vi - vre pour
sf
a tempo
el - le, Pour elle un Fran-çais doit mou - rir.
sf
ff

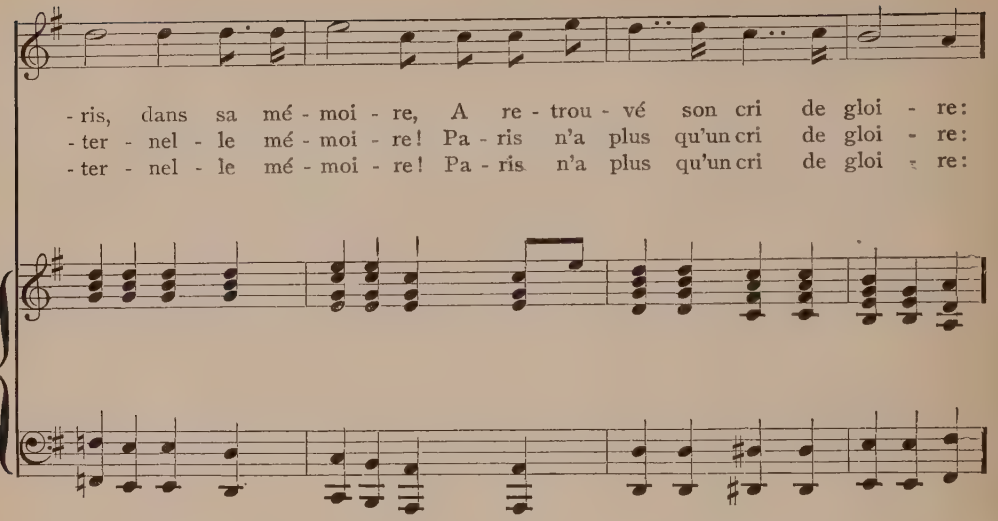
La Parisienne

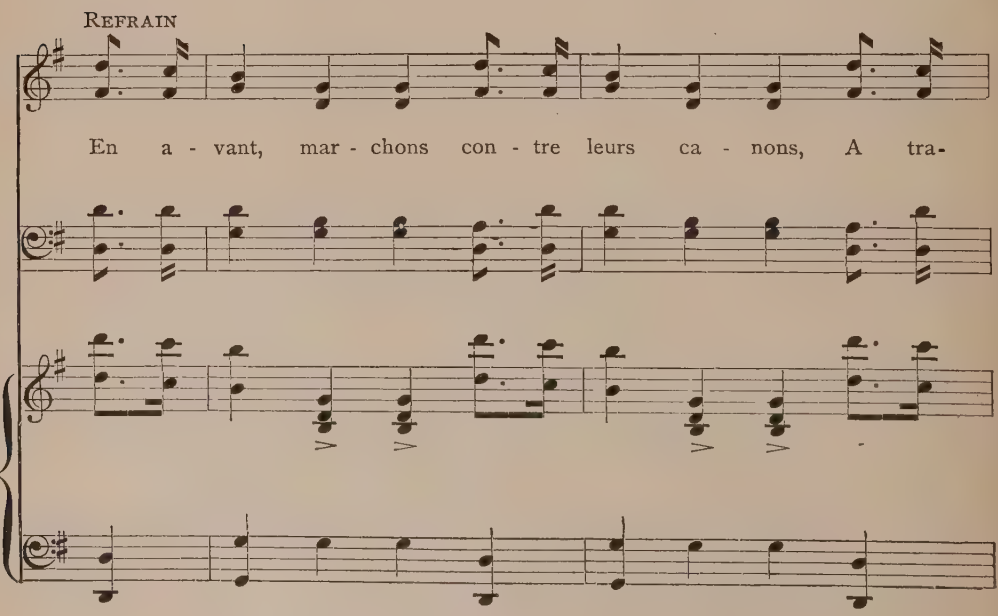
Paroles de
CASIMIR DELAVIGNE

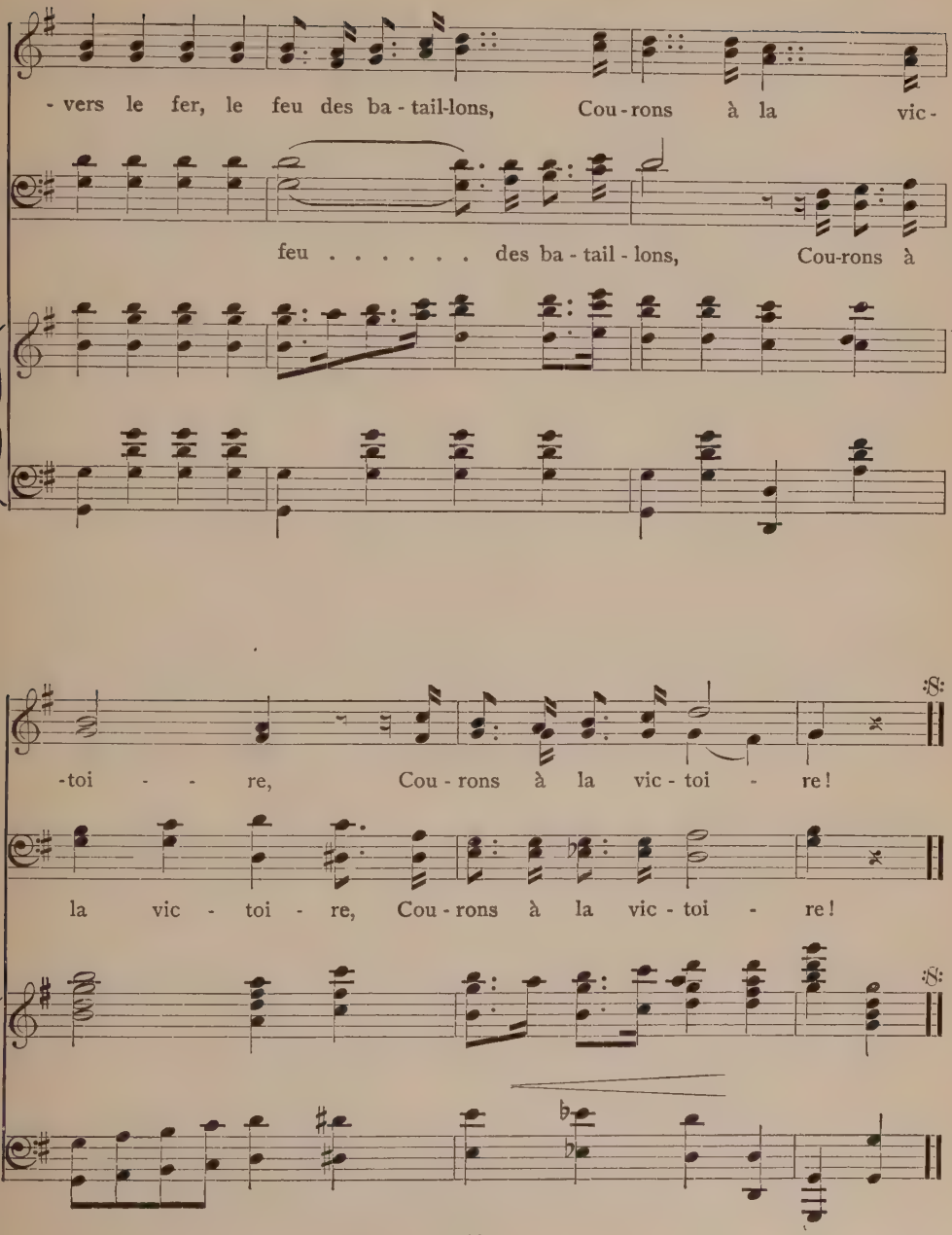
Musique de
DANIEL FRANÇOIS AUBER

Chant patriotique composé en 1830 d'après une chanson westphalienne. On lui a donné d'abord le titre de *Marche nationale.*


Allegro marziale
1. Peu - ple Fran-çais, peu - ple de
2. Ser - rez vos rangs, qu'on se sou -
3. Les trois cou-leurs sont re - ve -
Allegro marziale
f
f
bra - ves, La Li - ber - té rou - vre ses bras. On nous di - sait: «Soy - ez es -
- tien - ne! Marchons! chaque en-fant de Pa - ris De sa car-tou - che ci-toy -
- nu - es Et la co-lonne a - vec fier - té Fait bril - ler par - mi les
- cla - ves!» Nous a - vons dit: «Soy - ons sol - dats!» Sou-dain Pa -
- en - - ne Fait une of-frande à son pa - ys. Ô jours d'é -
nu - - es L'arc-en - ciel de la li - ber - té. Ô jours d'é -


-ris, dans sa mé-moi-re, A re-trou-vé son cri de gloi-re:
-ter-nel-le mé-moi-re! Pa-ris n'a plus qu'un cri de gloi-re:
-ter-nel-le mé-moi-re! Pa-ris n'a plus qu'un cri de gloi-re:


Refrain
En a-vant, mar-chons con-tre leurs ca-nons, A tra-


- vers le fer, le feu des ba - tail-lons, Cou - rons à la vic -
feu . . . . . des ba - tail - lons, Cou-rons à
-toi - - re, Cou - rons à la vic - toi - re!
la vic - toi - re, Cou - rons à la vic - toi - re!

Le Régiment de Sambre et Meuse

Paroles de
PAUL CÉZANO

Musique de
ROBERT PLANQUETTE
Arr. par A. E. HEACOX

Chant fait sur une marche favorite des musiques militaires

Marziale
1. Tous ces fiers en - fants de la Gau - le Al-laient sans trêve et sans re -
2. Pour nous battre, ils é - taient cent mil - le: A leur tête ils . . a-vaient des
3. Le choc fut sem-bla-ble à la fou - dre, Ce fut un com - bat de gé -
- pos A - vec leurs fu - sils sur l'é - pau - le, Cou -
rois! Le gé - né - ral, vieil - lard dé - bi - le, Fai -
- ants. I - vres de joie, i - vres de pou - dre, Pour
- rage au cœur et sac . au dos! La gloire é - tait leur nour - ri -
- blit pour la pre - miè - re fois. Voy - ant cer - tai - ne la dé -
mou - rir ils ser - raient les rangs. Le ré - gi - ment, par la mi -

Publié avec l'autorisation de la maison OLIVER DITSON & Co., Boston

Le Régiment de Sambre et Meuse (suite)

- tu - re, Ils é-taient sans pain, sans sou-liers, La nuit, ils cou-chaient sur la
- fai - te, Il ré - u - nit tous ses sol-dats, Puis, il fit bat-tre la re-
- trail - le É-tait as-sail-li de par-tout; Pour-tant, la vi-van-te mu-
rit.
du - re A-vec leurs sacs pour o - reil - lers.
- trai - te, Mais eux ne l'é - cou - tè - rent pas! ff
- rail - le Im-pas - si - ble, res - tait de - bout!
Refrain con energico
1 & 2. Le ré-gi-ment de Sambre et Meuse Marchait tou-jours au cri de li-ber-té. . . .
3. Le ré-gi-ment de Sambre et Meuse, Re-çut la mort aux cris de li-ber-té, . . .
rit. ad lib.
Cher-chant la rou-te glo-ri-eu - se Qui l'a con-duit à l'im-mor-ta - li-té.
Mais son his-toi-re glo-ri-eu - se Lui don-ne droit à l'immor-ta - li-té.

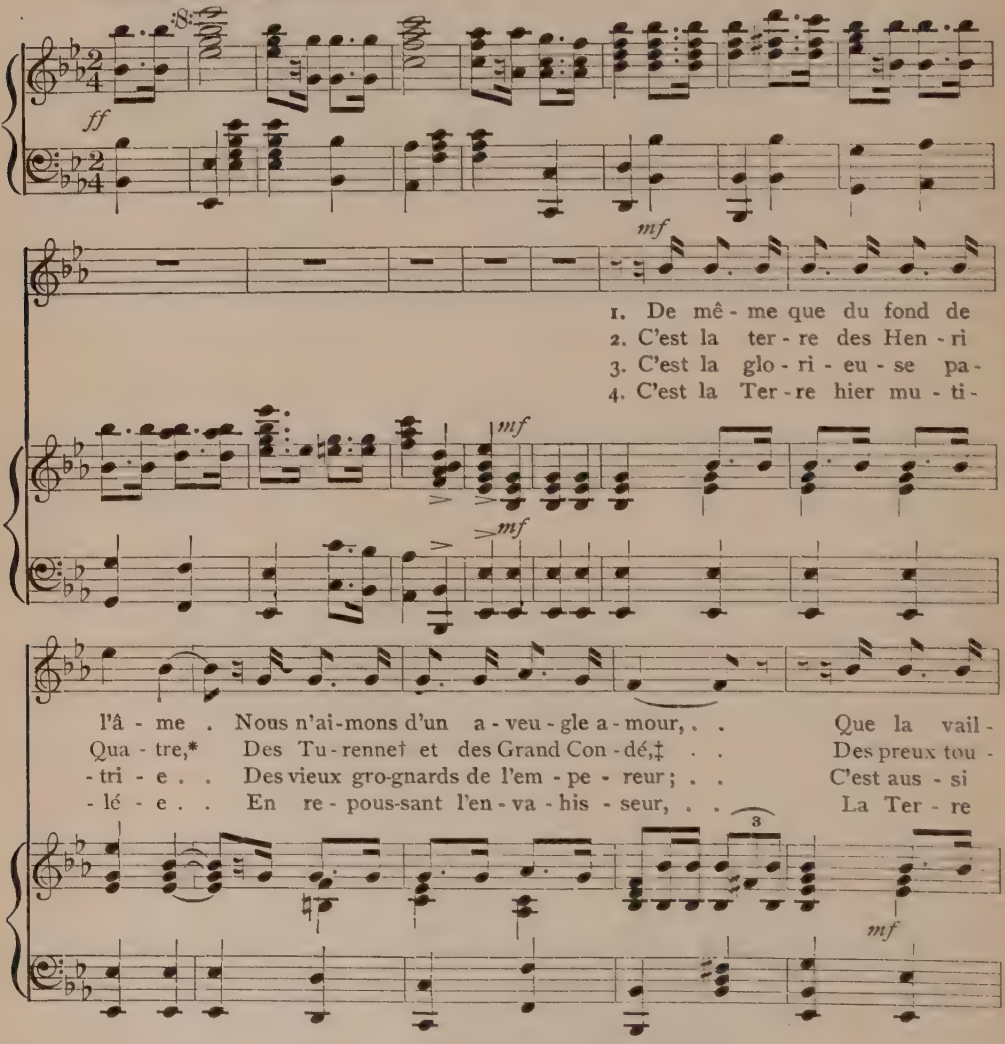
La Terre Nationale

Paroles de
THÉODORE BOTREL

Refrain arrangé par
A. E. HEACOX

M. Botrel a composé les paroles de ce chant pour répondre au chant de ralliement des Socialistes, « L'Internationale, » en exaltant l'amour de la patrie contre ceux qui voulaient la renier.

Mouvement de marche accélérée

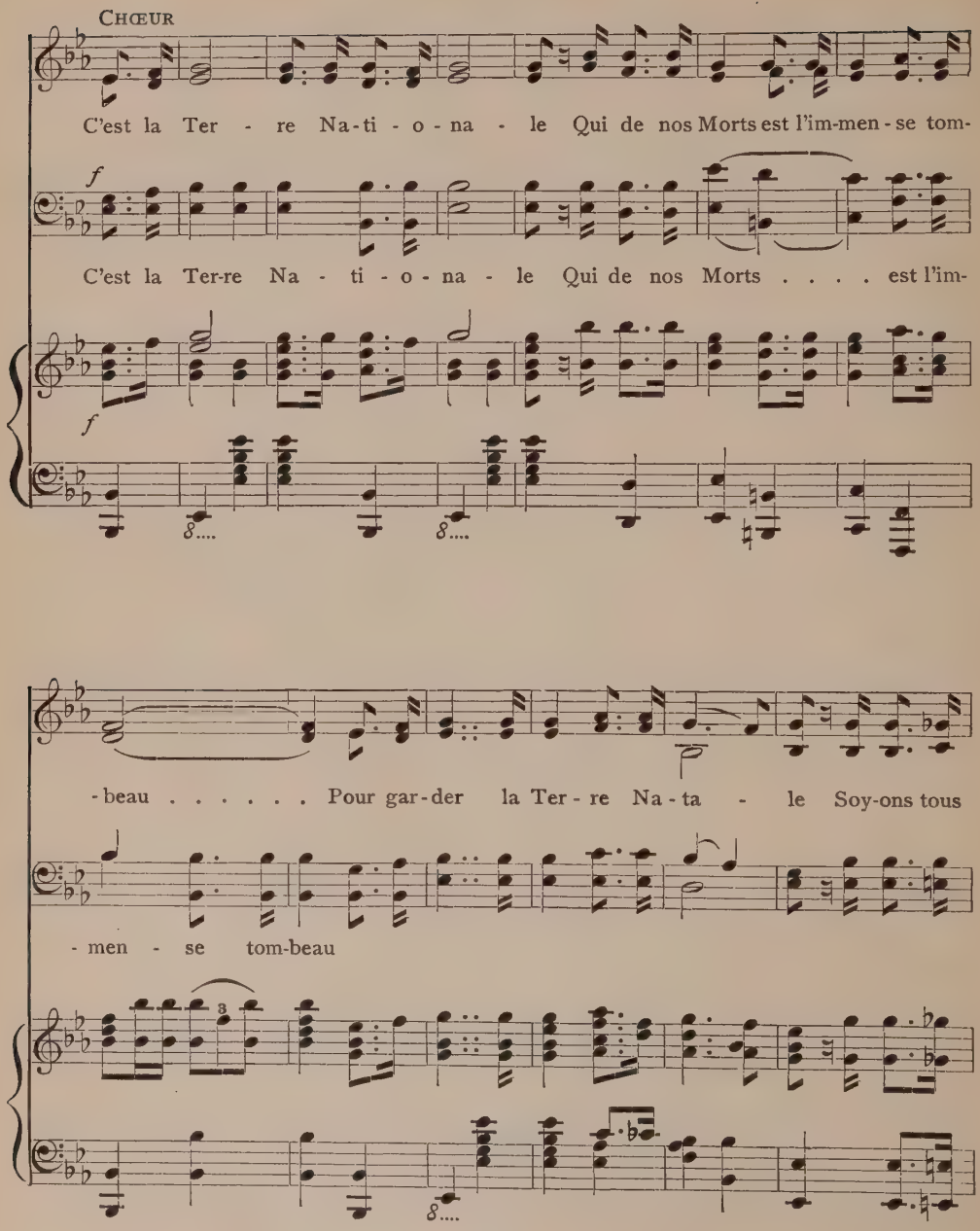

ff
mf
1. De mê - me que du fond de
2. C'est la ter - re des Hen - ri
3. C'est la glo - ri - eu - se pa -
4. C'est la Ter - re hier mu - ti -
mf
mf
l'â - me . Nous n'ai-mons d'un a - veu - gle a - mour, . . Que la vail -
Qua - tre,* Des Tu - rennet et des Grand Con - dé,‡ . . Des preux tou -
- tri - e . . Des vieux gro-gnards de l'em - pe - reur; . . C'est aus - si
- lé - e . . En re - pous-sant l'en - va - his - seur, . . La Ter - re
3
mf

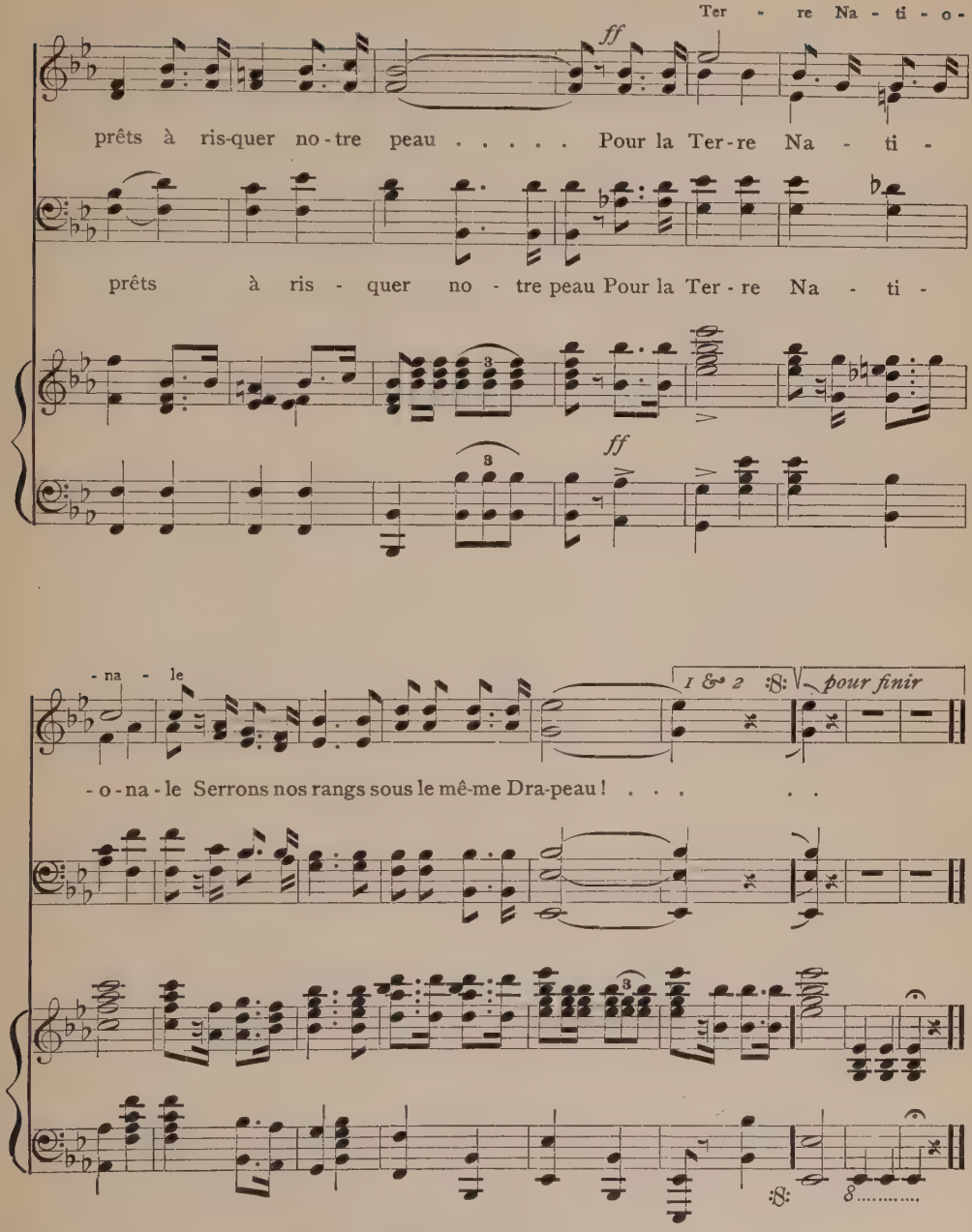
Publié avec l'autorisation expresse de M. THÉODORE BOTREL.

* Henri IV, roi de France de 1589 à 1610. † *Turenne* (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de, 1611–1675), maréchal de France, génie militaire de premier ordre, qui illustra le règne de Louis XIV (1643–1715) par de brillantes victoires. Il fut tué par un boulet à Salzbach. ‡ *Le Grand Condé*, Louis II, prince de Condé, guerrier fameux du XVIIe siècle.

- lante et no - ble fem - me . Qui ja - dis nous don - na le jour, . .
- jours prêts à se bat - tre . Quand l'hon-neur en a dé - ci - dé; . .
la ter - re meur - tri - e . . Par les coups de l'en - va - his - seur. . .
deux fois vi - o - lé - e . . Par le mê - me lâche ag-gres - seur; . .
f cresc.
Dans l'u - ni - vers en - tier de même, Il n'est sous le bleu fir - ma-ment Qu'une seu -
C'est la glèbe ar-dente et ja-louse Des li - ber - tés de ses sil-lons; La ter - re
Elle a souf-fert sans dé - fail-lance Aux plus tristes jours de son deuil. Ses fils sont
Mais no - tre France est im - mortelle: Pour la défendre et la ven-ger, A - mis, fra -
ff mf cresc.
- le ter - re qu'on aime Comme u - ne se - con - de ma - man: . . . . .
qu'en qua-tre - vingt-douze Sau - vè - rent ses fils en hail - lons! . . . . .
rem - plis de vail-lance, Ai - mons la France a - vec or - gueil. . . . . .
- ter - ni - sés dans Elle, En - tou - rons la Mère en dan - ger. . . . . .

La Terre Nationale (suite)


CHŒUR
C'est la Ter - re Na-ti - o - na - le Qui de nos Morts est l'im-men - se tom-
f
C'est la Ter-re Na - ti - o - na - le Qui de nos Morts . . . . est l'im-
f
-beau . . . . . Pour gar-der la Ter - re Na - ta - le Soy-ons tous
- men - se tom-beau


Ter - re Na - ti - o -
ff
prêts à ris-quer no-tre peau . . . . . Pour la Ter-re Na - ti -
prêts à ris - quer no - tre peau Pour la Ter - re Na - ti -
ff
- na - le
1 & 2
pour finir
- o - na - le Serrons nos rangs sous le mê-me Dra-peau ! . . . . .

La Marche Lorraine

Paroles de
JULES JOUY et OCTAVE PRADELS

Musique de LOUIS GANNE
Arr. par HENRY S. SAWYER

Composition moderne, faite sur une chanson très ancienne, « En passant par la Lorraine. » C'est le chant favori du maréchal Foch.

1. Joy-eux Lor-rains, chan-tons sans frein Le re-frain Plein d'en-train De
2. S'en fut gui-der nos fiers sol-dats Tout là-bas Aux com-bats Et
3. Tes fils n'ont pas dé-gé-né-ré; Sol sa-cré! A-do-ré! Dans
Jean-ne, ber-gère im-mor-tel-le Du pa-ys de Mo-sel-le! A
fit re-naî-tre l'es-pé-ran-ce Dans no-tre dou-ce Fran-ce! Lors
leurs vein-es en-cor ruis-sel-le Du sang de la Pu-cel-le! Aux
tous les é-chos des grands bois Que nos voix A la fois Chan-tent l'an-ti-que ri-tour-
les Français vic-to-ri-eux, Glo-ri-eux, Flamme aux yeux Chantant partout leur dé-li-
jours de Fleu-rus,* de Val-my,† L'en-ne-mi A fré-mi: Le ba-tail-lon de la Mo-
f
-nel-le . Qu'on chan-tait au-tre-fois: « Jean-ne la Lor-raine, Ses
-vran-ce, . En-ton-naient tout joy-eux: « Jean-ne la Lor-raine A
-sel-le . Chan-tait, cœur af-fer-mi: « Com-me la Lor-raine Nous

Publié avec l'autorisation de la McKINLEY MUSIC Co., Chicago, Ill.

* *Fleurus* (*s* prononcé), ville de Belgique. Les Français y ont remporté des victoires célèbres en 1690 et en 1794.
† *Valmy*, village du département de la Marne, scène de la victoire de Dumouriez et de Kellermann sur les Prussiens le 20 septembre 1792.

pe - tits pieds dans ses sa - bots. . . En-fant de la plaine Fi - lait en gar-dant
quit - té ses pe - tits sa - bots. . . Son ju - pon de laine Pour guerroy - er sous
n'a - vons que de lourds sa - bots. . . La gi - berne est pleine, Mais sous la peau rien
sa - bots.
ses trou - peaux. . . Quit - ta son ju - pon de lai - ne, A - vec
nos dra - peaux. . Et c'est un grand ca - pi - tai - ne, La vierge,
que des os! . . L'en - ne - mi fuit dans la plai - ne, Gare à
trou - peaux,
dra - peaux,
des os,
sf
ses sa - bots, don dai - ne! Oh! oh! oh! A - vec ses sa - bots, a - vec ses sa -
aux sa - bots, don dai - ne! Oh! oh! oh! La vierge aux sa - bots, la vierge aux sa -
nos sa - bots, don dai - ne! Oh! oh! oh! Gare à nos sa - bots, gare à nos sa -
mf
ff
- bots!» S'en al - la sans é - moi, Le cœur plein de foi, Pour dé - fen-dre son roi!
- bots!» Jean - ne, le gen-til cœur Par-tout à l'honneur, Con-dui - sit son sei-gneur!
- bots!» Et ce mâ - le re-frain Gui-dait vers le Rhin Le peu - ple sou-ve - rain.

La Marche Lorraine (suite)

REFRAIN. (le 2e refrain doux et un peu moins vite)
f
1&3. Fiers en - fants de la Lor - rai - ne, . Des mon - ta - gnes à la plai - ne, .
2. Las! un jour el - le suc-com - be! . Aux mains des en - ne - mis tom - be! .
ff
Sur nous plane,om-bre se - rei - ne, Jean-ne d'Arc . . vier - ge sou - ve - rai - ne! .
Dans la flamme,hor-ri-ble tom - be! Ex - pi - ra, . . . la blan-che co - lom - be! .
mf
Vieux Gau-lois à tê - te ron - de, . Nous bra-vons tout à la ron - de, .
Mais, de - puis, l'âme a - guer-ri - e, . . Au nom de Jean - ne ché - ri - e, . .
ff
Si là - bas l'o-ra - ge gron - de,C'est nous qui gar-dons l'ac-cès . du sol fran-çais! . .
An - ge saint de la Pa - tri - e! C'est nous qui gar-dons l'ac-cès . du sol fran-çais! . .

II

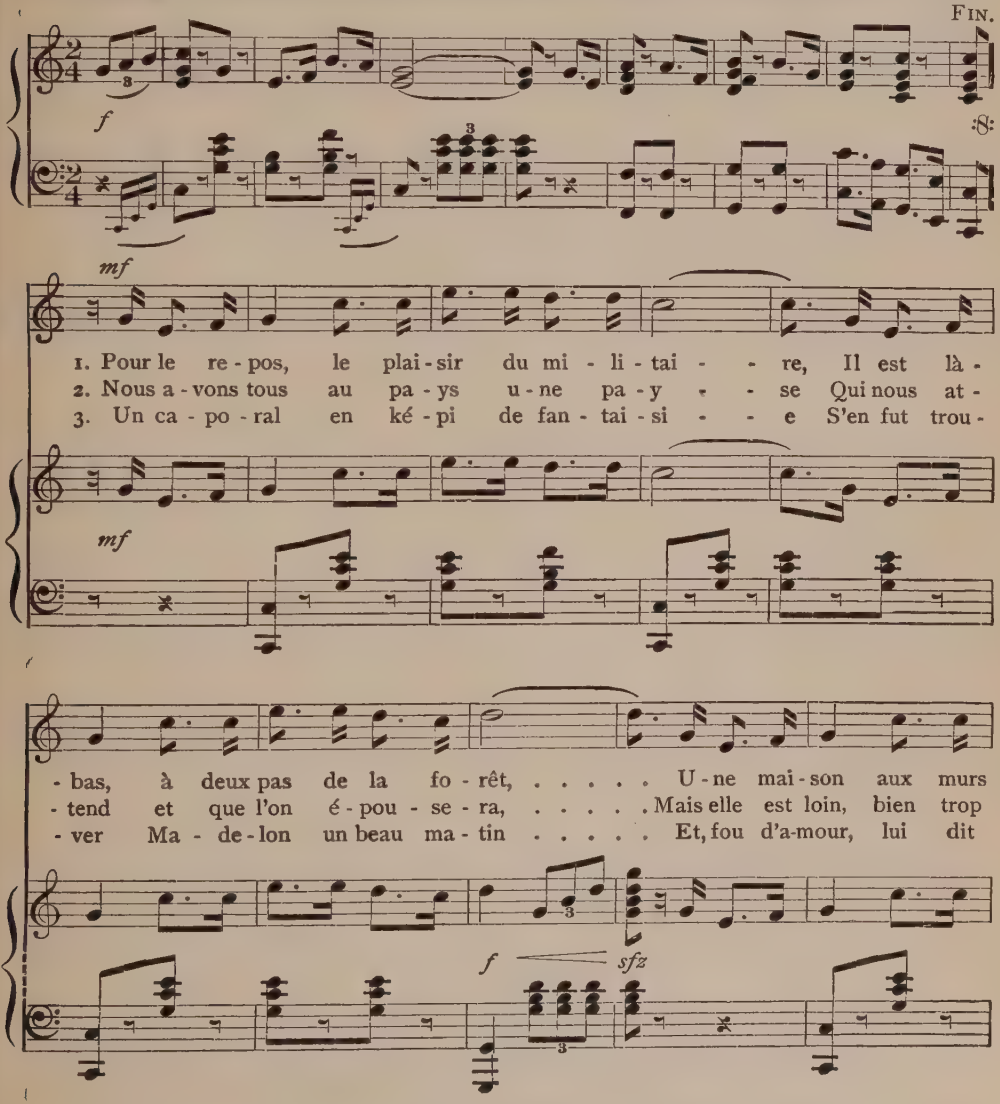
CHANSONS DE POILUS

Quand Madelon

Paroles de
LOUIS BOUSQUET

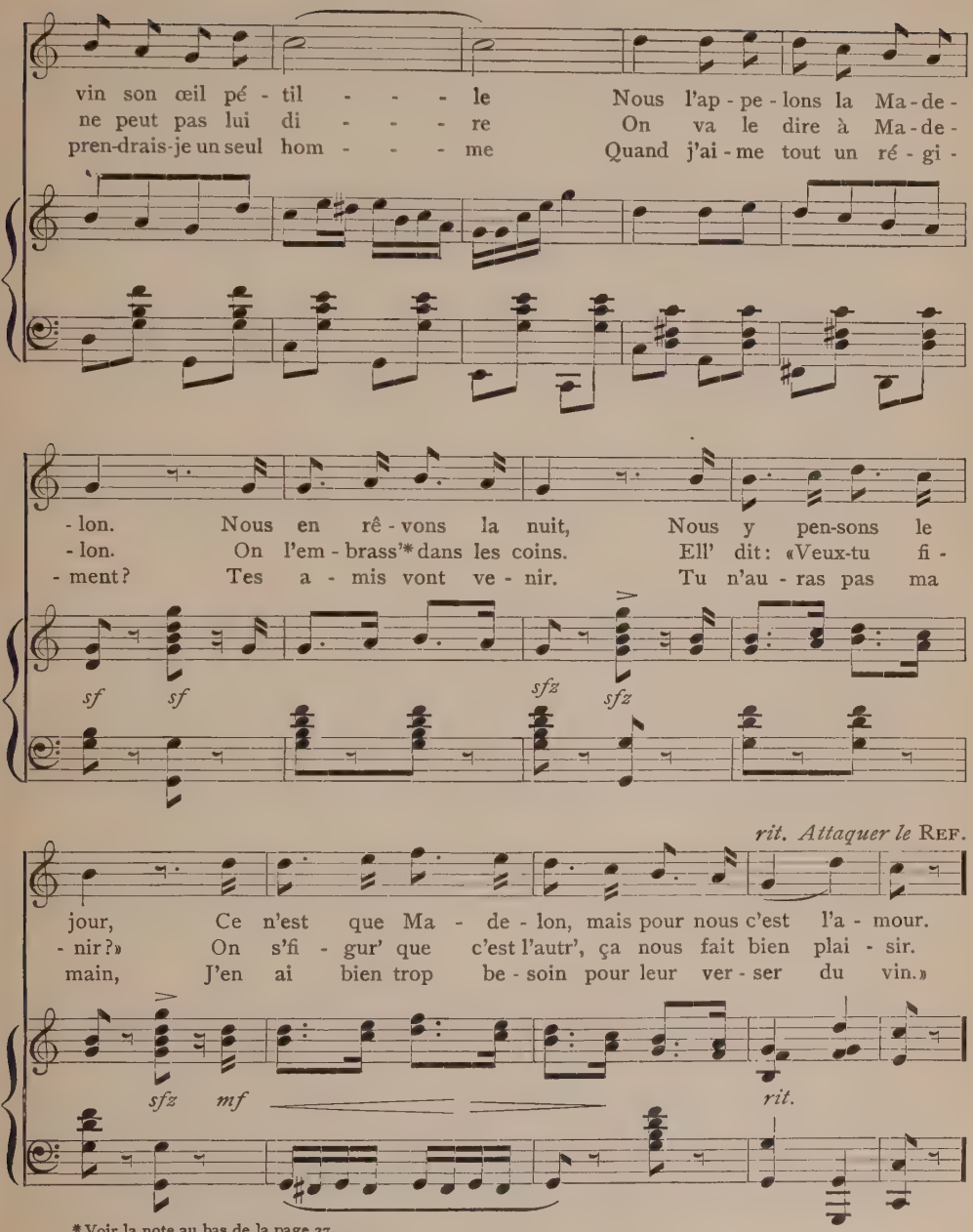
Musique de
CAMILLE ROBERT
Refrain arr. par A. E. HEACOX

C'est la « chanson de poilu » par excellence. Entonné soit par les « poilus » soit par les « civils » la chanson soulevait toujours un enthousiasme indicible. C'était une manière de rendre hommage aux « Madelon » aussi bien qu'aux « payses » qui attendaient; mais c'était surtout parce que l'esprit un peu gaulois, le rythme, l'entrain de cette chanson forment une combinaison irrésistible. C'est la joie de vivre, et d'aimer qui s'y donne libre carrière, et qui y triomphe des misères de la guerre.


FIN.
f
:S:
mf
1. Pour le re - pos, le plai - sir du mi - li - tai - - re, Il est là -
2. Nous a - vons tous au pa - ys u - ne pa - y - - se Qui nous at -
3. Un ca - po - ral en ké - pi de fan - tai - si - - e S'en fut trou -
mf
- bas, à deux pas de la fo - rêt, ... U - ne mai - son aux murs
- tend et que l'on é - pou - se - ra, ... Mais elle est loin, bien trop
- ver Ma - de - lon un beau ma - tin . . . . . Et, fou d'a-mour, lui dit
f
sfz

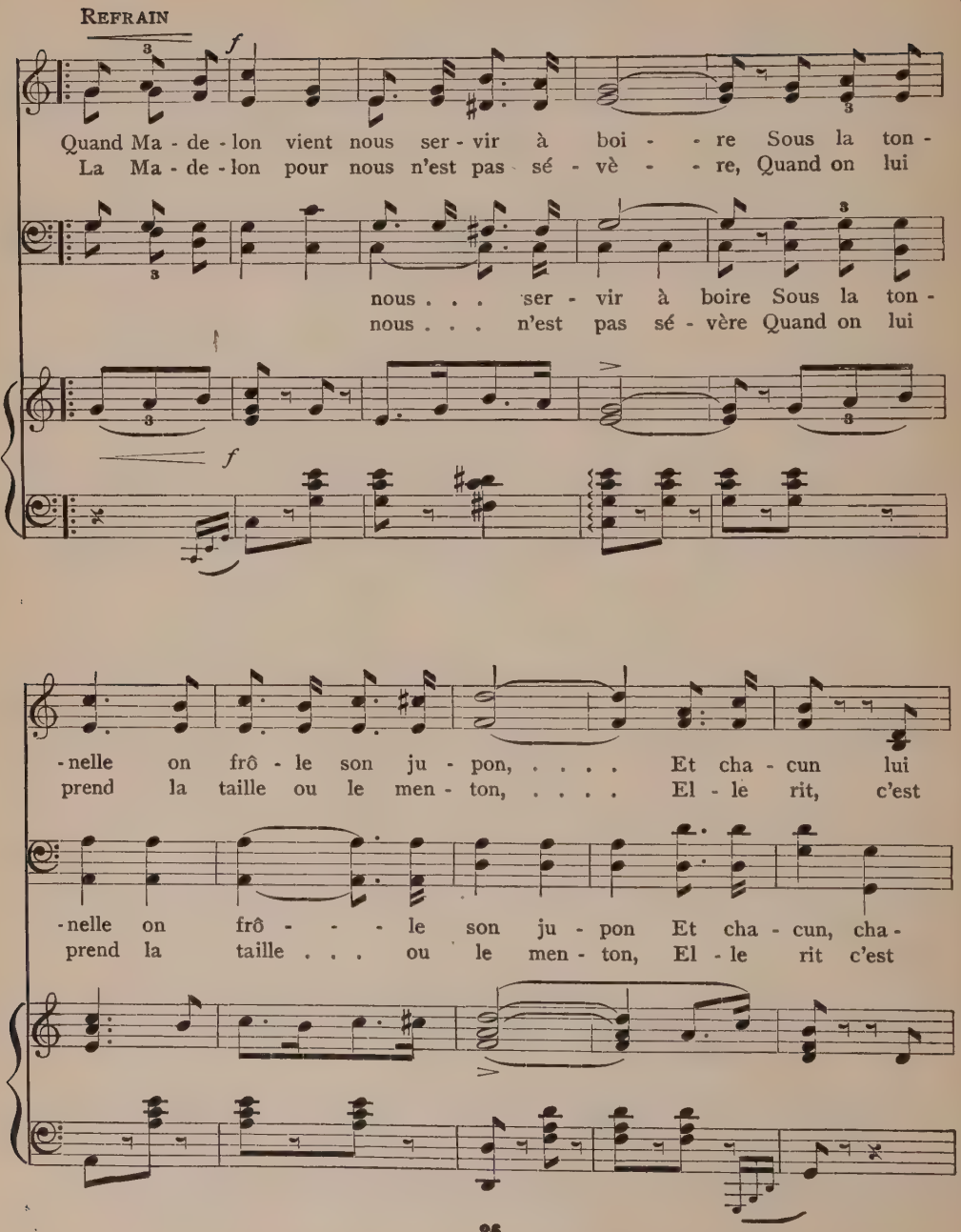
Publié avec l'autorisation expresse de JEROME REMICK, New York City, propriétaire pour les États-Unis et le Canada.

tout cou-verts de lier - re, «Aux Tour-lou-rous» c'est le nom du ca - ba -
loin pour qu'on lui di - se Ce qu'on fe - ra quand la clas - se ren - tre -
qu'elle é - tait jo - li - e Et qu'il ve-nait pour lui de - man-der sa
- ret. . . . . La ser-vante est jeune et gen - til - - - le,
- ra. . . . . En comp-tant les jours on sou - pi - - - re,
main. . . . . La Ma - de - lon, pas bête en som - - - me,
8va
sfz sfz
Lé - gè - re comme un pa - pil - lon, ... Com - me son
Et quand le temps nous sem-ble long . . . . . Tout ce qu'on
Lui ré - pon - dit en sou - ri - ant: . . . . . «Et pour-quoi
loco
8va loco

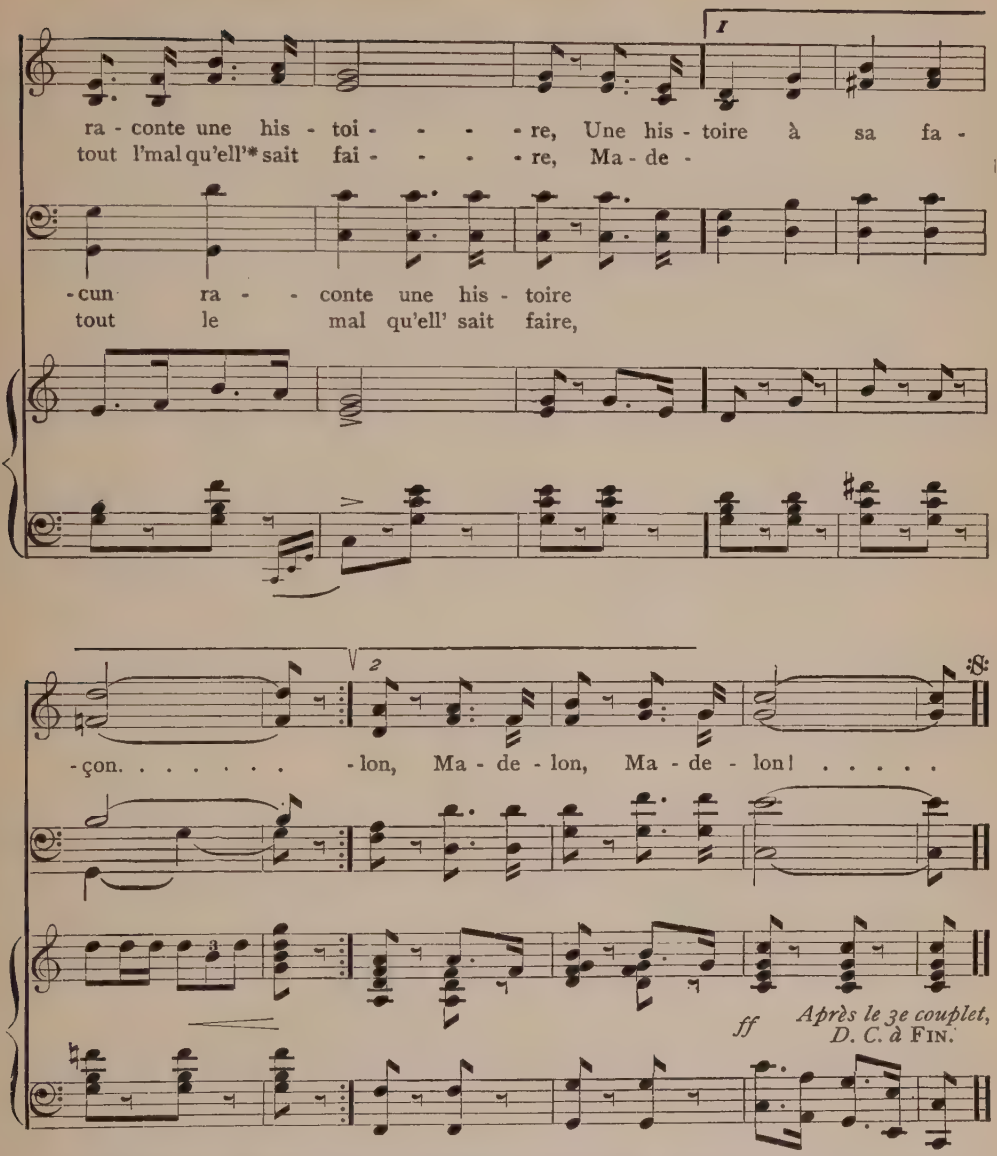

vin son œil pé - til - - - le Nous l'ap - pe - lons la Ma - de -
ne peut pas lui di - - - re On va le dire à Ma - de -
pren-drais-je un seul hom - - - me Quand j'ai - me tout un ré - gi -
- lon. Nous en rê - vons la nuit, Nous y pen-sons le
- lon. On l'em - brass'* dans les coins. Ell' dit: «Veux-tu fi -
- ment? Tes a - mis vont ve - nir. Tu n'au - ras pas ma
sf sf sfz sfz
rit. Attaquer le REF.
jour, Ce n'est que Ma - de - lon, mais pour nous c'est l'a - mour.
- nir?» On s'fi - gur' que c'est l'autr', ça nous fait bien plai - sir.
main, J'en ai bien trop be - soin pour leur ver - ser du vin.»
sfz mf rit.

* Voir la note au bas de la page 27.

Quand Madelon (suite)


REFRAIN
Quand Ma - de - lon vient nous ser - vir à boi - - re Sous la ton -
La Ma - de - lon pour nous n'est pas sé - vè - - re, Quand on lui
nous . . . ser - vir à boire Sous la ton -
nous . . . n'est pas sé - vère Quand on lui
- nelle on frô - le son ju - pon, ... Et cha - cun lui
prend la taille ou le men - ton, ... El - le rit, c'est
- nelle on frô - - - le son ju - pon Et cha - cun, cha -
prend la taille . . . ou le men - ton, El - le rit c'est

Quand Madelon (suite)


1
ra - conte une his - toi - - - - re, Une his - toire à sa fa -
tout l'mal qu'ell'* sait fai - - - - re, Ma - de -
- cun ra - - conte une his - toire
tout le mal qu'ell' sait faire,
2
- çon. . . . . - lon, Ma - de - lon, Ma - de - lon! . . . . .
ff
Après le 3e couplet, D. C. à FIN.

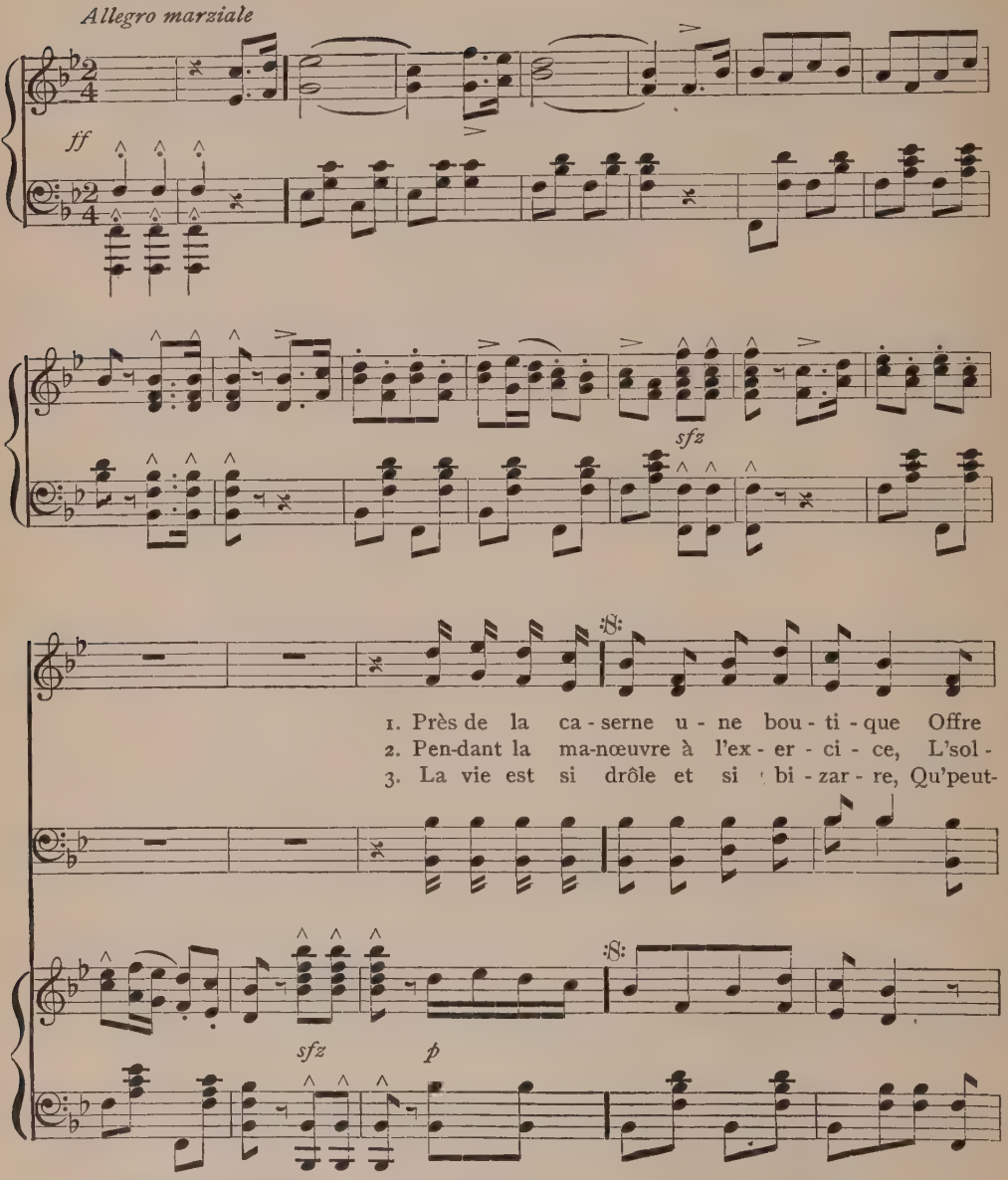
* Toute chanson française montre qu'on n'y laisse tomber les *e* dits *muets*, — qui ne se prononcent pas dans la lecture ou dans la conversation, — que dans les cas d'élision ordinaire avec apostrophe et lorsque l'*e* à la fin d'un mot est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou *h* non aspiré.. Voyez des exemples à chaque page de ce recueil. Mais dans la chanson *populaire*, on supprime très souvent des *e* qu'on garderait dans la chanson d'un genre un peu plus élevé. On ne se gêne pas non plus pour supprimer des consonnes et même des mots entiers, comme on voit dans « Madelon, » et « C'est Suzette ».

C'est Suzette

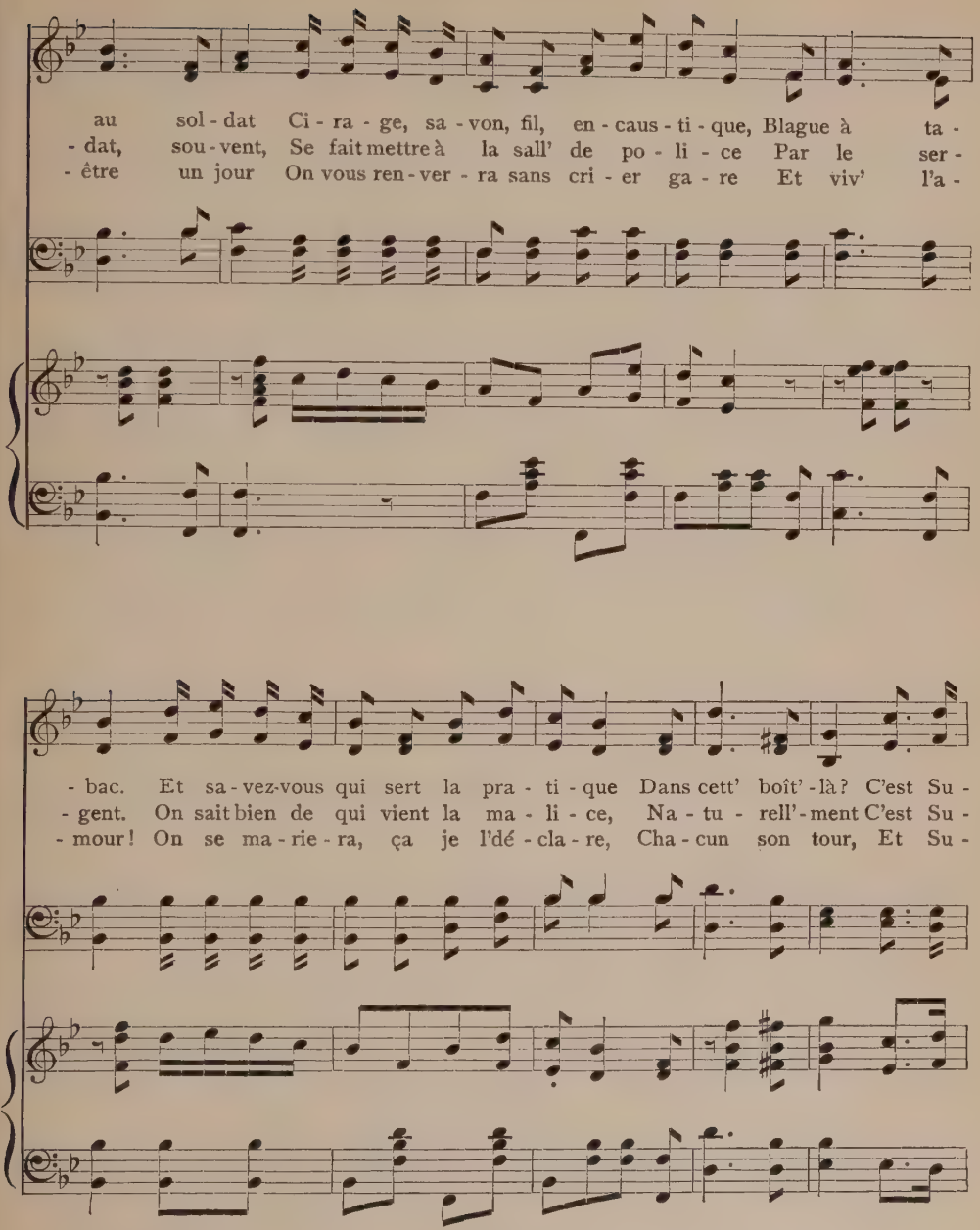
Paroles de
LOUIS BOUSQUET

CHANSON-MARCHE

Musique de
P. CODINI
Arr. par A. E. HEACOX

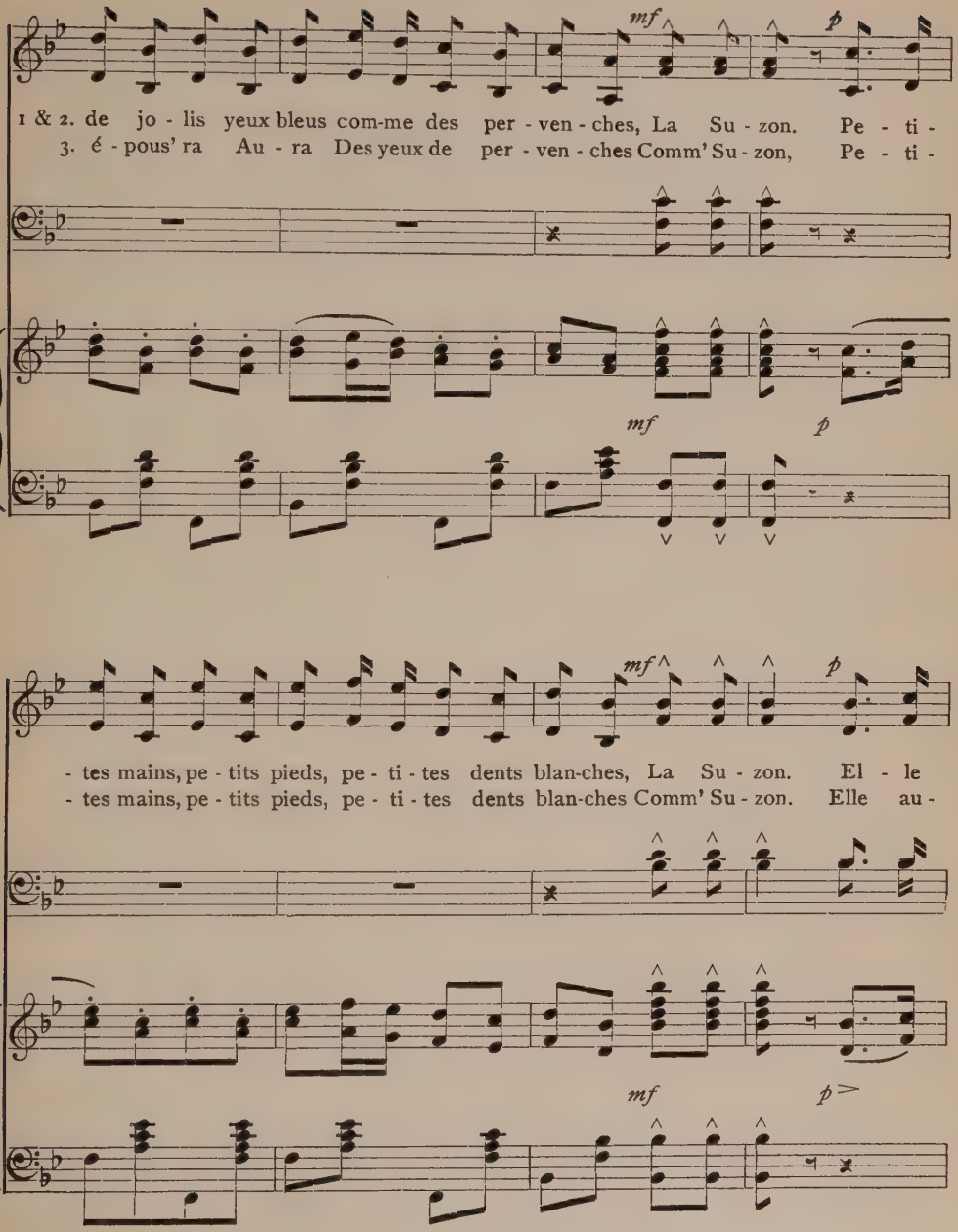

Allegro marziale
ff
sfz
1. Près de la ca - serne u - ne bou - ti - que Offre
2. Pen-dant la ma-nœuvre à l'ex - er - ci - ce, L'sol -
3. La vie est si drôle et si bi - zar - re, Qu'peut-
sfz
p

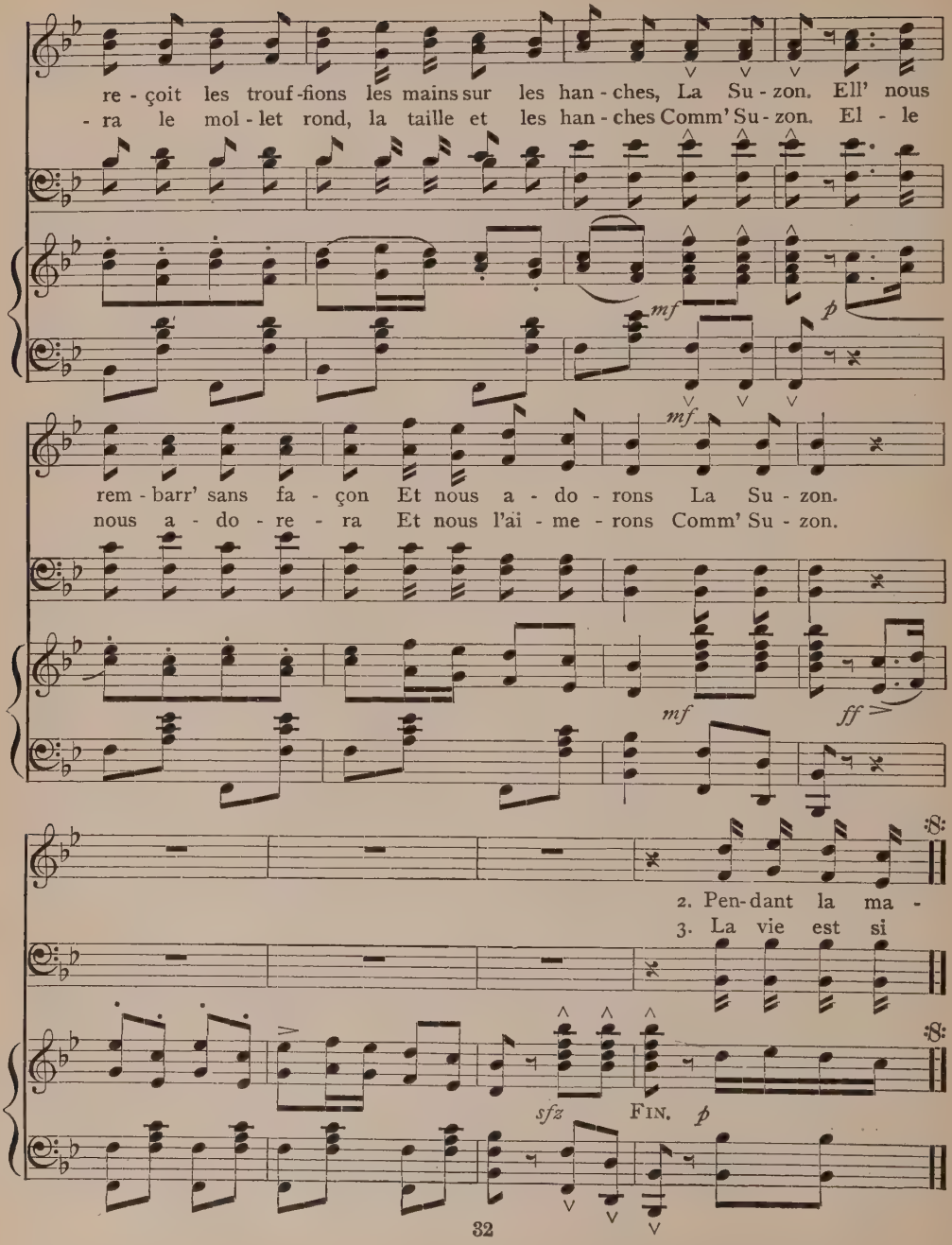
Publié avec l'autorisation expresse de M. L. Bousquet, Éditeur, 61, Faubourg Saint-Denis, Paris.


au sol - dat Ci - ra - ge, sa - von, fil, en - caus - ti - que, Blague à ta -
- dat, sou - vent, Se fait mettre à la sall' de po - li - ce Par le ser -
- être un jour On vous ren - ver - ra sans cri - er ga - re Et viv' l'a -
- bac. Et sa - vez-vous qui sert la pra - ti - que Dans cett' boît' - là? C'est Su -
- gent. On sait bien de qui vient la ma - li - ce, Na - tu - rell' - ment C'est Su -
- mour! On se ma - rie - ra, ça je l'dé - cla - re, Cha - cun son tour, Et Su -

- zet - - - te! C'est Su - zet - - - te! Qu'est la
- zet - - - te! C'est Su - zet - - - te! On peut
- zet - - - te! Oui, Su - zet - - - te! Se - ra
- zette, C'est Su - zet - te! C'est Su - zet - te!
- zette, C'est Su - zet - te! C'est Su - zet - te!
- zette, Et Su - zet - te! Oui, Su - zet - te!
Refrain
fill' de la pa - tronne et du pa - tron D'la mai - son. Elle a
pas bien ma - nœu - vrer en y pen - sant, *C't é - vi - dent! Elle a
le mo - dèl' pour choi - sir cel - le - là Qu'on pren - dra. Cell' qu'on
p
mf
p

*Voir la note à la page 27.


mf
p
1 & 2. de jo - lis yeux bleus com-me des per - ven - ches, La Su - zon. Pe - ti -
3. é - pous' ra Au - ra Des yeux de per - ven - ches Comm' Su - zon, Pe - ti -
mf
p
mf
p
- tes mains, pe - tits pieds, pe - ti - tes dents blan-ches, La Su - zon. El - le
- tes mains, pe - tits pieds, pe - ti - tes dents blan-ches Comm' Su - zon. Elle au -
mf
p


re - çoit les trouf-fions les mains sur les han - ches, La Su - zon. Ell' nous
- ra le mol - let rond, la taille et les han - ches Comm' Su - zon. El - le
mf
p
mf
rem - barr' sans fa - çon Et nous a - do - rons La Su - zon.
nous a - do - re - ra Et nous l'ai - me - rons Comm' Su - zon.
mf
ff
2. Pen-dant la ma -
3. La vie est si
sfz
FIN.
p

La Belle Boulangère

CHANSON-MARCHE

Paroles de
LOUIS BOUSQUET

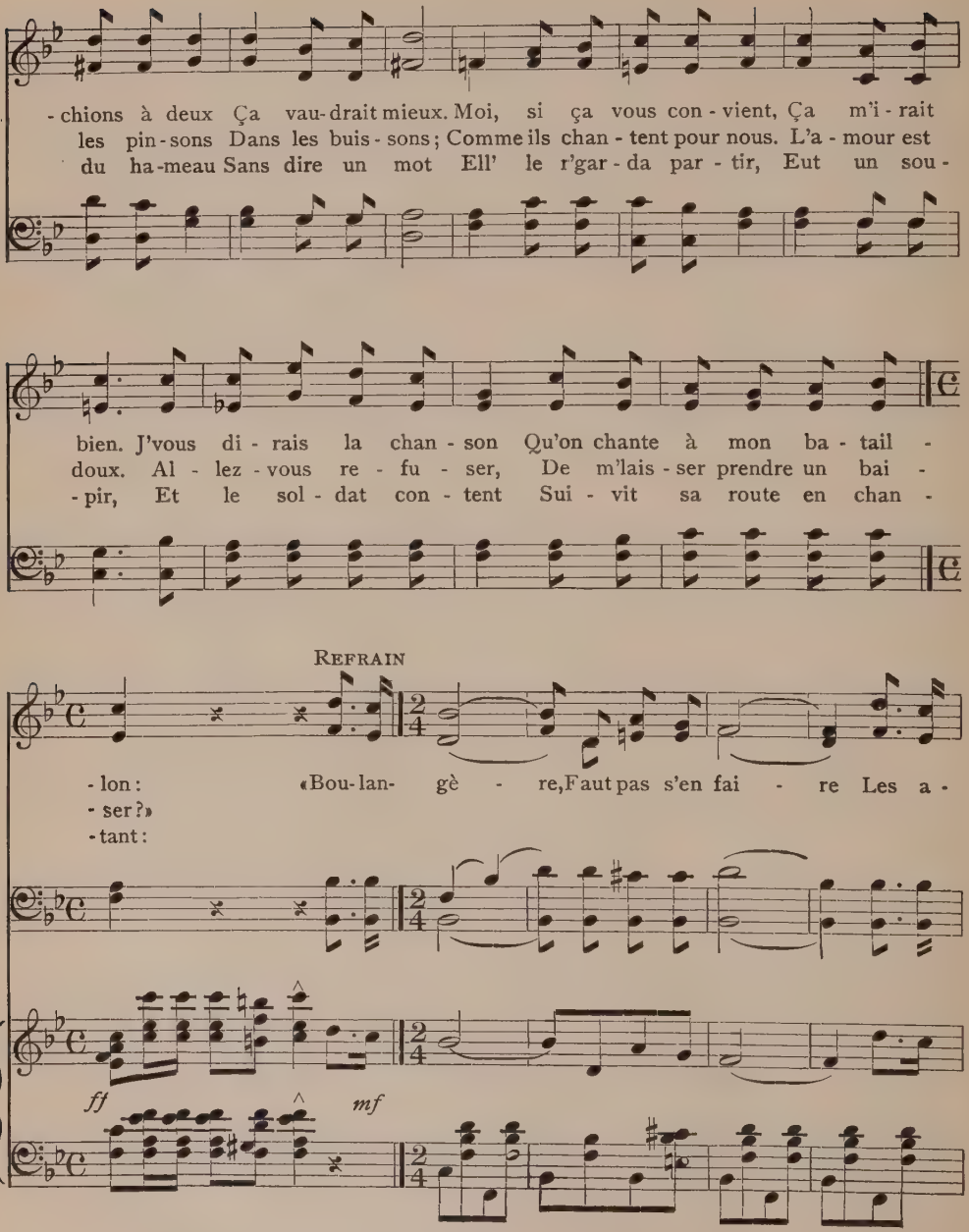
Musique de
CAMILLE ROBERT
Arr. par A. E. HEACOX.

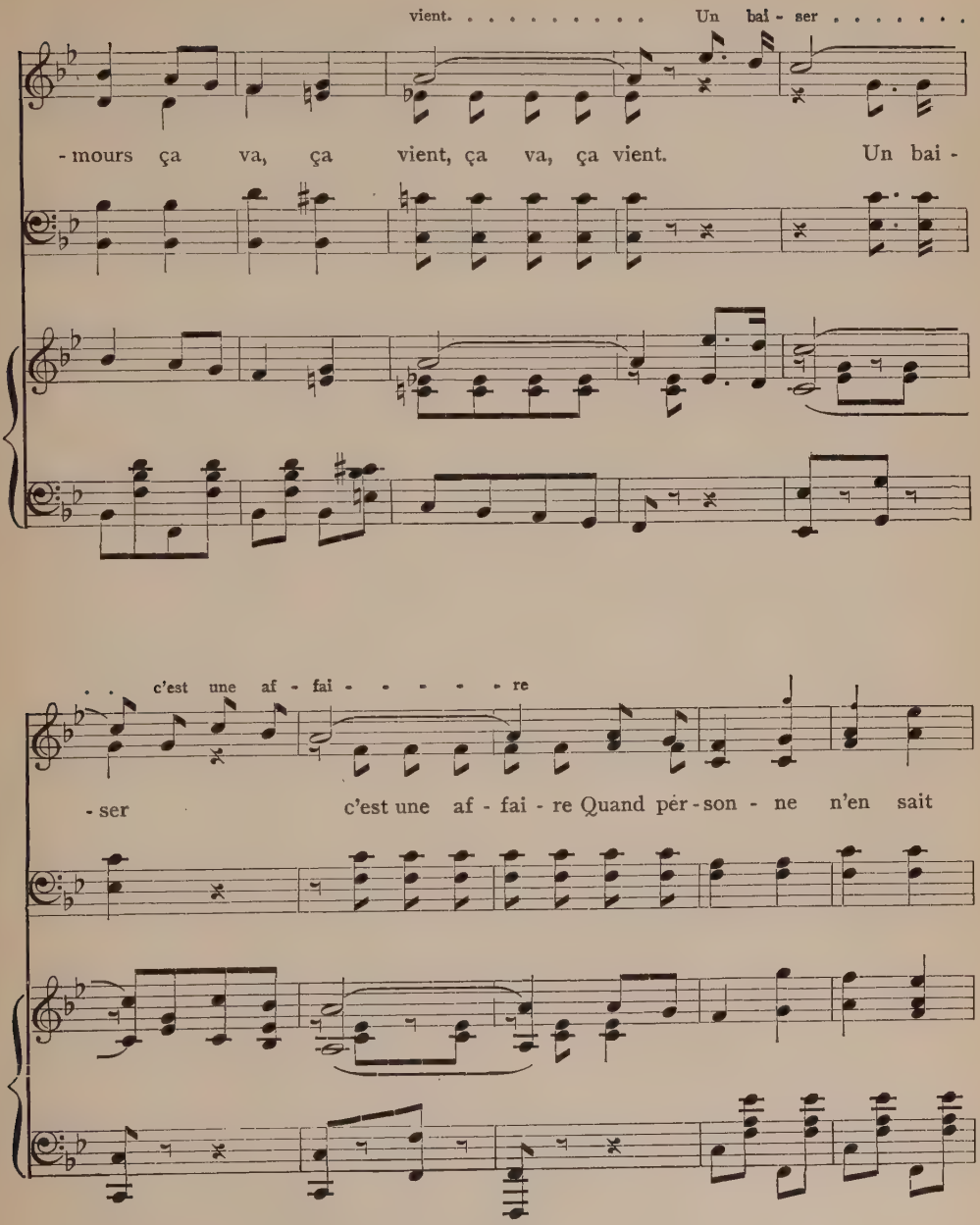
Gaiement

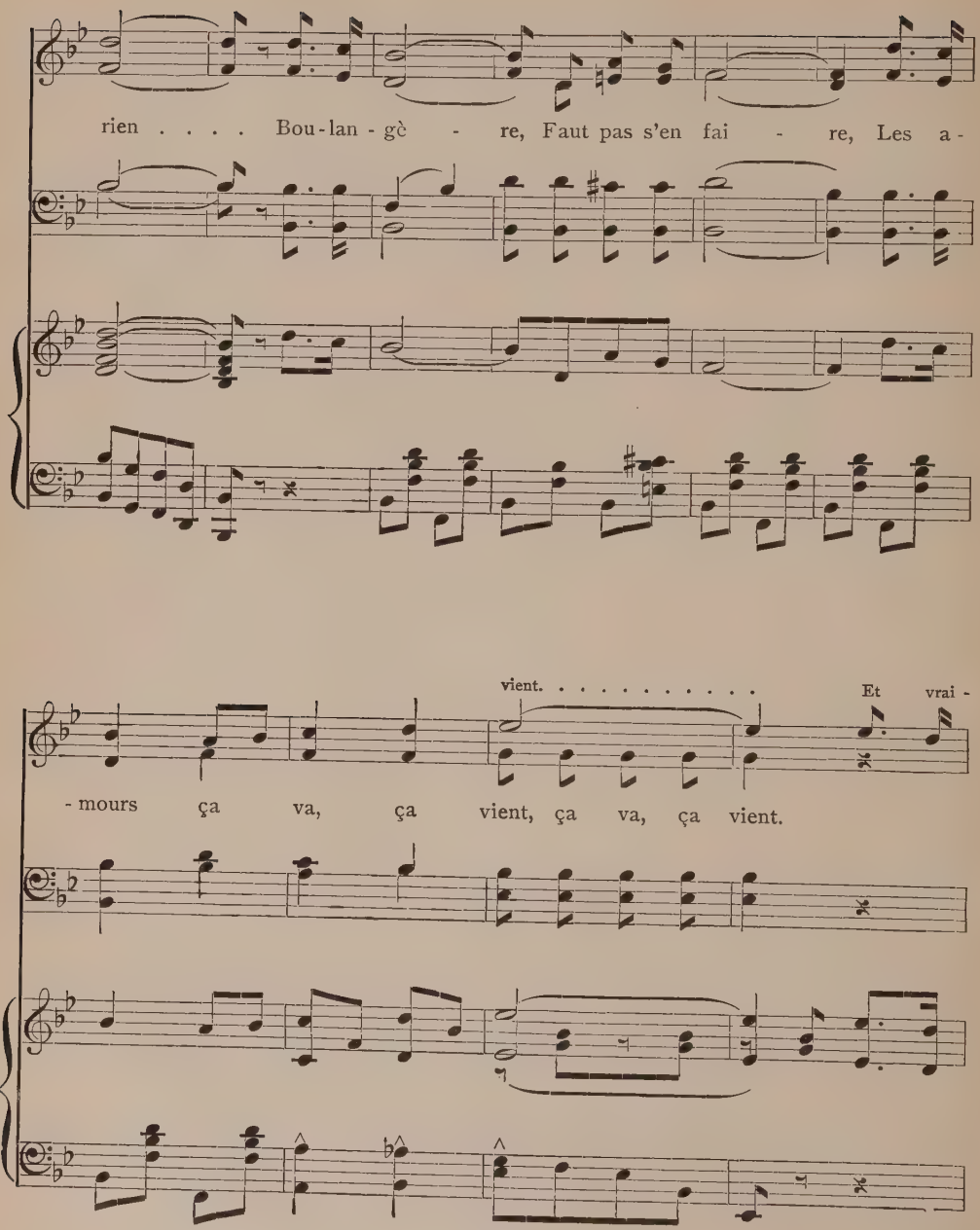
ff

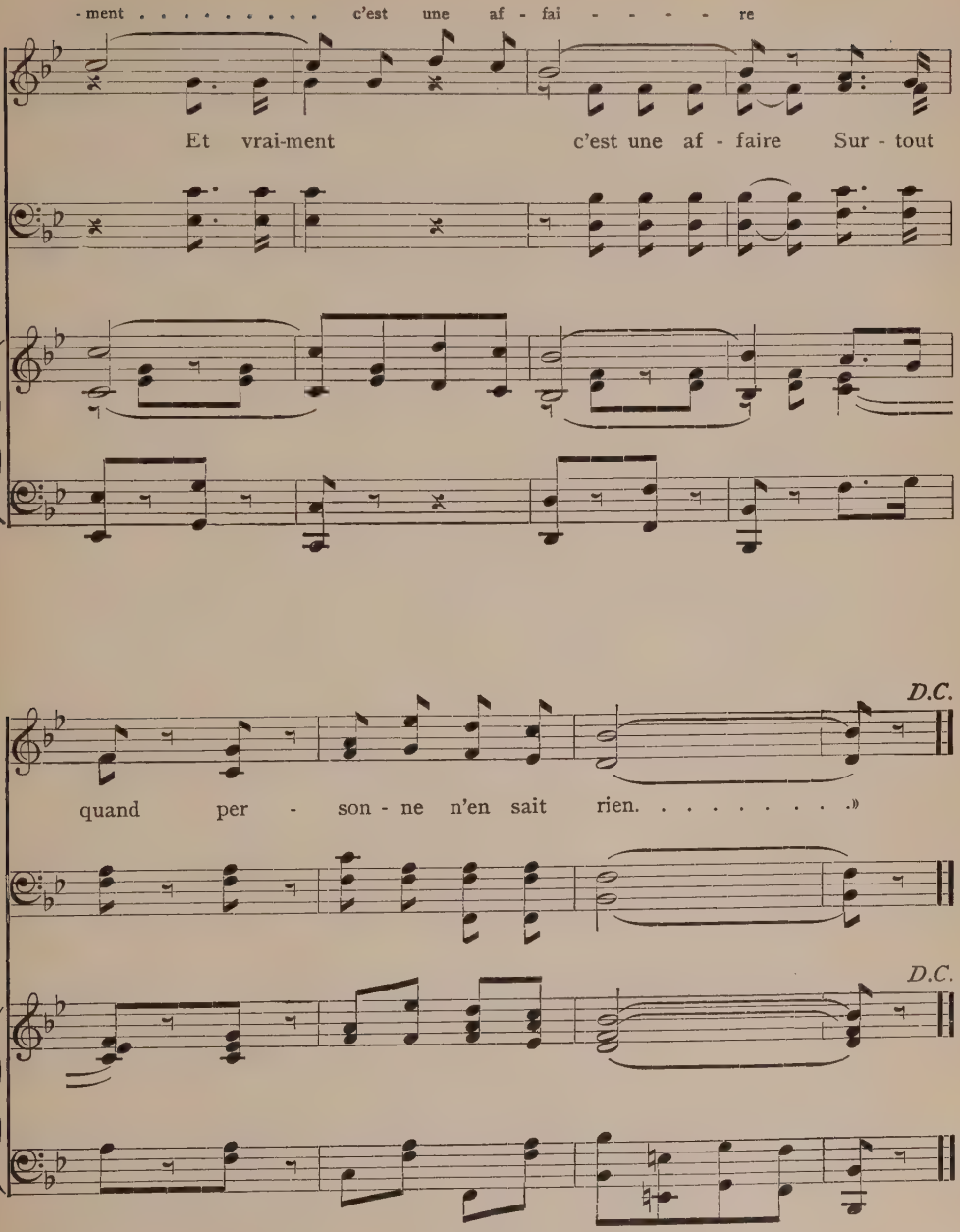
1. La bou - lan - gère a mis sa ro - be clai - re, El - le s'en va vers le ha- meau voi - sin. Près d'el - le passe un joy - eux mi - li - tai - re Qui fait comme el - le à pied mê - me che - min. «Si nous mar - bel - les.» Le sol - dat dit: «As - sey - ons-nous un peu, É - cou - tez
2. En tra - ver - sant le bois des Tour - te - rel - les L'oi - seau chan - tait et le ciel é - tait bleu. La bel - le dit: «Com - me les fleurs sont gè - re? Ce n'est pas el - le, oh non, qui le di - ra. Aux por - tes
3. De la chan - son la fin est un mys - tè - re Que le sol - dat ja - mais ne tra - hi - ra. Em-bras - sa - t-il la bel - le bou - lan -

Publié avec l'autorisation expresse de M. L. Bousquet, Éditeur, 61, Faubourg Saint-Denis, Paris.


- chions à deux Ça vau-drait mieux. Moi, si ça vous con - vient, Ça m'i - rait
les pin - sons Dans les buis - sons ; Comme ils chan - tent pour nous. L'a - mour est
du ha-meau Sans dire un mot Ell' le r'gar - da par - tir, Eut un sou -
bien. J'vous di - rais la chan - son Qu'on chante à mon ba - tail -
doux. Al - lez - vous re - fu - ser, De m'lais - ser prendre un bai -
- pir, Et le sol - dat con - tent Sui - vit sa route en chan -
Refrain
- lon : «Bou-lan- gè - re, Faut pas s'en fai - re Les a -
- ser ?»
- tant :
ff
mf


vient. . . . . Un bai - ser . . . . . .
- mours ça va, ça vient, ça va, ça vient. Un bai -
. . c'est une af - fai - - - - - re
- ser c'est une af - fai - re Quand per - son - ne n'en sait


rien . . . . Bou-lan-gè - re, Faut pas s'en fai - re, Les a-
vient. . . . . Et vrai-
-mours ça va, ça vient, ça va, ça vient.

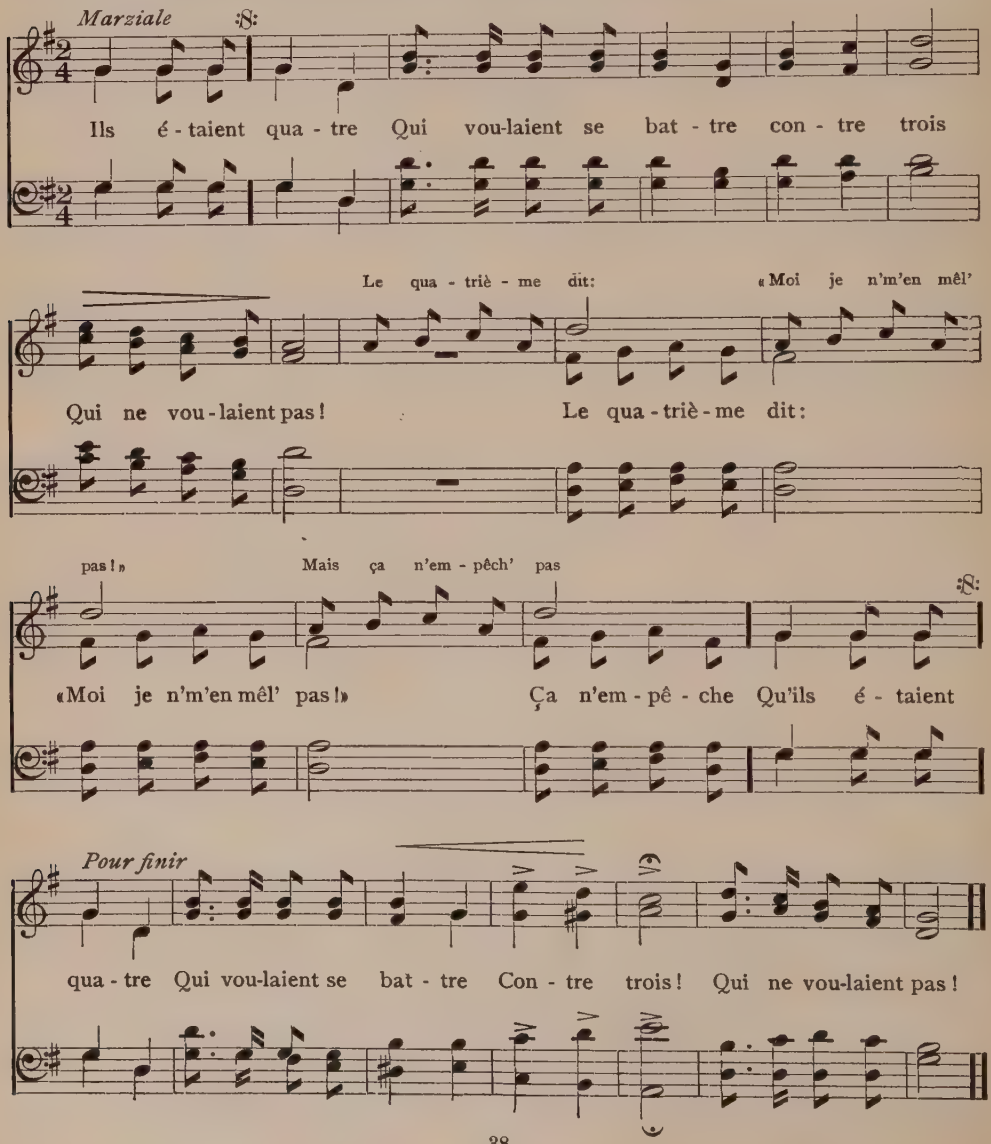

- ment . . . . . c'est une af - fai - - - - - re
Et vrai-ment c'est une af - faire Sur - tout
D.C.
quand per - son - ne n'en sait rien. . . . . .»
D.C.

Ils Étaient Quatre...

Auteur des paroles inconnu

Chanson de route
Arr. par A. E. HEACOX

Type des chansons assez nombreuses qui aident le soldat à charmer la monotonie d'une longue étape ou d'une faction solitaire par un rythme facile et amusant. Parce qu'on peut les répéter indéfiniment, ces couplets provoquent parfois une sorte de concours d'endurance, lequel égaie pendant quelques instants la chambrée ou la section.


Marziale
Ils é - taient qua - tre Qui vou-laient se bat - tre con - tre trois
Le qua - triè - me dit: «Moi je n'm'en mêl'
Qui ne vou - laient pas! Le qua - triè - me dit:
pas!» Mais ça n'em - pêch' pas
«Moi je n'm'en mêl' pas!» Ça n'em - pê - che Qu'ils é - taient
Pour finir
qua - tre Qui vou-laient se bat - tre Con - tre trois! Qui ne vou-laient pas!

III

CHANTS D'AUTREFOIS

Grisélidis

Auteur inconnu — BRUNETTE À 4 VOIX — Vieille chanson

1650

Type des chansons à plusieurs voix qui eurent une grande vogue au XVIe et au XVIIe siècle. La « *brunette* » est une petite chanson simple, tendre, qui doit son nom à quelque air populaire où il aurait été question d'une *brunette*, *petite brune*.

Allegretto
p
1. Le teint de son vi - sa - ge Est plus blanc qu'un œuf frais, Et
2. De thym et de la - van - de, D'o - do - rant ser - po - let Elle
3. Elle a la tres - se blon - de, Plus blon - de que fin lin, Qui
f
son jo - li cor - sa - ge Est plus droit qu'un cy - près. Aus -
a u - ne guir - lan - de, Que ses beaux doigts ont fait. Aus -
va flot-tant par on - de Jus - que sur son blanc sein. Aus -
pp
- si je dis Que dans no - tre vil - la - ge On
- si je dis Qu'une a - dres - se si gran - de La
- si je dis Que par - mi tout le mon - de On
rall.
la sur - nomme ex - près: Bel - le Gri - sé - - li - dis.
fait nom - mer tout net: Bel - le Gri - sé - - li - dis.
la nom - me sans fin: Bel - le Gri - sé - - li - dis.

La Romanesca

Auteur inconnu — Air espagnol

Chanson à danser, probablement un air de danse espagnol. Deuxième moitié du XVIe siècle.

mf Allegretto
f
1. Aux é - chos des bois, Aux sou - pirs du feuil - la - ge, Mê - lez, char -
2. Et par vos ac - cords sur la ver - te fou - gè - re At - ti - rez
p
mf
cresc.
- mants haut - bois, Un doux ra - ma - ge; 3. Mon cœur plein d'el - le
la ber - gè - re Qu'ap - pel - lent mes transports. 4. Ô Ma - de - lei - ne,
f
Veut at - ten - drir . . . . . Son cœur re - bel - le Ou bien mou - rir.
Cède aux a - mours . . . . Le lierre au chê - ne S'u - nit tou - jours.
mf
5. Qu'à ma chan - son Vol - ti - geant en ca - den - ce, 7. Et qu'en bon - dis -
6. Ton pied mi - gnon Vienne a - ni - mer la dan - se; 8. D'un tré - sor nais -

La Romanesca (suite)

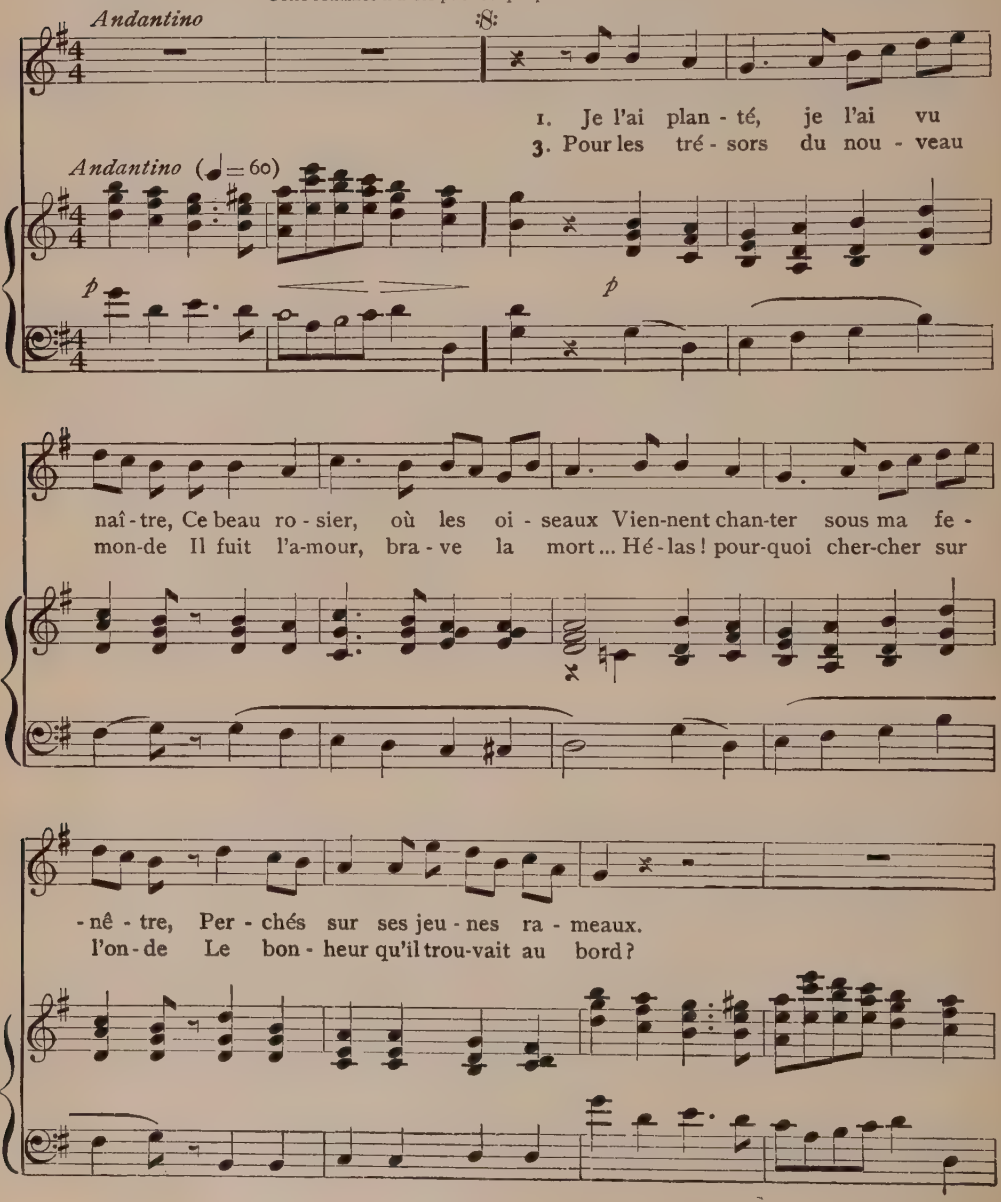
-sant ton cor-sa-ge d'a-beil-le
-sant Entr' ou-vre la mer-veil-le.
9. Pour le ten-dre sou-ci . .
10. J'im-plo-re ta mer-ci, . .
pp
1
2
. . Qui m'en-traî-ne, 11. Et si la dan-se . . nous en-chaî-ne,
. . Ô ma rei-ne! 12. Lais-se l'a-mour nous en-chaî-ner aus-si.
ff
se . . . nous en-chaî-ne
Et si la dan-se nous . . en-chaî-ne,
allargando
ff
Lais-se l'a-mour nous en-chaî-ner aus-si! . . . . .

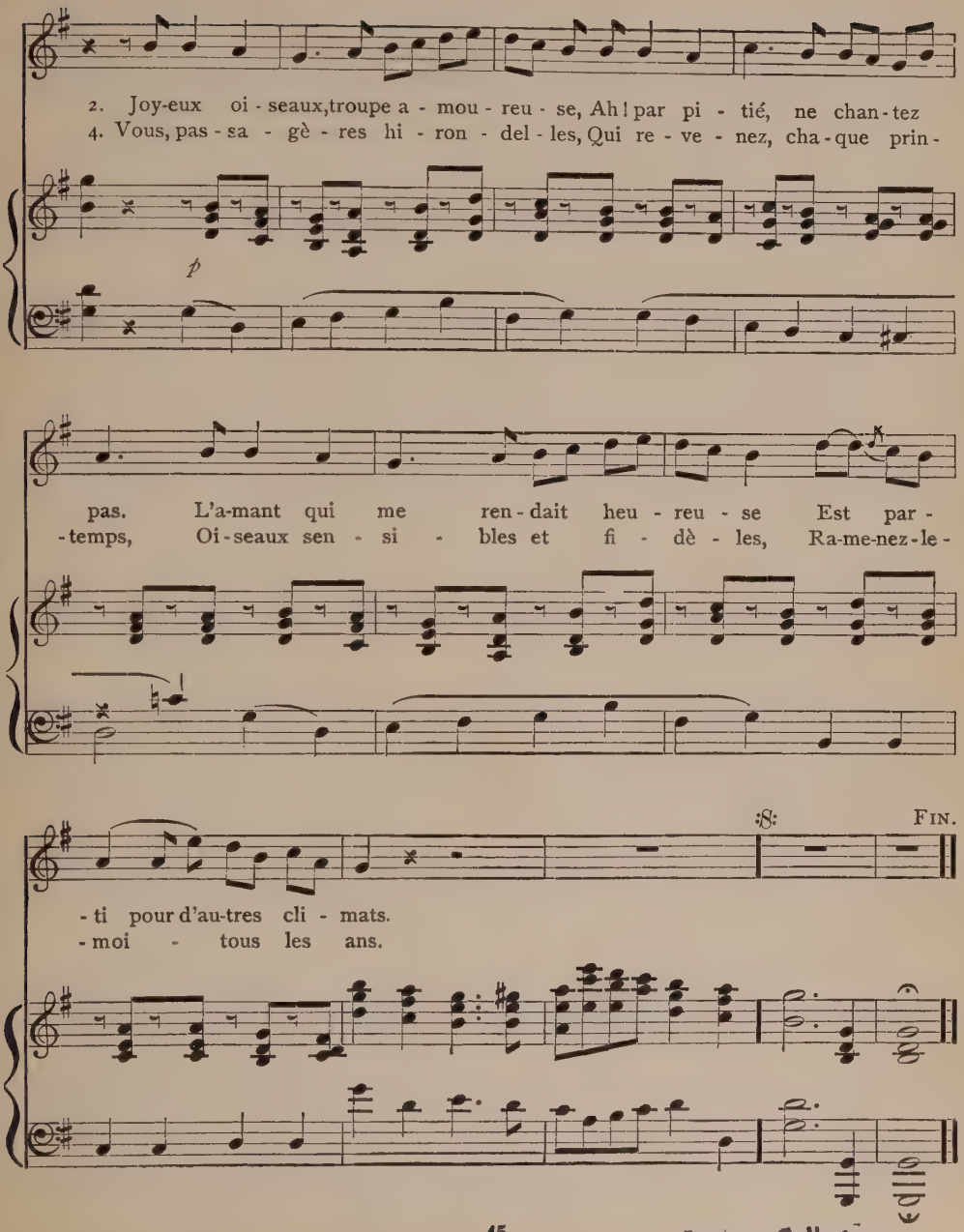
Le Rosier

Paroles de
DE LOIRE

Musique de
J.-J. ROUSSEAU

Cette romance n'a été publiée qu'après la mort de Rousseau.


Andantino
1. Je l'ai plan - té, je l'ai vu
3. Pour les tré - sors du nou - veau
Andantino (♩ = 60)
p
p
naî - tre, Ce beau ro - sier, où les oi - seaux Vien-nent chan-ter sous ma fe -
mon-de Il fuit l'a-mour, bra - ve la mort ... Hé - las ! pour-quoi cher-cher sur
- nê - tre, Per - chés sur ses jeu - nes ra - meaux.
l'on - de Le bon - heur qu'il trou-vait au bord ?


2. Joy-eux oi - seaux, troupe a - mou - reu - se, Ah! par pi - tié, ne chan-tez
4. Vous, pas - sa - gè - res hi - ron - del - les, Qui re - ve - nez, cha-que prin-
p
pas. L'a-mant qui me ren-dait heu - reu - se Est par -
-temps, Oi-seaux sen - si - bles et fi - dè - les, Ra-me-nez-le -
:S:
FIN.
-ti pour d'au-tres cli - mats.
-moi - tous les ans.

Goshen College
Library

Au Clair de la Lune

Mélodie attribuée à
J. B. Lulli

Arrangée par
A. E. Heacox

Sans presser

mf

1. «Au clair de la
2. «Au clair de la
3. Au clair de la
4. Au clair de la

lu - ne, Mon a - mi Pier - rot,* . . Prê - te - moi ta
lu - ne, —Pier - rot ré - pon - dit: . . —Je n'ai pas de
lu - ne, L'ai - mable Ar - le - quin† . Frap - pa chez la
lu - ne, On n'y voit que peu..... On cher - cha la

f

plu - me Pour é - crire un mot. . . Ma chan - delle est
plu - me, Je suis dans mon lit. . . Va chez la voi -
bru - ne, Qui ré - pond sou - dain: . . «Qui frapp' de la
plu - me, On cher - cha le feu..... Cher - chant de la

Ma chan -
Va chez
«Qui frapp'
Cher - - - chant

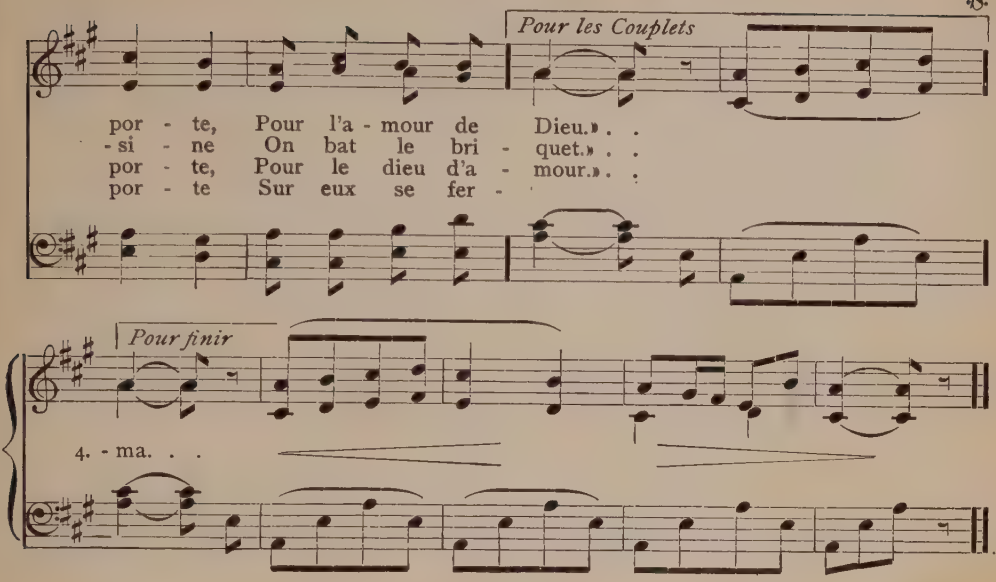
mor - te, Je n'ai plus de feu; . . Ou - vre - moi ta
- si - ne, Je crois qu'elle y est, . . . Car dans sa cui -
sor - te?» Il dit à son tour: . . «Ou - vrez vo - tre
sor - te Ne sais c'qu'on trou - va; . . Mais je sais qu'la

- delle est mor - te,
la voi - si - ne,
de la sor - te?»
de la sor - te

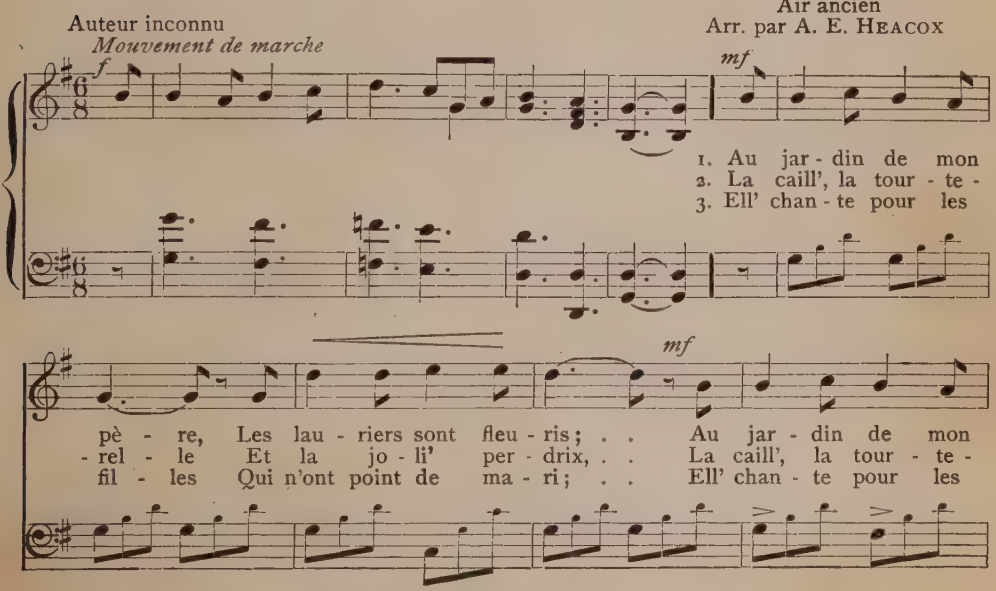
* *Pierrot*, personnage des pantomimes italiennes, qui finirent par devenir un genre français. Pierrot, habillé de blanc et la figure enfarinée, c'est la candeur, la naïveté, l'enthousiasme, la jeunesse.

† *Arlequin*, personnage de la comédie italienne ; il porte le masque noir et le costume bigarré ; et représente la malice, l'adresse, l'insouciance.

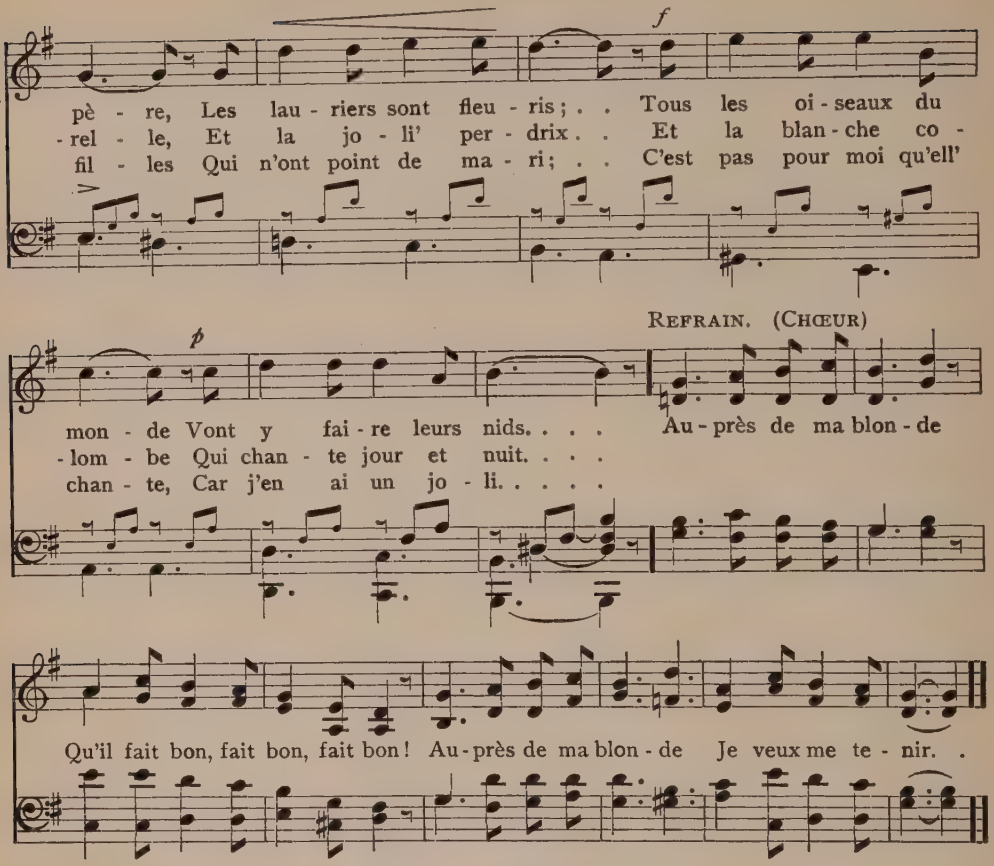
Au Clair de la Lune (suite)


Pour les Couplets
por - te, Pour l'a - mour de Dieu.» . .
- si - ne On bat le bri - quet.» . .
por - te, Pour le dieu d'a - mour.» . .
por - te Sur eux se fer -
Pour finir
4. - ma. . .

Auprès de ma Blonde


Auteur inconnu
Mouvement de marche
Air ancien
Arr. par A. E. Heacox
f
mf
1. Au jar - din de mon
2. La caill', la tour - te -
3. Ell' chan - te pour les
mf
pè - re, Les lau - riers sont fleu - ris; . . Au jar - din de mon
- rel - le Et la jo - li' per - drix, . . La caill', la tour - te -
fil - les Qui n'ont point de ma - ri; . . Ell' chan - te pour les

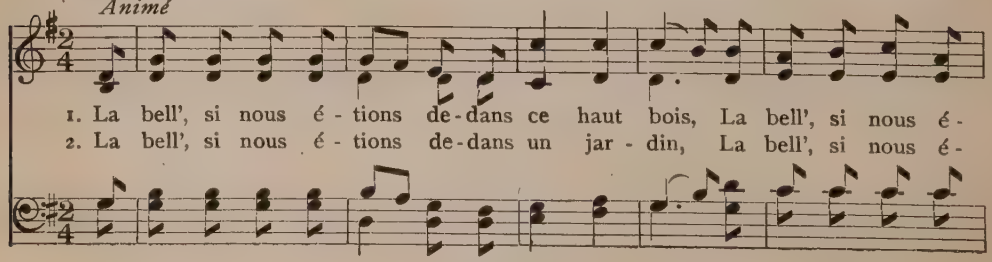
Auprès de ma Blonde (suite)


f
pè - re, Les lau - riers sont fleu - ris; . . Tous les oi - seaux du
-rel - le, Et la jo - li' per - drix . . Et la blan - che co -
fil - les Qui n'ont point de ma - ri; . . C'est pas pour moi qu'ell'
p
REFRAIN. (CHŒUR)
mon - de Vont y fai - re leurs nids. . . . Au - près de ma blon - de
-lom - be Qui chan - te jour et nuit. . . .
chan - te, Car j'en ai un jo - li. . . . .
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon! Au - près de ma blon - de Je veux me te - nir. .

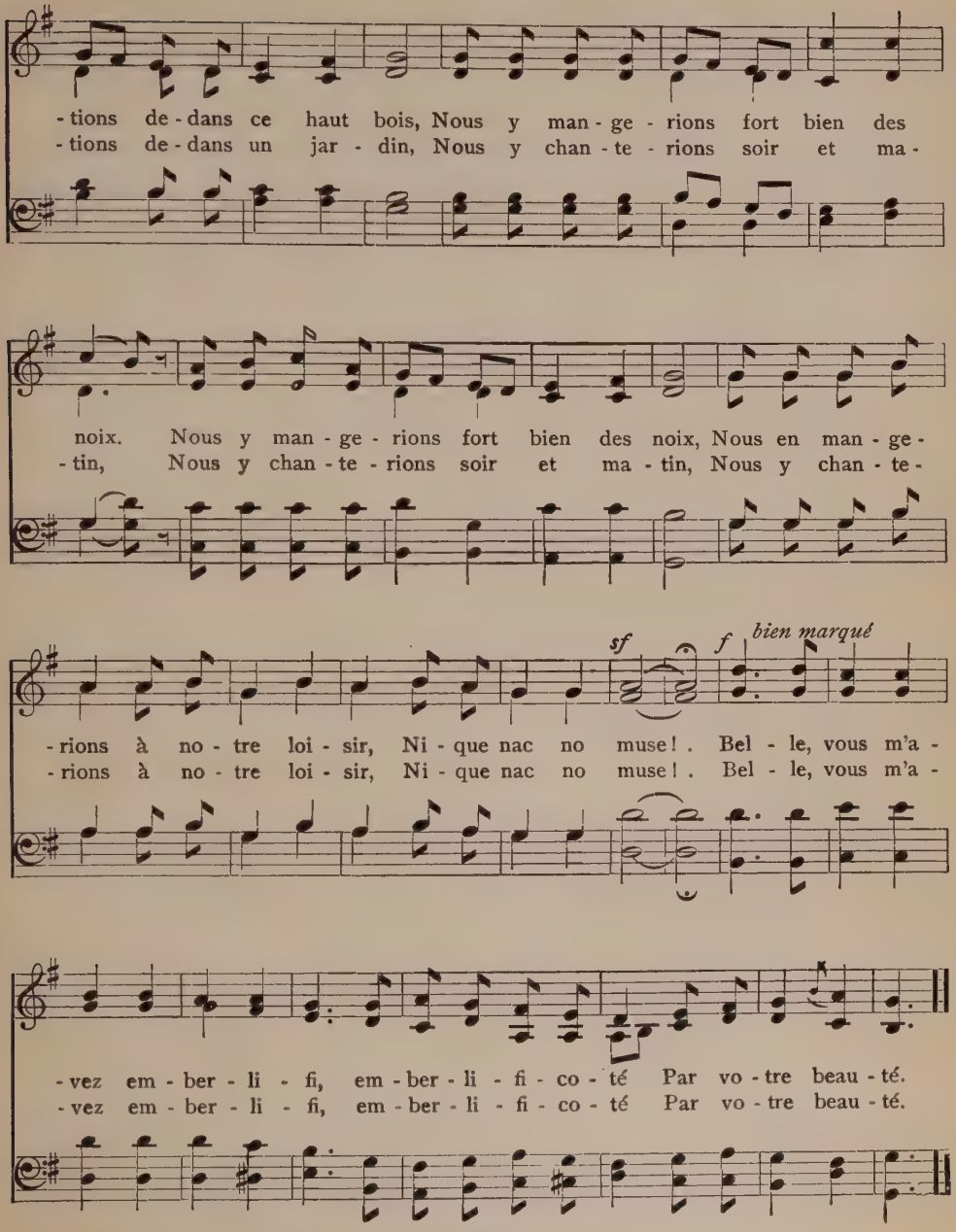
Chanson Normande

Auteur inconnu — **Air populaire normande**

Dans cette version on n'a gardé que quelques traces du style patois de la chanson originale. Voir VRIGNAULT, *Anthologie de la Chanson française*, p. 145.



Chanson Normande (suite)


-tions de-dans ce haut bois, Nous y man-ge-rions fort bien des
-tions de-dans un jar-din, Nous y chan-te-rions soir et ma-
noix. Nous y man-ge-rions fort bien des noix, Nous en man-ge-
-tin, Nous y chan-te-rions soir et ma-tin, Nous y chan-te-
sf
f
bien marqué
-rions à no-tre loi-sir, Ni-que nac no muse!. Bel-le, vous m'a-
-rions à no-tre loi-sir, Ni-que nac no muse!. Bel-le, vous m'a-
-vez em-ber-li-fi, em-ber-li-fi-co-té Par vo-tre beau-té.
-vez em-ber-li-fi, em-ber-li-fi-co-té Par vo-tre beau-té.

Il Pleut, Bergère

Composé en 1790

Paroles de
FABRE D'ÉGLANTINE

Musique de
LOUIS-VICTOR SIMON
Arr. par A. E. HEACOX

Très modéré

p
1. Il pleut, il pleut, ber - gè - re, Pres - se tes blancs mou - tons;
2. En - tends - tu le ton - ner - re? Il roule en ap - pro - chant.
3. Soi - gnons bien, ô ma mè - re, Son tant jo - li trou - peau;
mf
Al - lons à la chau - miè - re, Ber - gè - re, vite al - lons!
Prends un a - bri, ber - gè - re, A ma droite en mar - chant;
Don - nez plus de li - tiè - re, A son pe - tit a - gneau.
J'en - tends sur le feuil - la - ge L'eau qui tombe à grand bruit;
Je vois no - tre ca - ba - ne, Et, tiens, voi - ci ve - nir
Ne rou - gis pas, ber - gè - re; Ma mère et moi, de - main,
Voi - ci, voi - ci l'o - ra - ge: Voi - là l'é - clair qui luit.
Ma mère et ma sœur An - ne Qui vont l'é - table ou - vrir.
Nous i - rons chez ton pè - re, Lui de - man - der ta main.

11783

IV

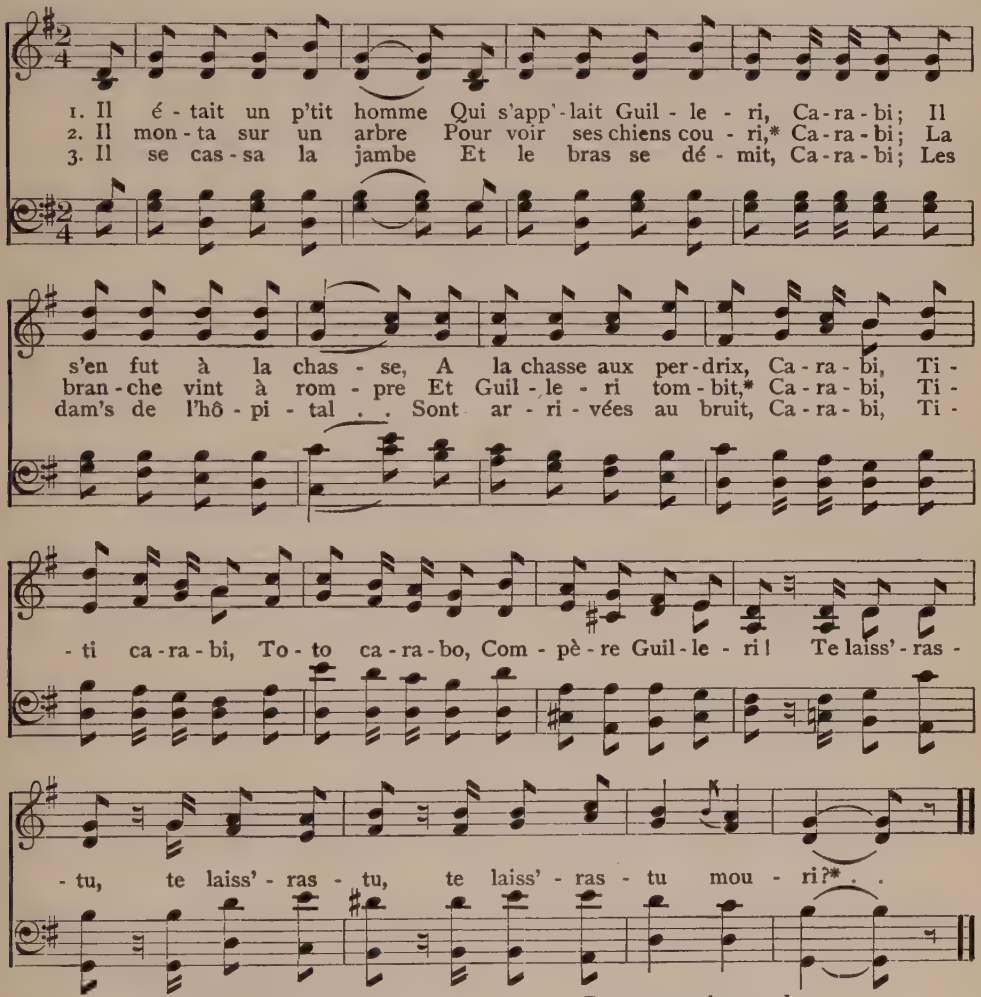
RONDES POPULAIRES

Compère Guilleri

Auteur inconnu

Chanson populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Probablement un air de danse composé tout au commencement du XIXe siècle. On le trouve dans le «Cendrillon» d'Isouard (1810). On y a mis des paroles de fantaisie et un de ces refrains à onomatopée, caractéristiques de la chanson populaire française.


1. Il é - tait un p'tit homme Qui s'app'-lait Guil - le - ri, Ca-ra-bi; Il
2. Il mon-ta sur un arbre Pour voir ses chiens cou - ri,* Ca-ra-bi; La
3. Il se cas-sa la jambe Et le bras se dé - mit, Ca-ra-bi; Les
s'en fut à la chas - se, A la chasse aux per-drix, Ca-ra-bi, Ti-
bran-che vint à rom - pre Et Guil-le - ri tom-bit,* Ca-ra-bi, Ti-
dam's de l'hô - pi - tal . . Sont ar - ri - vées au bruit, Ca-ra-bi, Ti-
- ti ca-ra-bi, To-to ca-ra-bo, Com - pè - re Guil-le - ri! Te laiss'-ras -
- tu, te laiss'-ras - tu, te laiss'-ras - tu mou - ri?* . .

4 L'une apporte un emplâtre,
L'autre, de la charpie,
Carabi;
On lui banda la jambe
Et le bras lui remit,
Carabi,
Titi, etc.

5 Pour remercier ces dames,
Guill'ri les embrassit,*
Carabi;
Ça prouv' que par les femmes
L'homme est toujours guéri,
Carabi,
Titi, etc.

* Forme incorrecte qu'on trouve dans quelques patois de France.

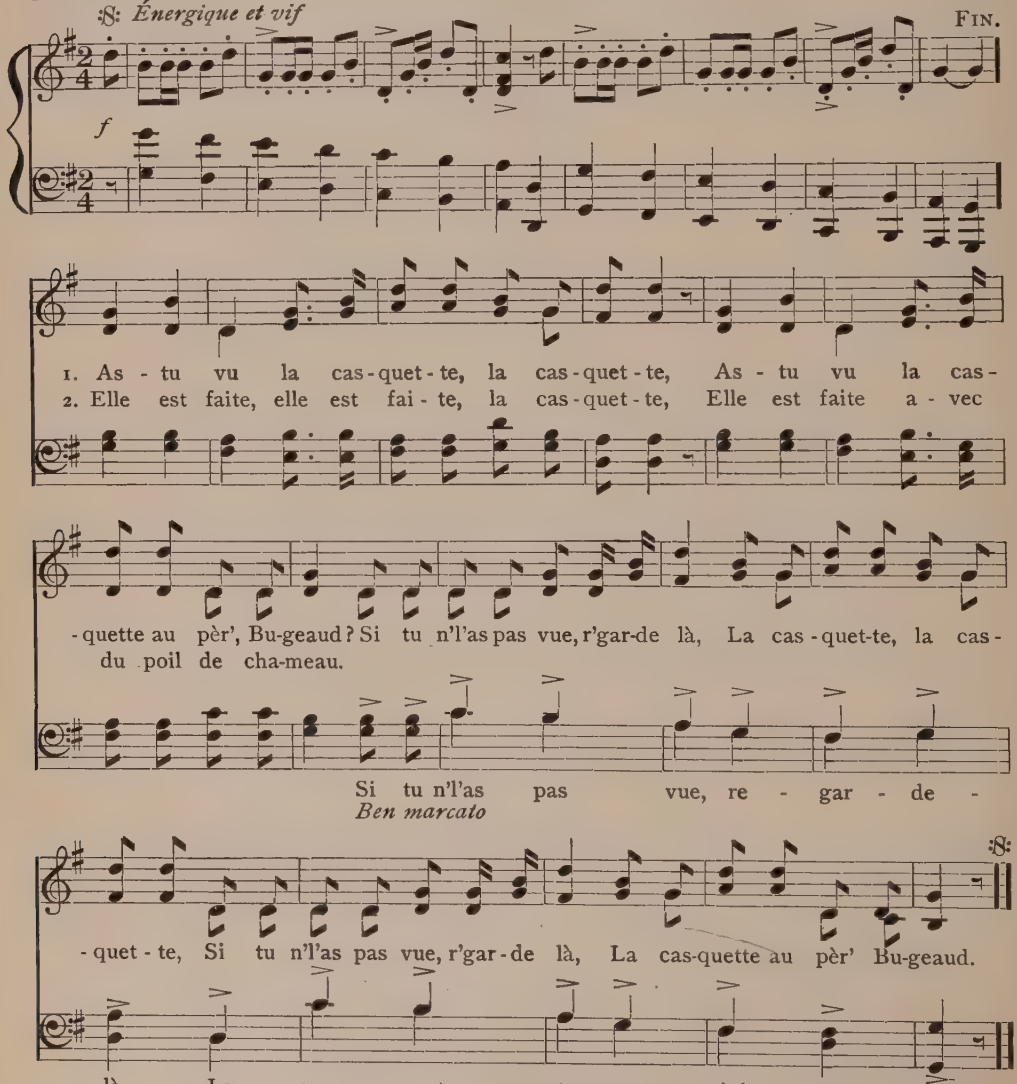
As-tu vu la Casquette?

Air militaire

Auteur inconnu

Arr. par A. E. HEACOX

Souvenir d'une scène amusante qui eut lieu pendant la conquête de l'Algérie sous le maréchal Bugeaud. Celui-ci dormait dans sa tente lorsque les Arabes ont lancé contre ses troupes une attaque imprévue. Le maréchal, oubliant qu'il portait son bonnet de nuit, sortit précipitamment de sa tente et dirigea la défense. Ce n'est qu'à la fin de l'escarmouche qu'il s'aperçut de quelle singulière casquette il était coiffé. Ses soldats ont fait sur une des sonneries militaires des paroles, qui montrent non seulement la joie que leur a procurée la méprise du maréchal, mais encore l'affection qu'ils avaient pour « le père Bugeaud. »


:S: Énergique et vif
FIN.
f
1. As - tu vu la cas - quet - te, la cas - quet - te, As - tu vu la cas -
2. Elle est faite, elle est fai - te, la cas - quet - te, Elle est faite a - vec
- quette au pèr', Bu-geaud? Si tu n'l'as pas vue, r'gar-de là, La cas - quet-te, la cas -
du poil de cha-meau.
Si tu n'l'as pas vue, re - gar - de -
Ben marcato
:S:
- quet - te, Si tu n'l'as pas vue, r'gar - de là, La cas-quette au pèr' Bu-geaud.
là, La cas - quet - - te au pèr' Bu - geaud.

Le Petit Navire (*a*)

Conte populaire

Air traditionnel
Arr. par A. E. HEACOX

Petit conte mis en musique. On y remarquera le nombre *sept*, qui partage avec *trois* la faveur populaire.

Assez vite
p
1. Il é - tait un pe - tit na - vi - re, Il é - tait
2. Il a vo - gué sept ans sur mè - re,* Il a vo -
3. Au bout de la sep - tième an - né - e, Au bout de
4. On tira - z - à† la cour - te - pail - le, On tira - z -
f
marcato
un pe - tit na - vi - re, Qui n'a - vait ja ... ja ...
- gué sept ans sur mè - re Sans ja - mais la ... la ...
la sep - tième an - né - e Les vi - vres vin ... vin ...
- à la cour - te - pail - le Pour sa - voir qui ... qui ...
ja - mais na - vi - gué, qui n'a - vait ja ... ja ... ja - mais na - vi - gué! . .
la terre a - bor - der, sans ja - mais la ... la ... la terre a - bor - der. . .
vin - rent à man - quer, Les vi - vres vin ... vin ... vin - rent à man - quer. . .
qui se - rait man - gé, Pour sa - voir qui ... qui ... qui se - rait man - gé! . . .

5 Le sort tomba sur le plus jeune:
«C'est donc moi qui serai mangé!»

6 Il est monté dans la grand' hune,
En disant: «Là, je me pendrai.»

LE CAPITAINE:

7 «Ah! dis-moi, mousse, petit mousse,
Ne vois-tu rien de ce côté?»

8 «Hélas! hélas! mon capitaine,
Je vois la vague déferler!»

9 Il est monté jusqu'aux croisettes.
Vers le levant a regardé.

10 «Ah! dis-moi, mousse, petit mousse,
Ne vois-tu rien de ce côté?»

11 «Je vois au loin la mer qui brise,
Je vois la pointe d'un clocher.»

12 «Je vois la cheminée qui fume
Et nous prépare un bon dîner.»

* *Mè-re* orthographe incorrecte pour *mer*, à l'imitation du langage du peuple peu instruit. † *Tira-z-à*, liaison incorrecte qu'on fait quelquefois à dessein en vue d'un effet comique.

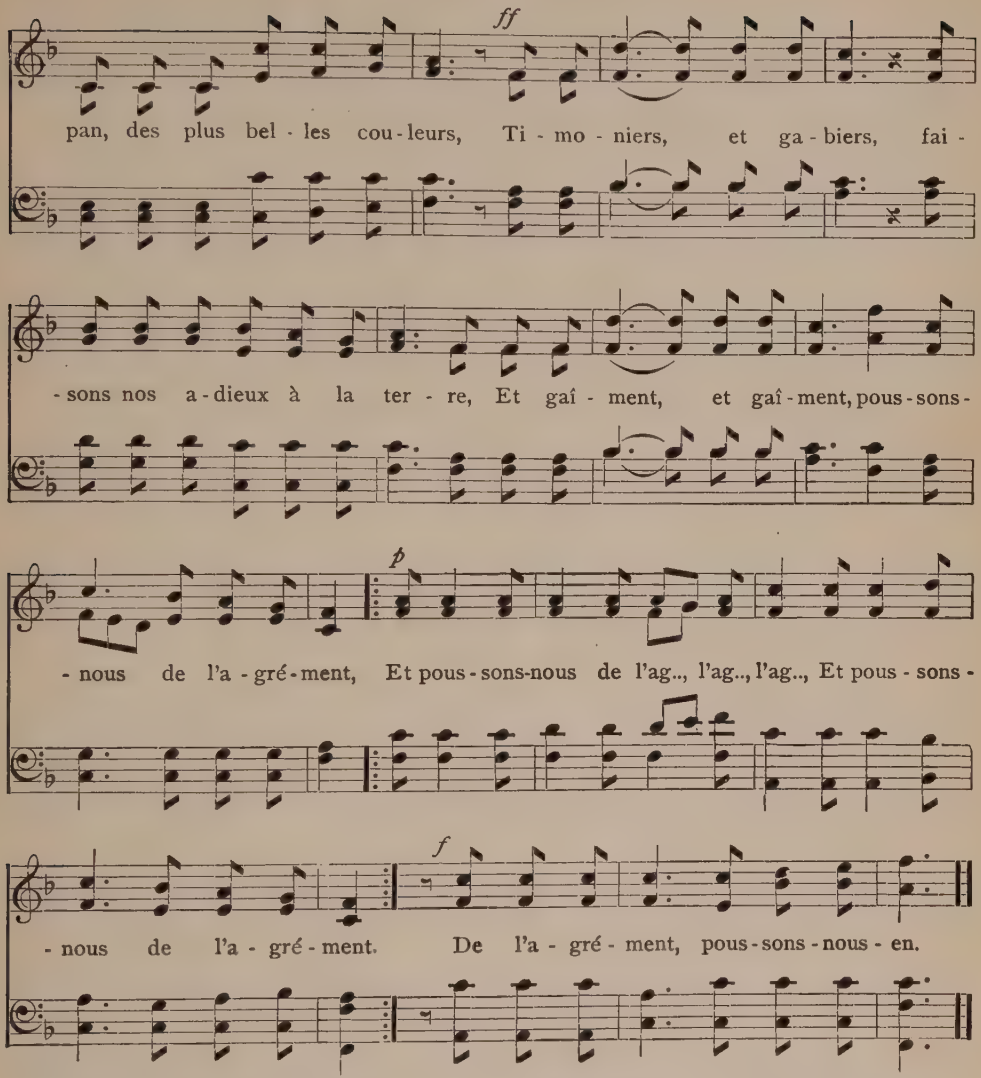
Le Petit Navire (*b*)

Variation moderne de la chanson précédente

Arr. par A. E. Heacox

Allegretto
mf
1. Il é - tait un pe - tit na - vi - re, Il é - tait un pe - tit na -
2. Au bout de cinq à six se - mai - nes, Au bout de cinq à six se -
3. On ti - ra - z-à la cour - te pail - le, On ti - ra - z-à la cour - te
4. Le sort tom - ba sur le plus jeu - ne, Le sort tom - ba sur le plus
- vi - re, Qui n'a - vait ja... ja... ja - mais na - vi - gué, Qui n'a - vait ja... ja...
- mai - nes, Les vi - vres vin... vin... vin - rent à man - quer, Les vi - vres vin... vin...
pail - le, Pour sa - voir qui... qui... qui se - rait man - gé, Pour sa - voir qui... qui...
jeu - ne, Qui n'a - vait ja... ja... ja - mais na - vi - gué, Qui n'a - vait ja... ja...
ja-mais na - vi - gué. O - hé, O - hé! Les ma - te - lots, pan, pan, pan,
vin-rent à man-quer.
qui se - rait man - gé.
ja-mais na - vi - gué.
pan, de la belle Eu - gé - nie, pan, pan, pan, pan, L'ont pa - voi - sée, pan, pan, pan,

Le Petit Navire (suite)


ff
pan, des plus bel - les cou - leurs, Ti - mo - niers, et ga - biers, fai -
- sons nos a - dieux à la ter - re, Et gaî - ment, et gaî - ment, pous - sons -
p
- nous de l'a - gré - ment, Et pous - sons-nous de l'ag.., l'ag.., l'ag.., Et pous - sons -
f
- nous de l'a - gré - ment. De l'a - gré - ment, pous - sons - nous - en.

5 Il monta sur la grande hune, (*bis*)
Et vit la mer, mer, mer, de tous côtés. (*bis*)
au ref.

6 Ayez pitié de ma jeunesse, (*bis*)
C'n'est pas moi qui, qui, qui, doit êtr' mangé.
au ref. [(*bis*)

7 Mais on l'mange à la croque-au-sel, (*bis*)
Comm' tout l'mond' l'a..., l'a..., l'avait désiré.
au ref. [(*bis*)

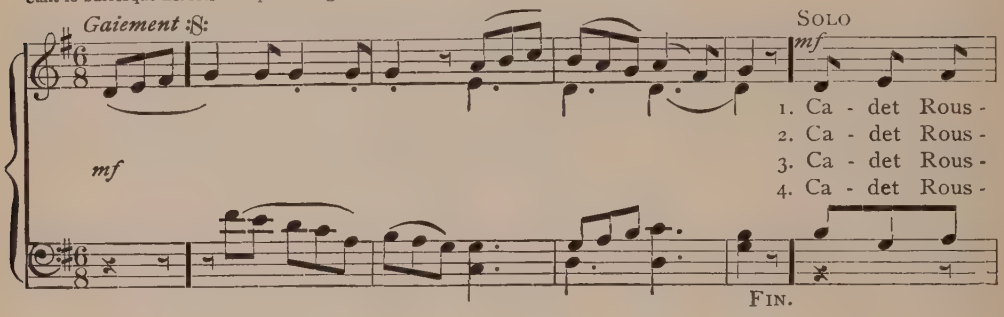
8 Si cette histoire vous ennuie, (*bis*)
Nous allons la, la, la recommencer. (*bis*)
au ref.

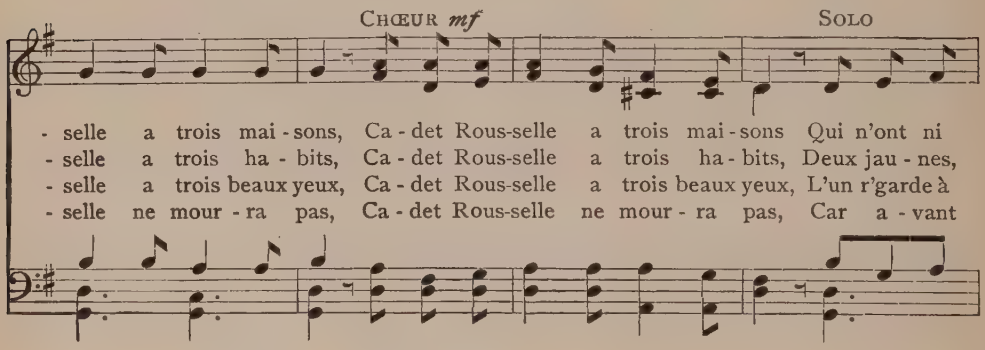
Cadet-Rousselle

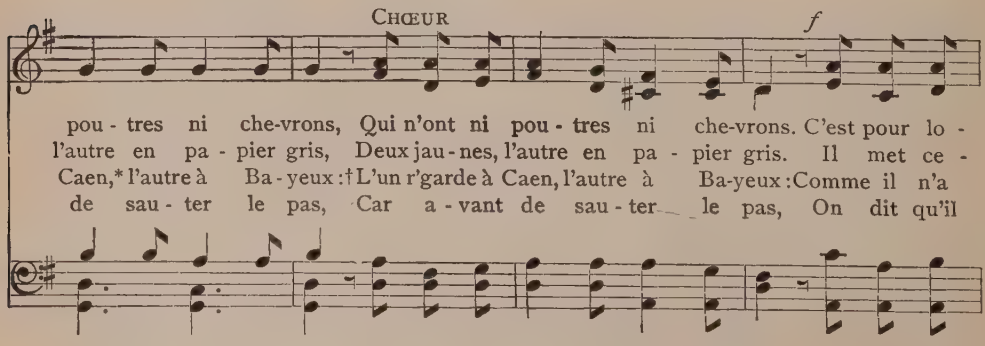
Auteur inconnu

Ancien air français
Arr. par A. E. HEACOX

Cette chanson, forme renouvelée d'une chanson du XVIIe siècle (Jean de Nivelle), s'est répandue à partir de 1792, d'abord dans l'armée, puis dans le peuple. On ne sait ni d'où vient le titre ni qui a composé l'air. Mais la chanson est devenue si populaire qu'un auteur dramatique nommé Aude a fait représenter « toute une série de pièces dont Cadet-Rousselle était le burlesque héros. » Le personnage est resté fameux pendant un demi-siècle.

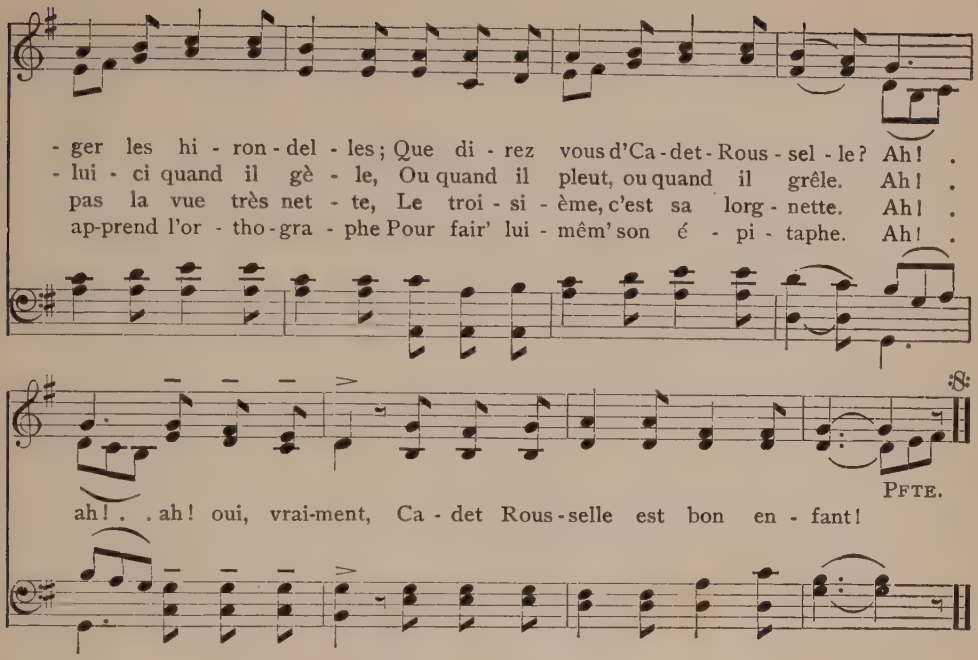



CHŒUR mf
SOLO
- selle a trois mai - sons, Ca - det Rous-selle a trois mai - sons Qui n'ont ni
- selle a trois ha - bits, Ca - det Rous-selle a trois ha - bits, Deux jau - nes,
- selle a trois beaux yeux, Ca - det Rous-selle a trois beaux yeux, L'un r'garde à
- selle ne mour - ra pas, Ca - det Rous-selle ne mour - ra pas, Car a - vant


CHŒUR
f
pou - tres ni che-vrons, Qui n'ont ni pou - tres ni che-vrons. C'est pour lo -
l'autre en pa - pier gris, Deux jau - nes, l'autre en pa - pier gris. Il met ce -
Caen,* l'autre à Ba - yeux :† L'un r'garde à Caen, l'autre à Ba-yeux : Comme il n'a
de sau - ter le pas, Car a - vant de sau - ter le pas, On dit qu'il

* *Caen*, chef-lieu du département du Calvados, à 239 kil. nord-ouest de Paris. † *Bayeux*, ville de la même région, à 28 kil. nord-ouest de Caen.

Cadet-Rousselle (suite)


- ger les hi - ron - del - les ; Que di - rez vous d'Ca - det - Rous - sel - le ? Ah ! .
- lui - ci quand il gè - le, Ou quand il pleut, ou quand il grêle. Ah ! .
pas la vue très net - te, Le troi - si - ème, c'est sa lorg - nette. Ah ! .
ap-prend l'or - tho - gra - phe Pour fair' lui - mêm' son é - pi - taphe. Ah ! .
PFTE.
ah ! . . ah ! oui, vrai-ment, Ca - det Rous - selle est bon en - fant !

Frère Jacques

RONDE

Auteur inconnu

SOPRANO

Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, dor - mez - vous, dor - mez - vous ?

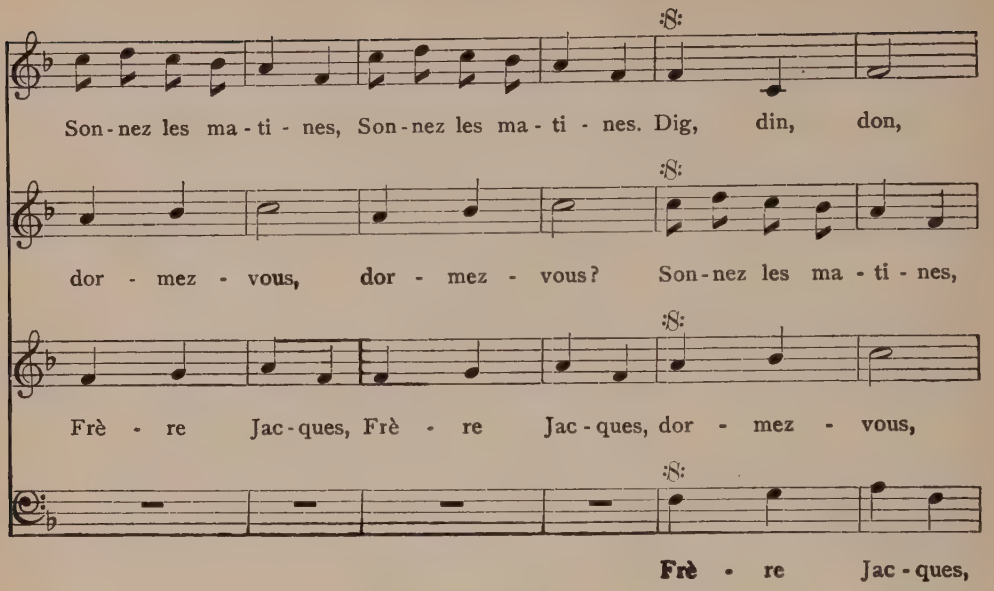
ALTO

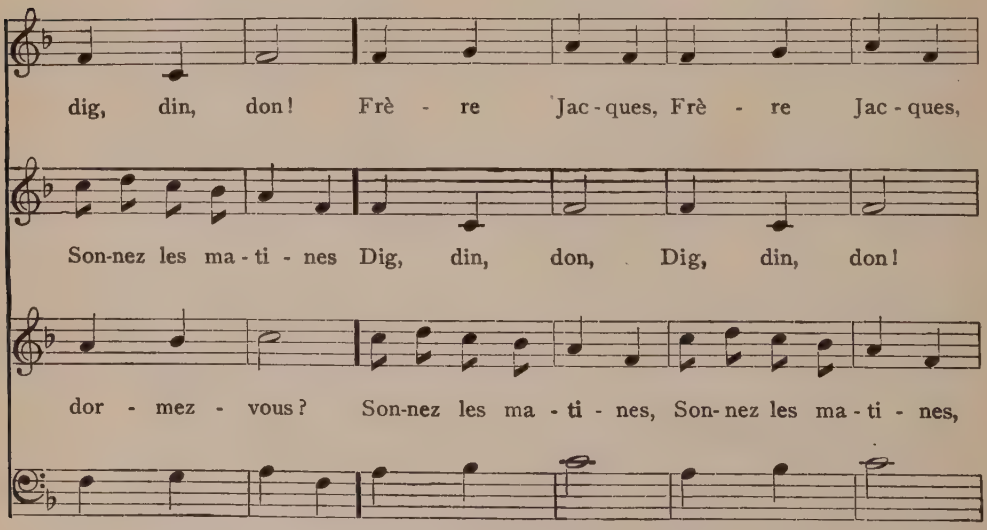
Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques,

TÉNOR

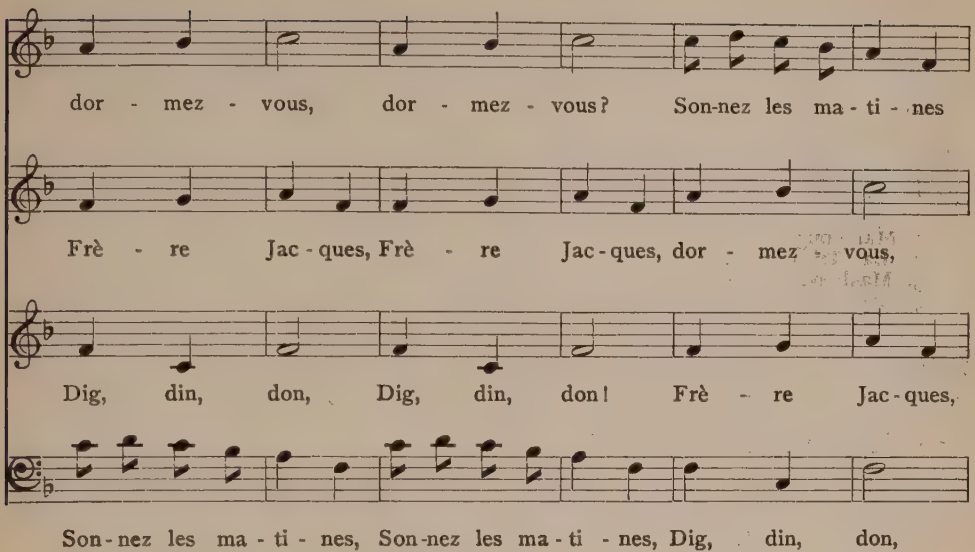
BASSE

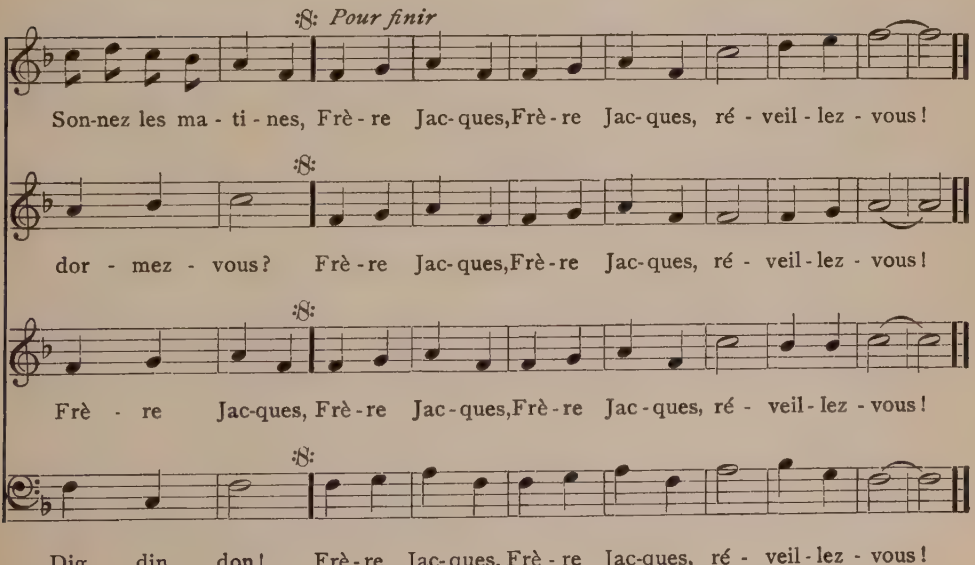
Frère Jacques (suite)


Son-nez les ma-ti-nes, Son-nez les ma-ti-nes. Dig, din, don,
dor-mez-vous, dor-mez-vous? Son-nez les ma-ti-nes,
Frè-re Jac-ques, Frè-re Jac-ques, dor-mez-vous,
Frè-re Jac-ques,


dig, din, don! Frè-re Jac-ques, Frè-re Jac-ques,
Son-nez les ma-ti-nes Dig, din, don, Dig, din, don!
dor-mez-vous? Son-nez les ma-ti-nes, Son-nez les ma-ti-nes,
Frè-re Jac-ques, dor-mez-vous, dor-mez-vous?

Frère Jacques (suite)


dor - mez - vous, dor - mez - vous? Son-nez les ma - ti - nes
Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, dor - mez - vous,
Dig, din, don, Dig, din, don! Frè - re Jac - ques,
Son - nez les ma - ti - nes, Son - nez les ma - ti - nes, Dig, din, don,


:S: *Pour finir*
Son-nez les ma - ti - nes, Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!
dor - mez - vous? Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!
Frè - re Jac-ques, Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!
Dig, din, don! Frè - re Jac - ques, Frè - re Jac - ques, ré - veil - lez - vous!

Malbrough s'en Va-t-en Guerre

Auteur inconnu

Vieille chanson
Arr. par A. E. HEACOX

On croit que la mélodie de cette chanson vient d'un air de chasse du XVIIIe siècle. Les paroles sont postérieures à la bataille de Malplaquet (1709) où le duc de Marlborough (nom dont le chansonnier a fait Malbrough) fut victorieux. En 1781 Marie Antoinette, entendant chanter cet air par la nourrice de son fils, l'apprit avec plaisir La Cour s'empressa de l'imiter; et de là, la chanson se répandit partout, en Angleterre aussi bien qu'en France. On y reconnaît la source d'une chanson populaire de nos jours, « For he's a jolly good fellow. »

f Assez vite
1. Mal-brough s'en va - t-en* guer - re, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!
2. La Tri - ni - té se pas - se, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!
3. Ma-dame à sa tour mon - te, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!
4. Elle a - per - çoit son pa - ge, Mi - ron - ton, ton, ton, mi - ron - tai - ne!
:8:
FIN.
Mal - brough s'en va - t-en guer - re, Ne sait quand re - vien - dra.
La Tri - ni - té se pas - se, Mal-brough ne re - vient pas.
Ma - dame à sa tour mon - te Si haut qu'ell' peut mon - ter.
Elle a - per - çoit son pa - ge Tout de noir ha - bil - lé.
D.S. à FIN.
Ne sais quand re - vien - dra, re - vien - dra, Ne sais quand re - vien - dra.
Mal-brough ne re - vient pas, re - vient pas, Mal-brough ne re - vient pas.
Si haut qu'ell' peut mon - ter, peut mon - ter, Si haut qu'ell' peut mon - ter.
Tout de noir ha - bil - lé, ha - bil - lé, Tout de noir ha - bil - lé.

5 Aux nouvell's que j'apporte,
Mironton, ton, ton, mirontaine!
Aux nouvell's que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.

6 Monsieur d'Malbrough est more,†
Mironton, ton, ton, mirontaine!
Monsieur d'Malbrough est more,†
Est mort et enterré!

7 A l'entour de sa tombe,
Mironton, ton, ton, mirontaine!
A l'entour de sa tombe,
Romarin l'on planta.

8 ‡ La cérémonie faite,
Mironton, ton, ton, mirontaine
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher

* « va-t-en, » cuir; voir la note au bas de la p. 27. † more = mort.
‡ Nous nous sommes permis de supprimer quelques-uns des 20 couplets de cette chanson.

Il Était un' Bergère

Auteur inconnu

Vieille chanson
Arr. par A. E. Heacox

« Tout le monde sait que les fillettes se tiennent par la main et tournent en rond, tandis qu'elles chantent. L'air a été fait probablement par les fillettes elles-mêmes, inconsciemment, en se servant de bribes de phrases qu'elles se rappelaient, aidées un peu par une maman musicienne et douée. »

Voix
Allegretto
Chœur
1. Il é - tait un' ber - gè - re, Et ron, ron, ron, pe - tit
2. El - le fit un fro - ma - ge, Et ron, ron, ron, pe - tit
3. Le chat qui la re - gar - de, Et ron, ron, ron, pe - tit
4. Si tu y mets la pat - te, Et ron, ron, ron, pe - tit
Voix
pa - ta - pon, Il é - tait un' ber - gè - re Qui
pa - ta - pon, El - le fit un fro - ma - ge Du
pa - ta - pon, Le chat qui la re - gar - de D'un
pa - ta - pon, Si tu y mets la pat - te, Tu
Chœur
gar - dait ses mou - tons, Ron, ron, Qui gar - dait ses mou - tons.
lait de ses mou - tons, Ron, ron, Du lait de ses mou - tons.
pe - tit air fri - pon, Ron, ron, D'un pe - tit air fri - pon.
au - ras du bâ - ton, Ron, ron, Tu au - ras du bâ - ton.

5 Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.

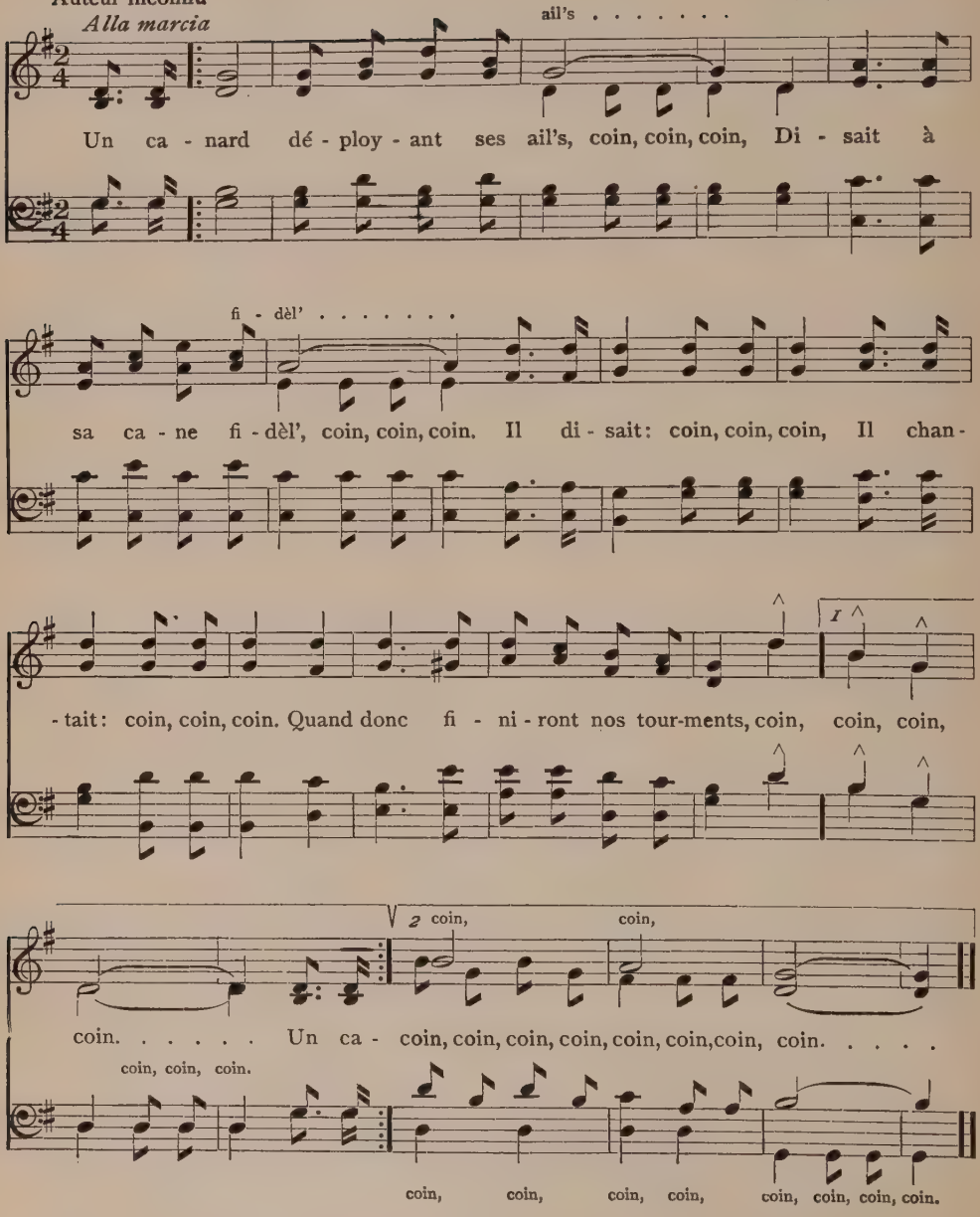
6 La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La bergère en colère,
A tué son chaton,
Ron, ron,
A tué son chaton.

Les Canards

Auteur inconnu

Alla marcia

Arrangé par
A. E. Heacox


ail's . . . . . .
Un ca - nard dé - ploy - ant ses ail's, coin, coin, coin, Di - sait à
fi - dèl' . . . . . .
sa ca - ne fi - dèl', coin, coin, coin. Il di - sait: coin, coin, coin, Il chan -
- tait: coin, coin, coin. Quand donc fi - ni - ront nos tour-ments, coin, coin, coin,
1
2 coin, coin,
coin. . . . . Un ca - coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin. . . . .
coin, coin, coin.
coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin, coin.

Ne Pleure pas, Jeannette

Auteur des paroles inconnu.

Ancien air français
Arr. par A. E. HEACOX

Version d'une des plus anciennes chansons françaises, « la Pernette ».

1. Ne pleu - re pas, Jean - net - te, Tra la la la la
2. A - vec le fils d'un prin - ce, Tra la la la la
3. Je ne veux pas d'un prin - ce, Tra la la la la
la
la la la la la la la la la la, Ne pleu - re pas, Jean - net -
la la la la la la la la la la, A - vec le fils d'un prin -
la la la la la la la la la la, Je ne veux pas d'un prin -
- te, On te ma - ri - e - ra, On te ma - ri - e - ra. . .
- ce, Ou ce - lui d'un ba - ron, Ou ce - lui d'un ba - ron. . .
- ce, Ou mê - me d'un ba - ron, Ou mê - me d'un ba - ron. . .

4 Je veux mon ami Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Qui est dans la prison.

5 Tu n'auras pas ton Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
On le pendouillera.

6 Si vous pendouillez Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Pendouillez moi-z-aussi.*

7 Et l'on pendouilla Pierre, tra la la, etc. (*bis*)
Et Jeanneton avec.

* Voir la note sur *tira-z-à*, à la page 55.

Gentille Batelière

Auteur inconnu

Arrangé par
A. E. Heacox

p Allegretto
1. Gen - til - le ba - te - liè - re, Lais - se là ton ba - teau, . .
2. Belle en - fant qu'au ri - va - ge On en - tend cha - que soir . .
3. Rien ne trou - ble ton â - me, Rien ne trou - ble ton cœur. .
Pré - fère à ta chau - miè - re Les hon - neurs du châ - teau. .
Mal - gré les vents, l'o - ra - ge, Di - re des chants d'es - poir, . .
Tu dou - tes de ma flam - me, Tu ris de ma dou - leur. . .
mf
J'i - rai cueil - lir la fleur nou - vel - le Cha - que ma - tin pour toi, .
Tu re - ver - ras dans la val - lée Tes cha - lets et . . tes bois, .
Que te faut - il, en - fant cru - el - le, Pour ces - ser ton dé - dain, .
Tu choi - si - ras ru - bis, den - tel - les, Blan - che, viens a - vec
Tu ne se - ras plus i - so - lée . . Blan - che, viens a - vec
Te fai - re ou - blier ta na - cel - le? Veux - tu mon cœur, ma

Gentille Batelière (suite)

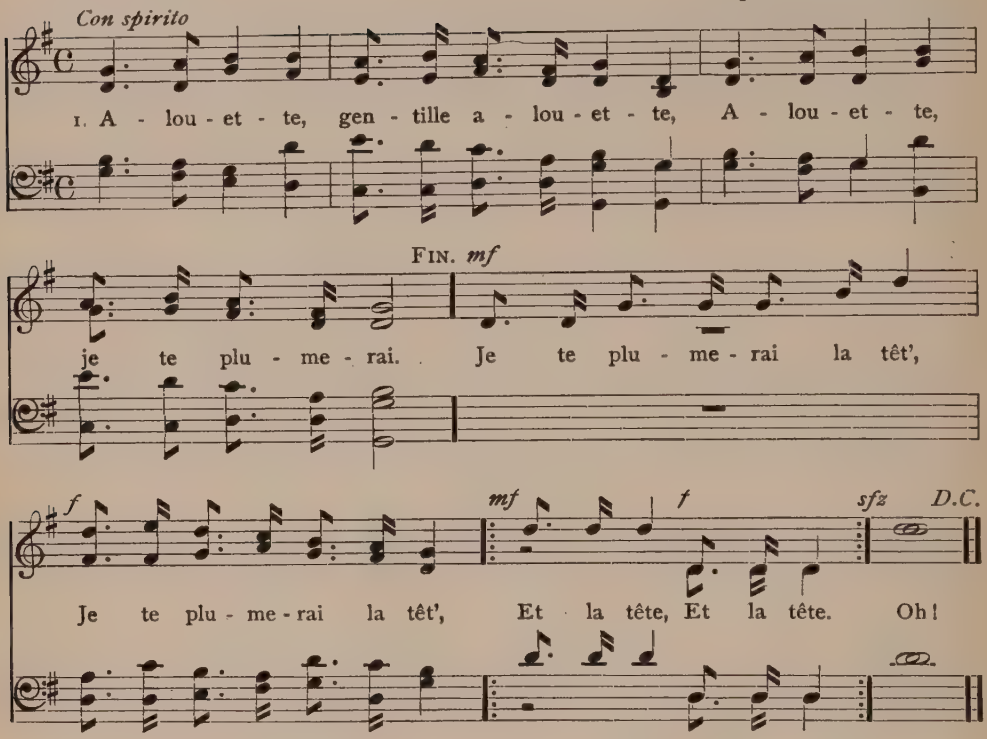
moi,
moi,
main,
REFRAIN
moi, viens a - vec moi! . . 1 & 2. Non, non, non, J'ai -
moi, viens a - vec moi! . . . 3. Ah! ah! ah! cet -
main, mon cœur, ma main? . .
- me mieux mon ba - teau, Ma ra - me fle -
- te fois, mon sei - gneur, Tra la la la
- xi - ble, Sur l'on - de lim - pi - de, Ma chau - mière au
la la, Tra la la la la la, Je puis vous don -
bord de l'eau, Tra la la la la la la la. . .
- ner mon cœur, Tra la la la la la la. . .

L'Alouette

RONDE

Auteur inconnu

Compositeur inconnu
Arr. par A. E. HEACOX


Con spirito
1. A - lou - et - te, gen - tille a - lou - et - te, A - lou - et - te,
FIN. mf
je te plu - me - rai. Je te plu - me - rai la têt',
f
mf
f
sfz
D.C.
Je te plu - me - rai la têt', Et la tête, Et la tête. Oh!

2 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le bec (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

3 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai les pattes (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

4 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le cou (*bis*)
Et le cou (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

5 Alouette, gentille alouette,
Alouette, je te plumerai.
Je te plumerai le dos (*bis*)
Et le dos (*bis*)
Et le cou (*bis*)
Et les pattes (*bis*)
Et le bec (*bis*)
Et la tête (*bis*)
Oh!

V

CHANSONS SATIRIQUES

La Palisse

Paroles de
B. DE LA MONNAYE

Air populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Chanson faite par Bernard de la Monnaye sur un air populaire assez ancien. Les soldats du galant La Palisse, capitaine français tué à la bataille de Pavie en 1525, voulant dire qu'il mourut en se battant bien, chantèrent: «Un quart d'heure avant sa mort Il était encore en vie.» De là, le poète a imaginé cette série de «vérités de La Palisse».

Modéré et soutenu

mf

1. Mes-sieurs, vous plaît-il d'ou-ïr L'air du fa-meux La Pa-lis-se?
2. Bien in-struit dès le ber-ceau, Ja-mais, tant il fut hon-nê-te,
3. Un de-vin, pour deux tes-tons, Lui dit, d'u-ne voix har-di-e,
4. Il fut, par un tris-te sort, Bles-sé d'u-ne main cru-el-le.

Il pour-ra vous ré-jou-ir Pour-vu qu'il vous di-ver-tis-se.
Il ne met-tait son cha-peau, Qu'il ne se cou-vrît la tê-te.
Qu'il mour-rait de-là les monts S'il mou-rait en Lom-bar-di-e.*
On croit, puis-qu'il en est mort, Que la plaie é-tait mor-tel-le.

f cresc.

La Pa-lisse eut peu de bien Pour sou-te-nir sa nais-san-ce,
Il é-tait af-fable et doux, De l'hu-meur de feu son pè-re,
Il y mou-rut, ce hé-ros, Per-sonne au-jour-d'hui n'en dou-te;
Il mou-rut le ven-dre-di, Le der-nier jour de son â-ge;

mf

Mais il ne man-qua de rien Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce.
Et n'en-trait guère en cour-roux, Si ce n'est dans la co-lè-re.
Si-tôt qu'il eut les yeux clos, Aus-si-tôt il n'y vit gout-te.
S'il fût mort le sa-me-di, Il eût vé-cu da-van-ta-ge.

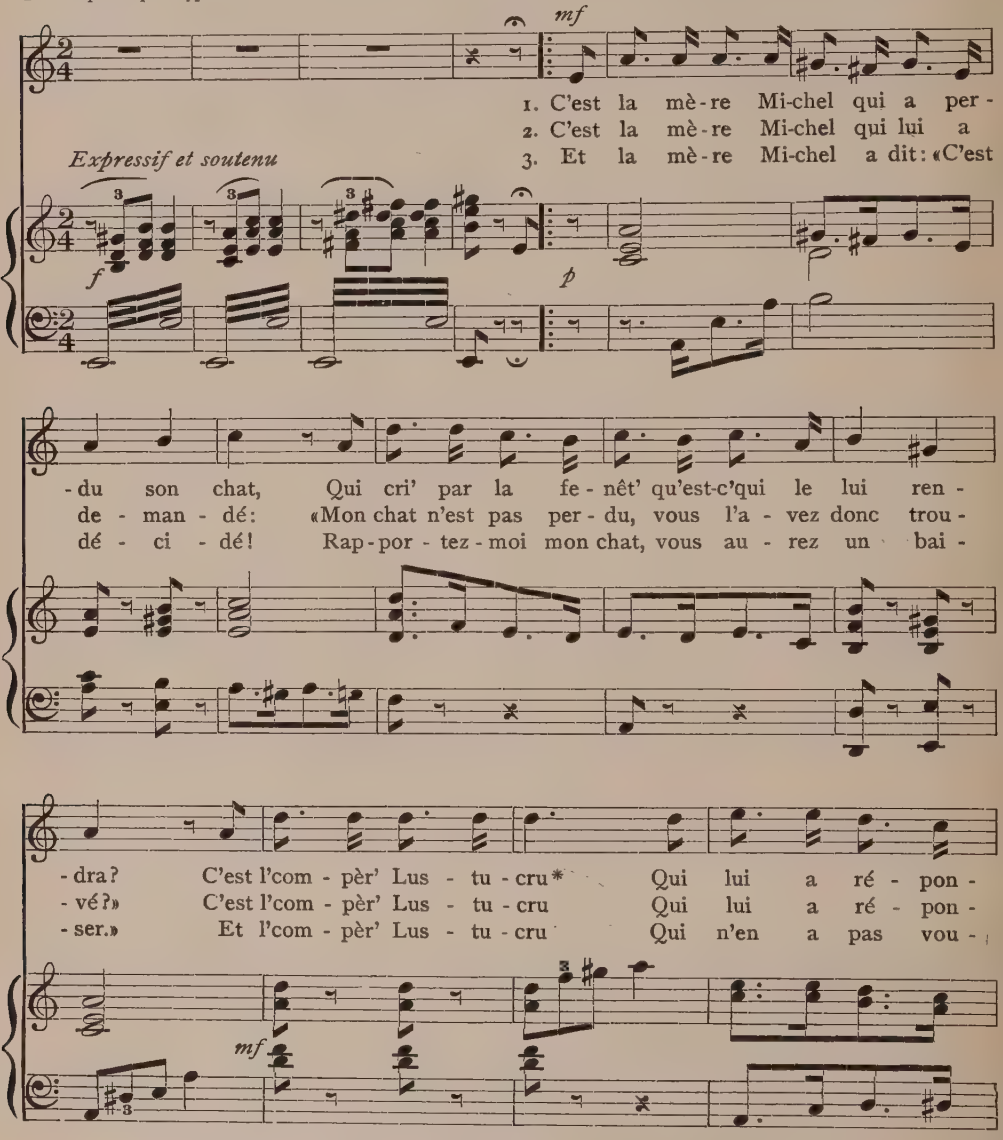
* *Lombardie*, partie nord de l'Italie, capitale Milan.

La Mère Michel (*a*)

Auteur inconnu

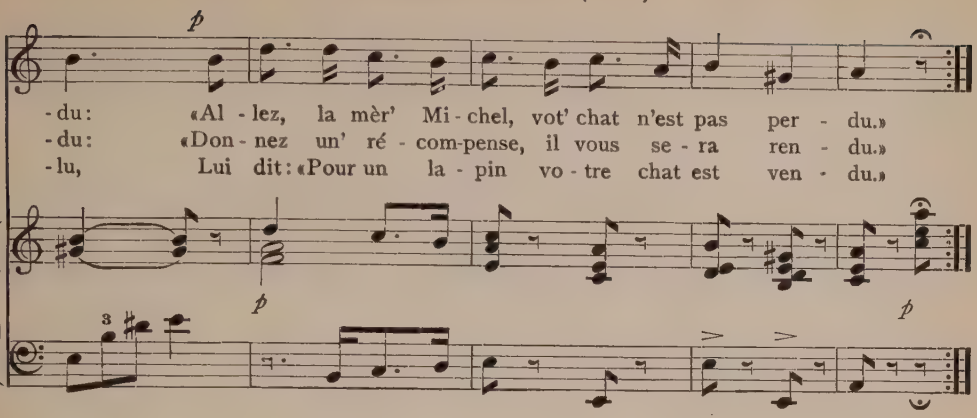
Chanson populaire
Air traditionnel

L'air de cette chanson est un remaniement d'un « timbre » du XVIIIe siècle, vraisemblablement d'une chanson aujourd'hui disparue qui s'appelait: « Ah! si vous aviez vu M. de Catinat! »


mf
1. C'est la mè-re Mi-chel qui a per-
2. C'est la mè-re Mi-chel qui lui a
3. Et la mè-re Mi-chel a dit: «C'est
Expressif et soutenu
f
p
-du son chat, Qui cri' par la fe-nêt' qu'est-c'qui le lui ren-
de-man-dé: «Mon chat n'est pas per-du, vous l'a-vez donc trou-
dé-ci-dé! Rap-por-tez-moi mon chat, vous au-rez un bai-
-dra? C'est l'com-pèr' Lus-tu-cru* Qui lui a ré-pon-
-vé?» C'est l'com-pèr' Lus-tu-cru Qui lui a ré-pon-
-ser.» Et l'com-pèr' Lus-tu-cru Qui n'en a pas vou-
mf

* *Lustucru*, personnage de fantaisie dont le nom vient de la phrase finale d'un refrain de chanson du XVIIIe siècle, « L'eusses-tu cru? »

La Mère Michel (suite)


p
-du: «Al - lez, la mèr' Mi - chel, vot' chat n'est pas per - du.»
-du: «Don - nez un' ré - com-pense, il vous se - ra ren - du.»
-lu, Lui dit: «Pour un la - pin vo - tre chat est ven - du.»
p
3
p

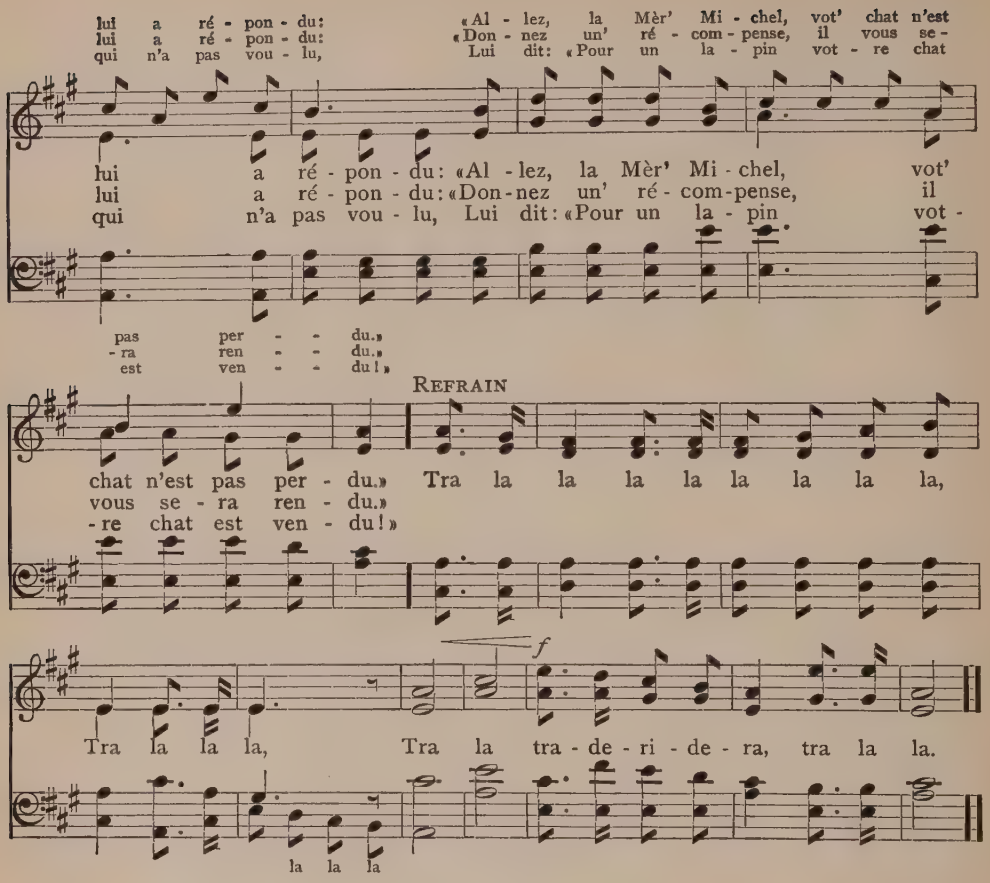
La Mère Michel (*b*)

Autre version
Arr. par A. E. HEACOX

Voici un exemple de ces remaniements qui sont assez usuels chez ceux qui font les chansons populaires. L'auteur inconnu de ce morceau a adapté les paroles de la chanson précédente à une version d'une autre chanson très répandue « La Pernette » (voir à la page 65) et y a ajouté un refrain de sa façon.

Gaiement
1. C'est la Mèr' Mi - chel qui a per - du son chat, Qui d'mand' par la fe -
2. C'est la Mèr' Mi - chel qui lui a de - man - dé: «Mon chat n'est pas per -
3. Et la Mèr' Mi - chel a dit: «C'est dé - ci - dé! Rap-por - tez - moi mon
Le com - pèr' Lus - tu - cru
- nê - tre qui le lui ren - dra? Le com - - pèr' Lus - tu - cru,
- du, vous l'a - vez donc trou - vé?» Le com - - pèr' Lus - tu - cru,
chat, vous au - rez un bai - ser.» Le com - - pèr' Lus - tu - cru,

La Mère Michel (suite)

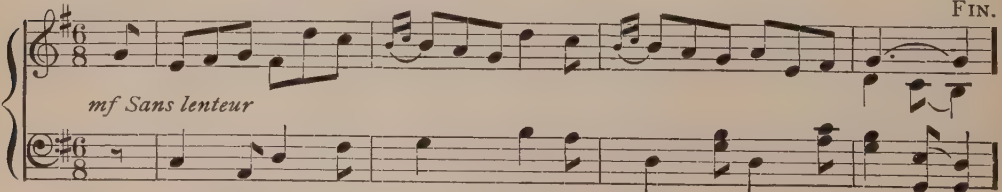

lui a ré - pon - du: «Al - lez, la Mèr' Mi - chel, vot' chat n'est
lui a ré - pon - du: «Don - nez un' ré - com - pense, il vous se -
qui n'a pas vou - lu, Lui dit: «Pour un la - pin vot - re chat
lui a ré - pon - du: «Al - lez, la Mèr' Mi - chel, vot'
lui a ré - pon - du: «Don - nez un' ré - com - pense, il
qui n'a pas vou - lu, Lui dit: «Pour un la - pin vot -
pas per - - du.»
- ra ren - - du.»
est ven - - du!»
REFRAIN
chat n'est pas per - du.» Tra la la la la la la la la,
vous se - ra ren - du.»
- re chat est ven - du!»
f
Tra la la la, Tra la tra - de - ri - de - ra, tra la la.
la la la

Le Roi d'Yvetot

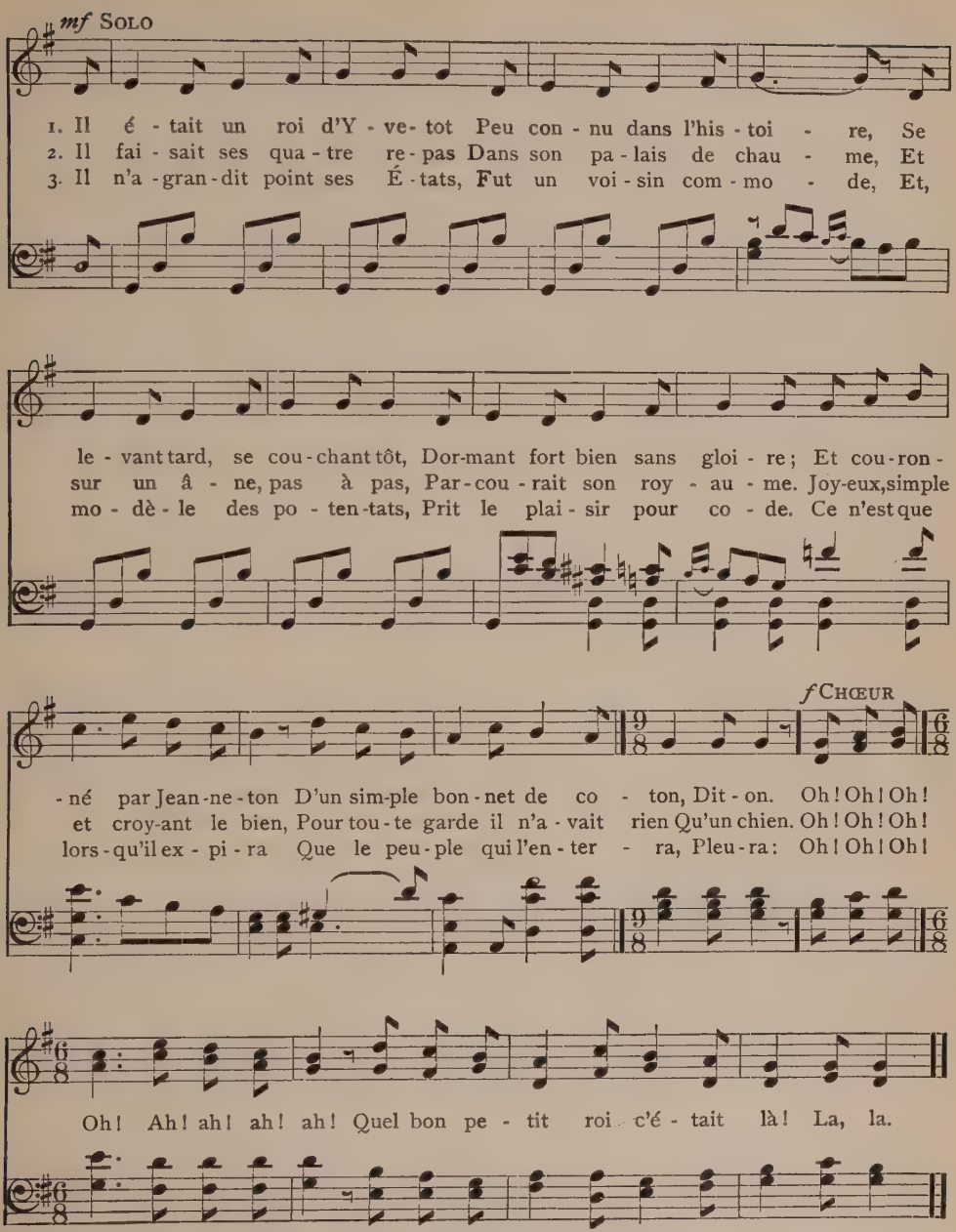
Paroles de
PIERRE JEAN DE BÉRANGER

Air traditionnel

Yvetot est un chef-lieu d'arrondissement, à 36 kil. nord-ouest de Rouen. Les maîtres de cette ville et d'un petit territoire alentour portèrent le titre de « rois » du XIVe au XVIe siècle. « Ce royaume, après être devenu principauté, puis seigneurie, a disparu sous le niveau de la Révolution. » Cette chanson est faite sur un air populaire, « Quand un tendron vient en ces lieux. » Béranger y fait allusion sans doute à Louis XVIII.



Le Roi d'Yvetot (suite)

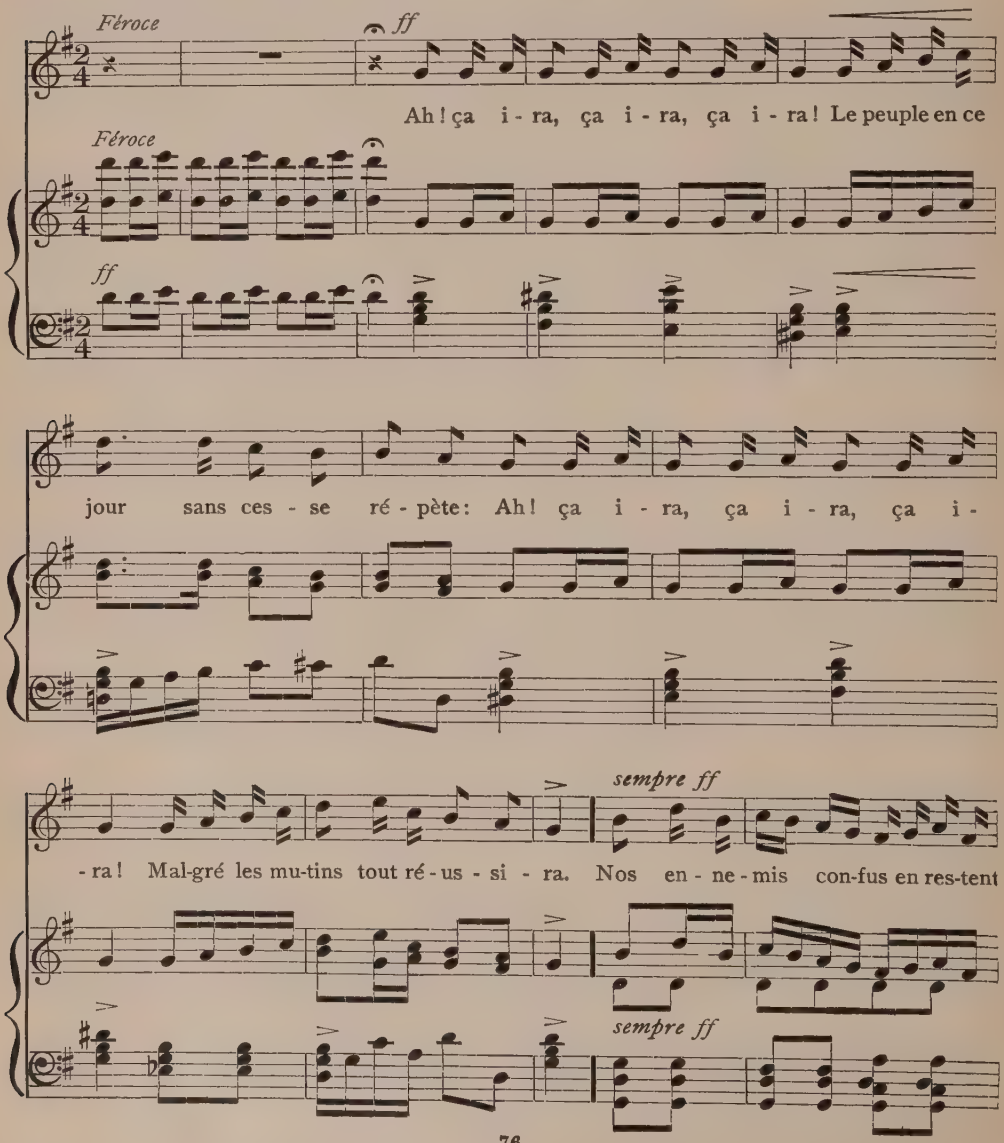

mf Solo
1. Il é - tait un roi d'Y - ve- tot Peu con - nu dans l'his - toi - re, Se
2. Il fai - sait ses qua - tre re - pas Dans son pa - lais de chau - me, Et
3. Il n'a - gran - dit point ses É - tats, Fut un voi - sin com - mo - de, Et,
le - vant tard, se cou - chant tôt, Dor-mant fort bien sans gloi - re; Et cou-ron -
sur un â - ne, pas à pas, Par-cou - rait son roy - au - me. Joy-eux,simple
mo - dè - le des po - ten-tats, Prit le plai - sir pour co - de. Ce n'est que
f Chœur
- né par Jean-ne-ton D'un sim-ple bon - net de co - ton, Dit - on. Oh! Oh! Oh!
et croy-ant le bien, Pour tou - te garde il n'a - vait rien Qu'un chien. Oh! Oh! Oh!
lors - qu'il ex - pi - ra Que le peu - ple qui l'en - ter - ra, Pleu-ra: Oh! Oh! Oh!
Oh! Ah! ah! ah! ah! Quel bon pe - tit roi c'é - tait là! La, la.

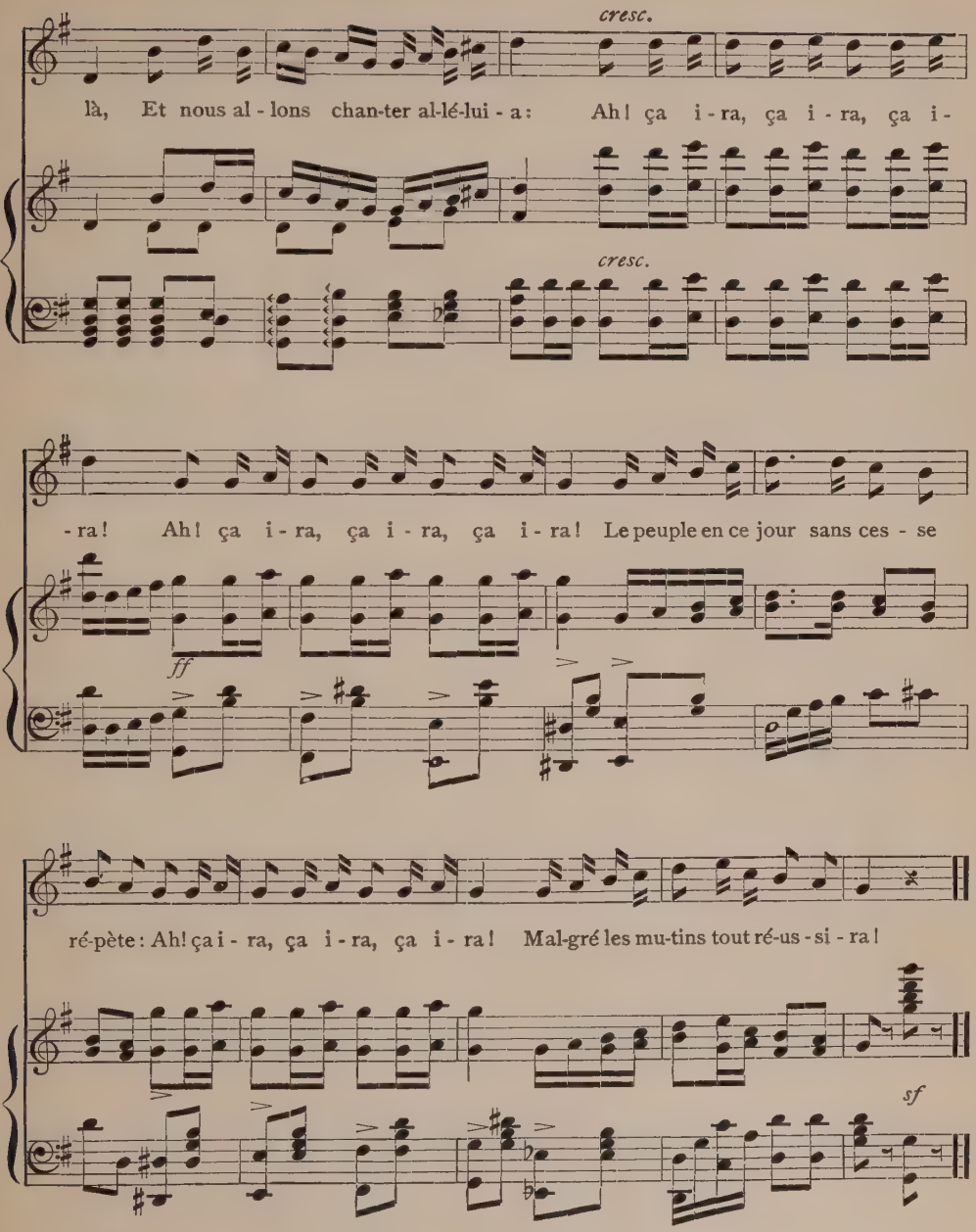
Ça Ira

Paroles de
LADRÉ

Chanson populaire du temps
de la Révolution Française

Un chanteur du Pont-Neuf, Ladré, a fait cette chanson en 1792, en adaptant ces paroles, où respirent les haines de l'époque de la Révolution, à une contredanse populaire, « Le Carillon national ». On a tellement chanté ce cri du peuple pendant le Révolution, qu'il faut lui laisser une place, à titre de monument historique, parmi les chansons populaires. On a supprimé quelques mesures où l'air est de beaucoup trop aigu pour les voix ordinaires.


Féroce
ff
Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Le peuple en ce
Féroce
ff
jour sans ces - se ré - pète: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i -
sempre ff
- ra! Mal-gré les mu-tins tout ré - us - si - ra. Nos en - ne - mis con-fus en res-tent
sempre ff

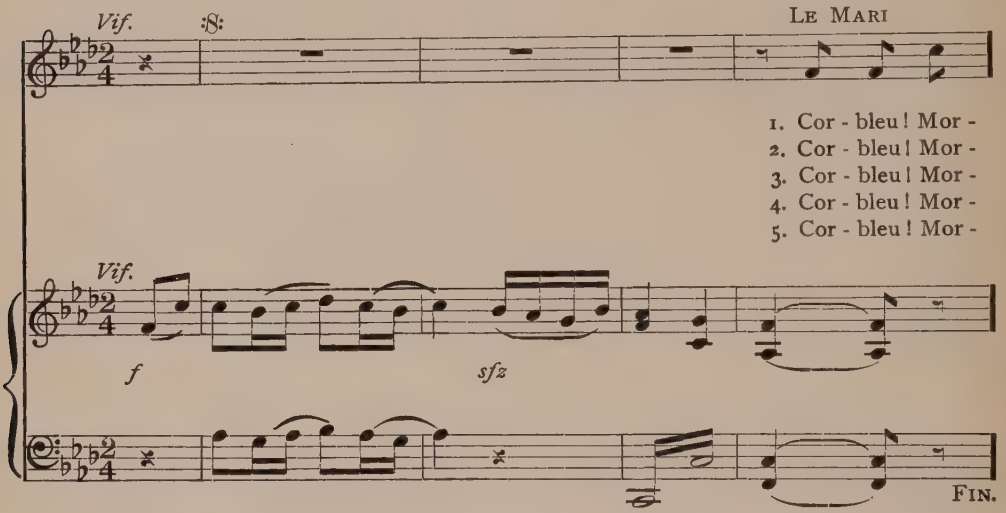

cresc.
là, Et nous al - lons chan-ter al-lé-lui - a: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i -
cresc.
- ra! Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Le peuple en ce jour sans ces - se
ff
ré-pète: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Mal-gré les mu-tins tout ré-us - si - ra!
sf

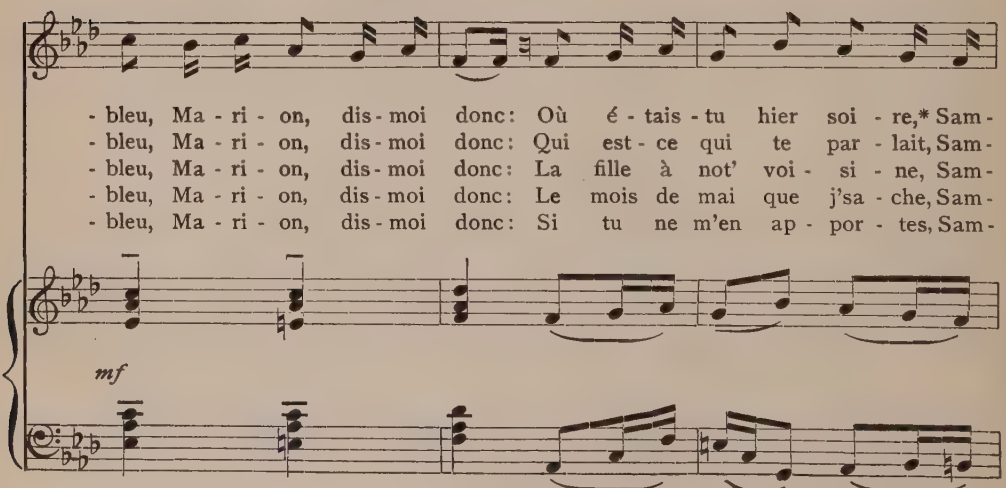
Corbleu ! Marion

Auteur inconnu

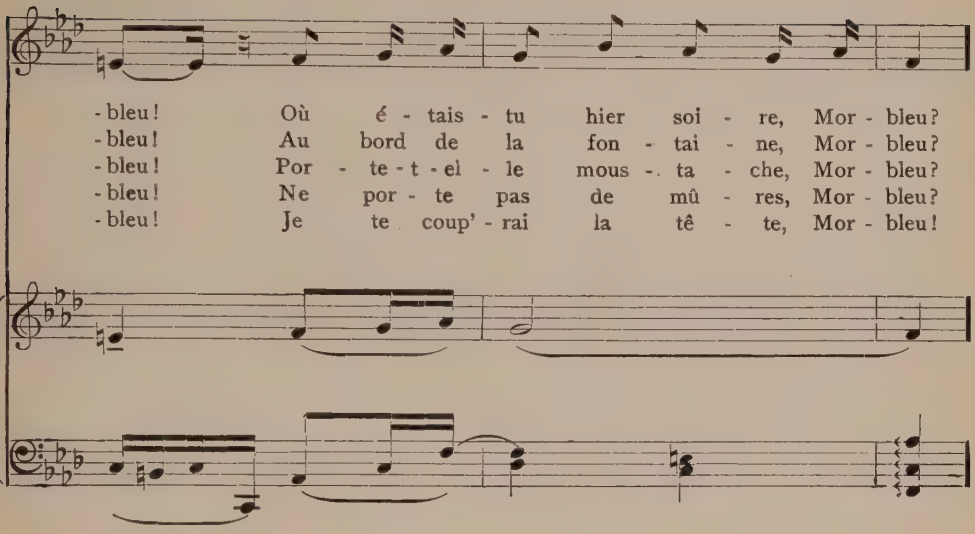
Chanson populaire

Type des chansons du cycle de « La Maumariée. » Les variations qu'on a faites sur le thème de la jeune fille mal mariée sont extrêmement nombreuses et vont de l'humeur badine jusqu'à des sentiments atroces. Voir TIERSOT, *Histoire de la Chanson populaire*

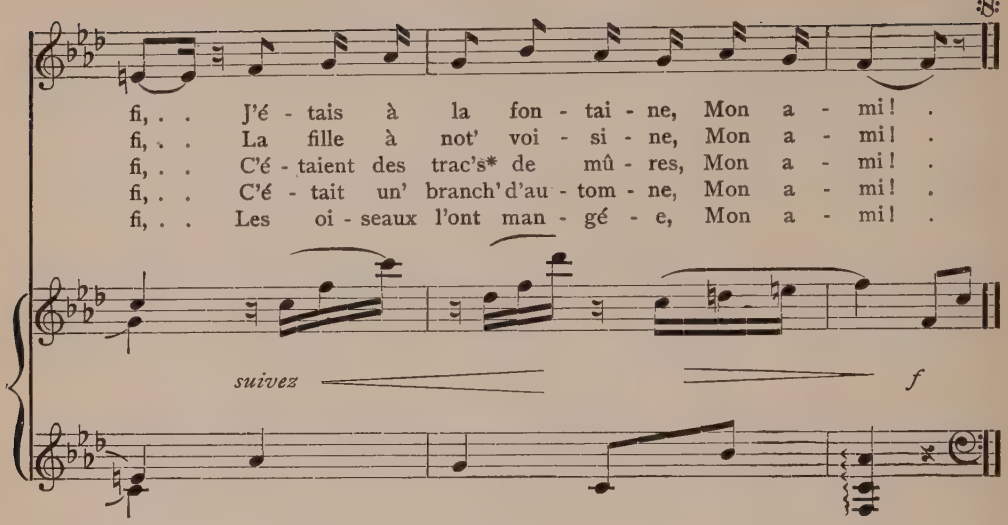



- bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc : Où é - tais - tu hier soi - re,* Sam -
- bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc : Qui est - ce qui te par - lait, Sam -
- bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc : La fille à not' voi - si - ne, Sam -
- bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc : Le mois de mai que j'sa - che, Sam -
- bleu, Ma - ri - on, dis - moi donc : Si tu ne m'en ap - por - tes, Sam -
mf

* *Soire* pour *soir*.


- bleu! Où é - tais - tu hier soi - re, Mor - bleu?
- bleu! Au bord de la fon - tai - ne, Mor - bleu?
- bleu! Por - te - t - el - le mous - ta - che, Mor - bleu?
- bleu! Ne por - te pas de mû - res, Mor - bleu?
- bleu! Je te coup' - rai la tê - te, Mor - bleu!

La Femme
très retenu
Quoi donc, mon ma - ri! . . J'é - tais à la fon - tai - ne, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . La fille à not' voi - si - ne, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . Ell' n'a - vait pas d'mous - ta - ches, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . C'é - tait un' branch' d'au - tom - ne, Mon
Quoi donc, mon ma - ri! . . Il n'en res - tait qu'un' bran - che, Mon
suivez p

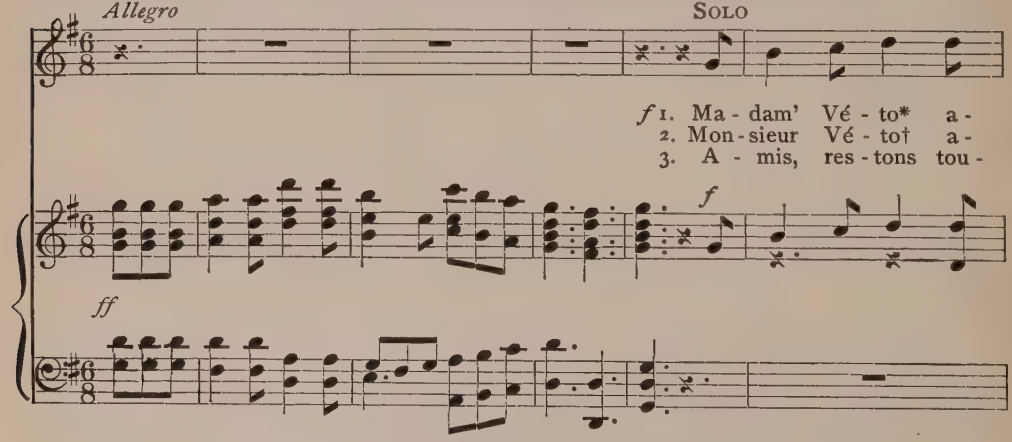

fi, . . J'é - tais à la fon - tai - ne, Mon a - mi ! .
fi, . . La fille à not' voi - si - ne, Mon a - mi ! .
fi, . . C'é - taient des trac's* de mû - res, Mon a - mi ! .
fi, . . C'é - tait un' branch' d'au - tom - ne, Mon a - mi ! .
fi, . . Les oi - seaux l'ont man - gé - e, Mon a - mi ! .
suivez
f

* *Trac's* pour *traces*.

La Carmagnole

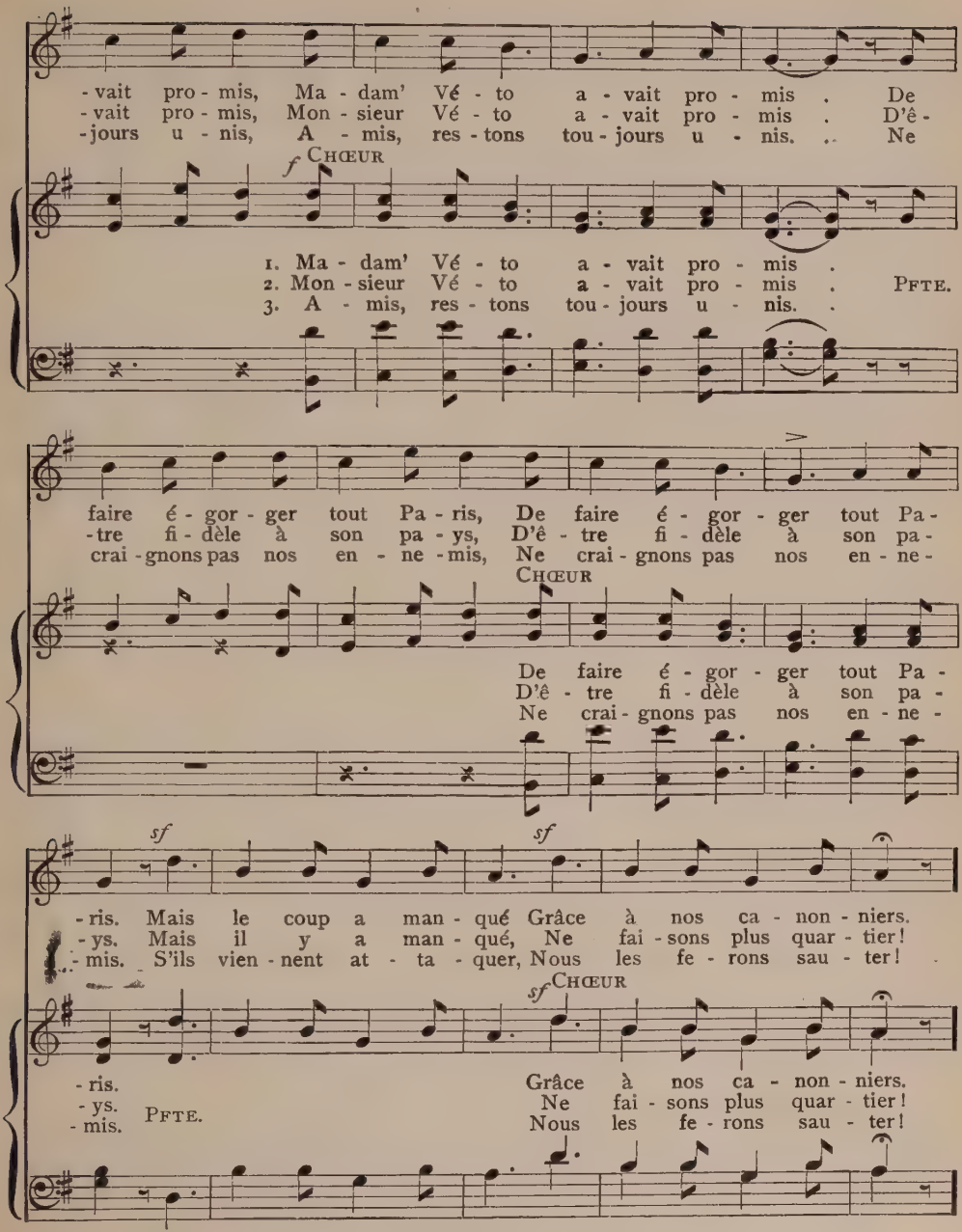
Auteur inconnu — Vieille chanson populaire

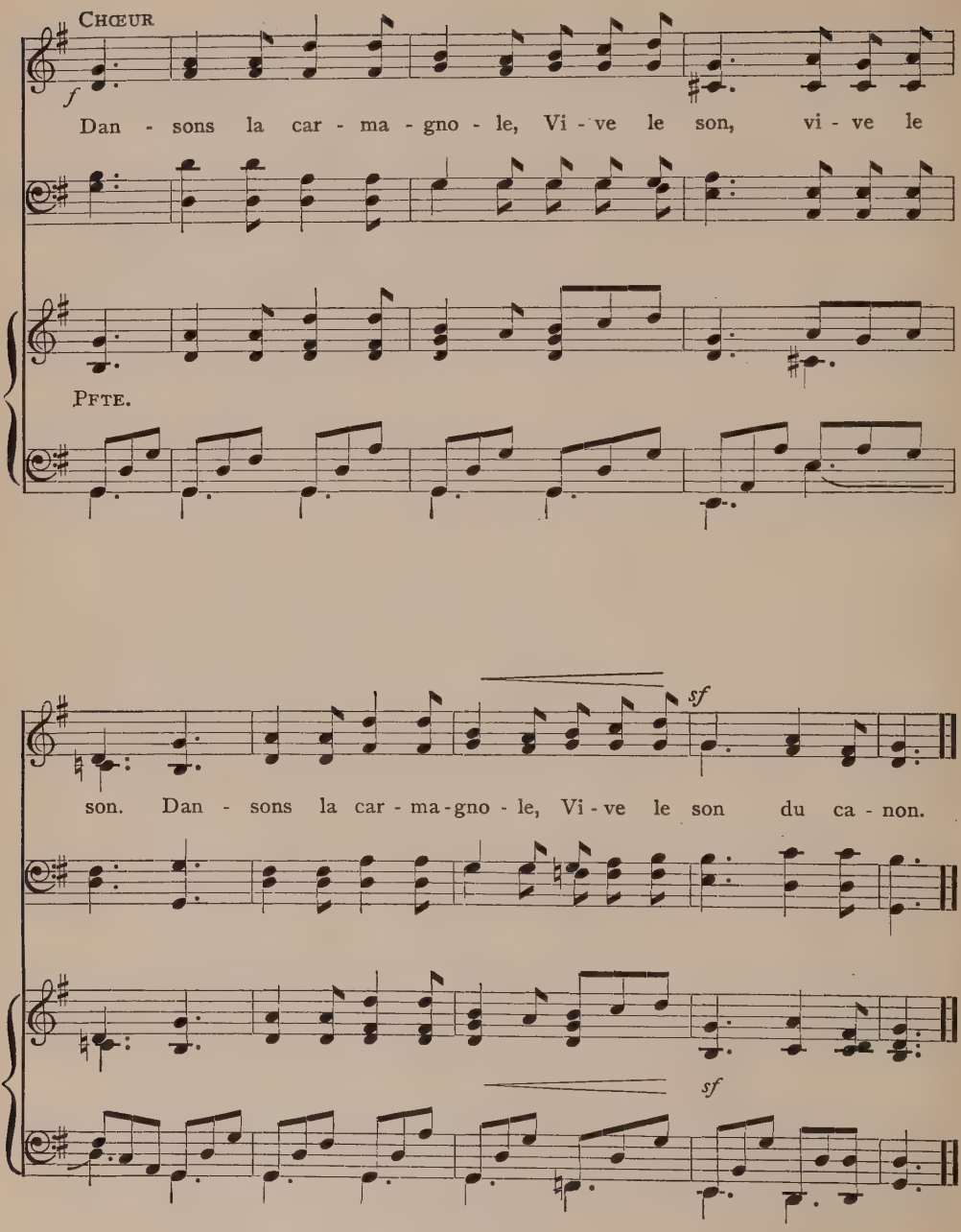
Il est probable que cet air était à l'origine une ronde populaire. On ne sait pas pourquoi il s'y trouve un souvenir de Carmagnole, ville du Piémont, près de Turin, à moins que la chanson originale n'ait été répandue par quelque chanteur originaire de Carmagnole. La ville fut prise par les Français en 1796, mais la chanson était déjà populaire en 1792.



* *Madame Véto*, nom appliqué par la foule à Marie Antoinette, femme de Louis XVI. † *Monsieur Véto*, appellation injurieuse qu'on a donnée à Louis XVI, à cause « du véto suspensif que la Constitution de 1791 accordait au roi. »

La Carmagnole (suite)


-vait pro-mis, Ma-dam' Vé-to a-vait pro-mis. De
-vait pro-mis, Mon-sieur Vé-to a-vait pro-mis. D'ê-
-jours u-nis, A-mis, res-tons tou-jours u-nis. Ne
f Chœur
1. Ma-dam' Vé-to a-vait pro-mis.
2. Mon-sieur Vé-to a-vait pro-mis. Pfte.
3. A-mis, res-tons tou-jours u-nis.
faire é-gor-ger tout Pa-ris, De faire é-gor-ger tout Pa-
-tre fi-dèle à son pa-ys, D'ê-tre fi-dèle à son pa-
crai-gnons pas nos en-ne-mis, Ne crai-gnons pas nos en-ne-
Chœur
De faire é-gor-ger tout Pa-
D'ê-tre fi-dèle à son pa-
Ne crai-gnons pas nos en-ne-
sf sf
-ris. Mais le coup a man-qué Grâce à nos ca-non-niers.
-ys. Mais il y a man-qué, Ne fai-sons plus quar-tier!
-mis. S'ils vien-nent at-ta-quer, Nous les fe-rons sau-ter!
sf Chœur
-ris. Grâce à nos ca-non-niers.
-ys. Ne fai-sons plus quar-tier!
-mis. Pfte. Nous les fe-rons sau-ter!


CHŒUR
f
Dan - sons la car - ma - gno - le, Vi - ve le son, vi - ve le
PFTE.
sf
son. Dan - sons la car - ma - gno - le, Vi - ve le son du ca - non.
sf

VI

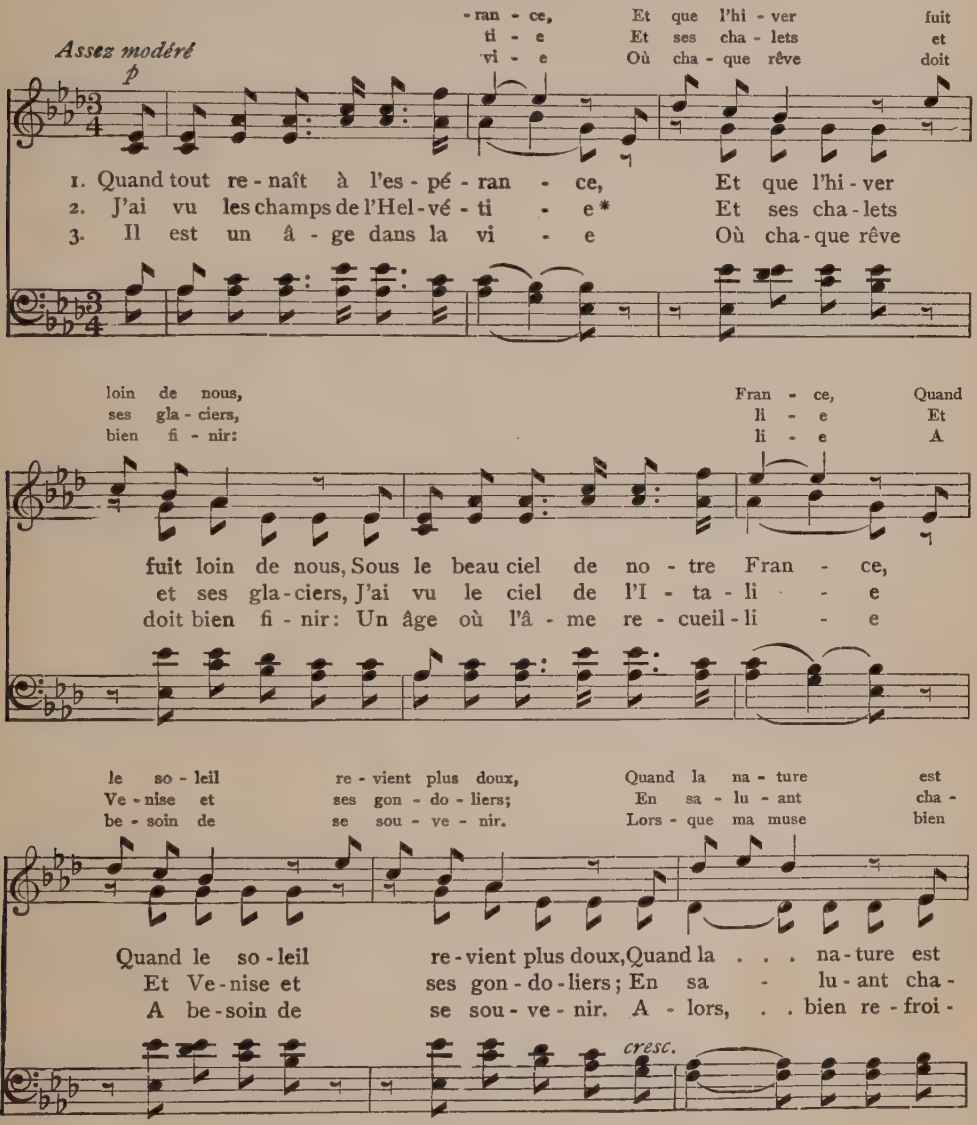
ROMANCES MODERNES

Ma Normandie

Paroles de
F. BÉRAT

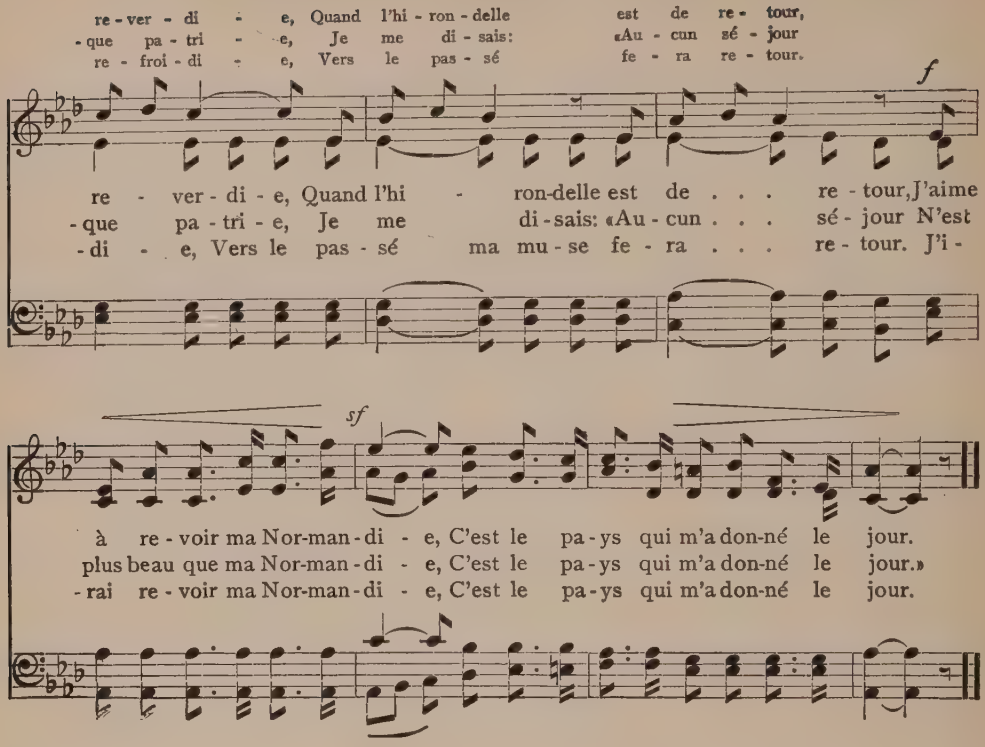
Chanson populaire
Arr. par A. E. HEACOX

Une des romances les plus populaires de la première moitié du XIXe siècle


Assez modéré
p
1. Quand tout re - naît à l'es - pé - ran - ce, Et que l'hi - ver fuit
2. J'ai vu les champs de l'Hel - vé - ti - e* Et ses cha - lets et
3. Il est un â - ge dans la vi - e Où cha - que rêve doit
fuit loin de nous, Sous le beau ciel de no - tre Fran - ce,
et ses gla - ciers, J'ai vu le ciel de l'I - ta - li - e
doit bien fi - nir: Un âge où l'â - me re - cueil - li - e
Quand le so - leil re - vient plus doux, Quand la na - ture est
Et Ve - nise et ses gon - do - liers; En sa - lu - ant cha -
A be - soin de se sou - ve - nir. Lors - que ma muse bien
cresc.

* *Helvétie* (prononcée *-sî*), nom poétique de la Suisse

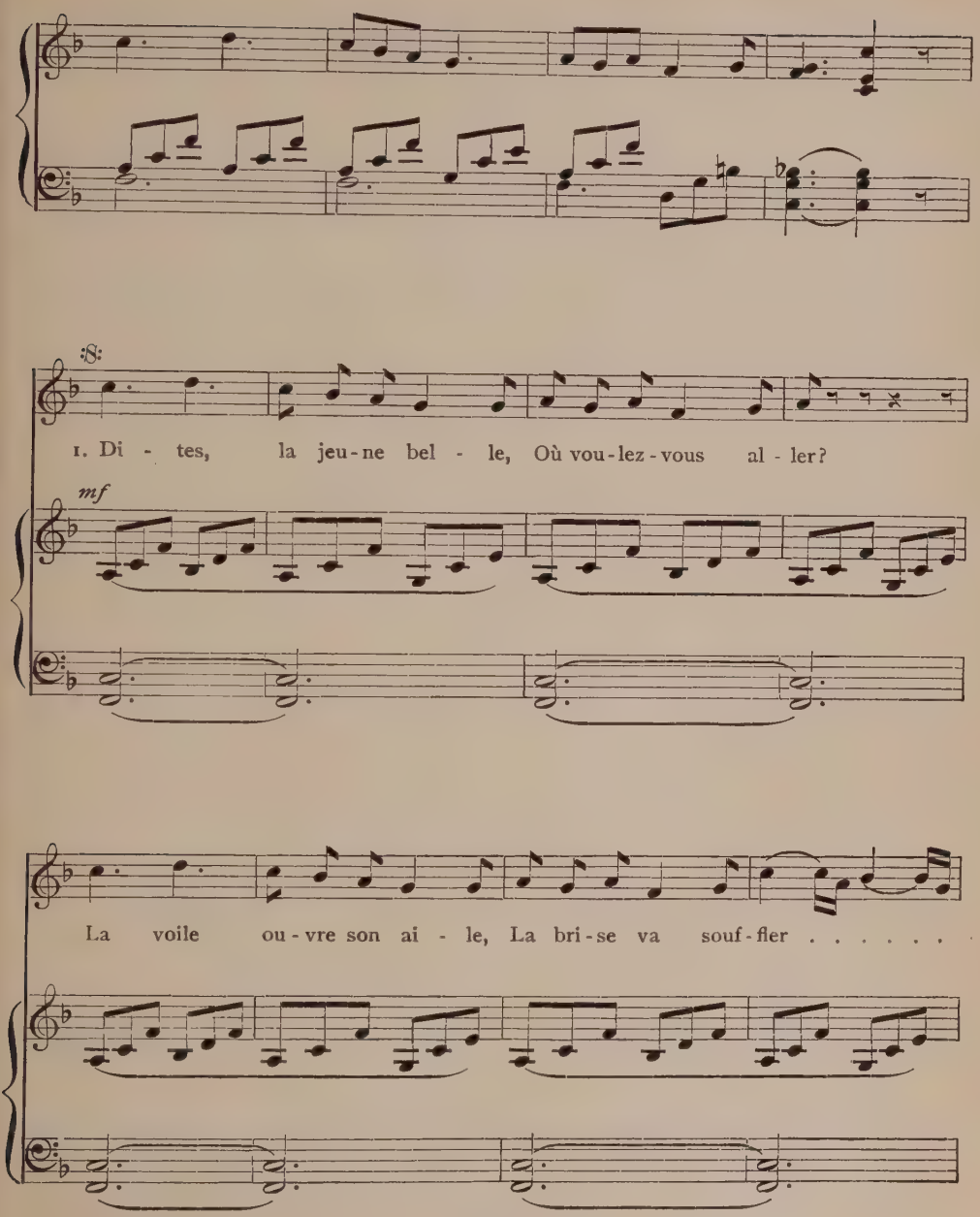
Ma Normandie (suite)

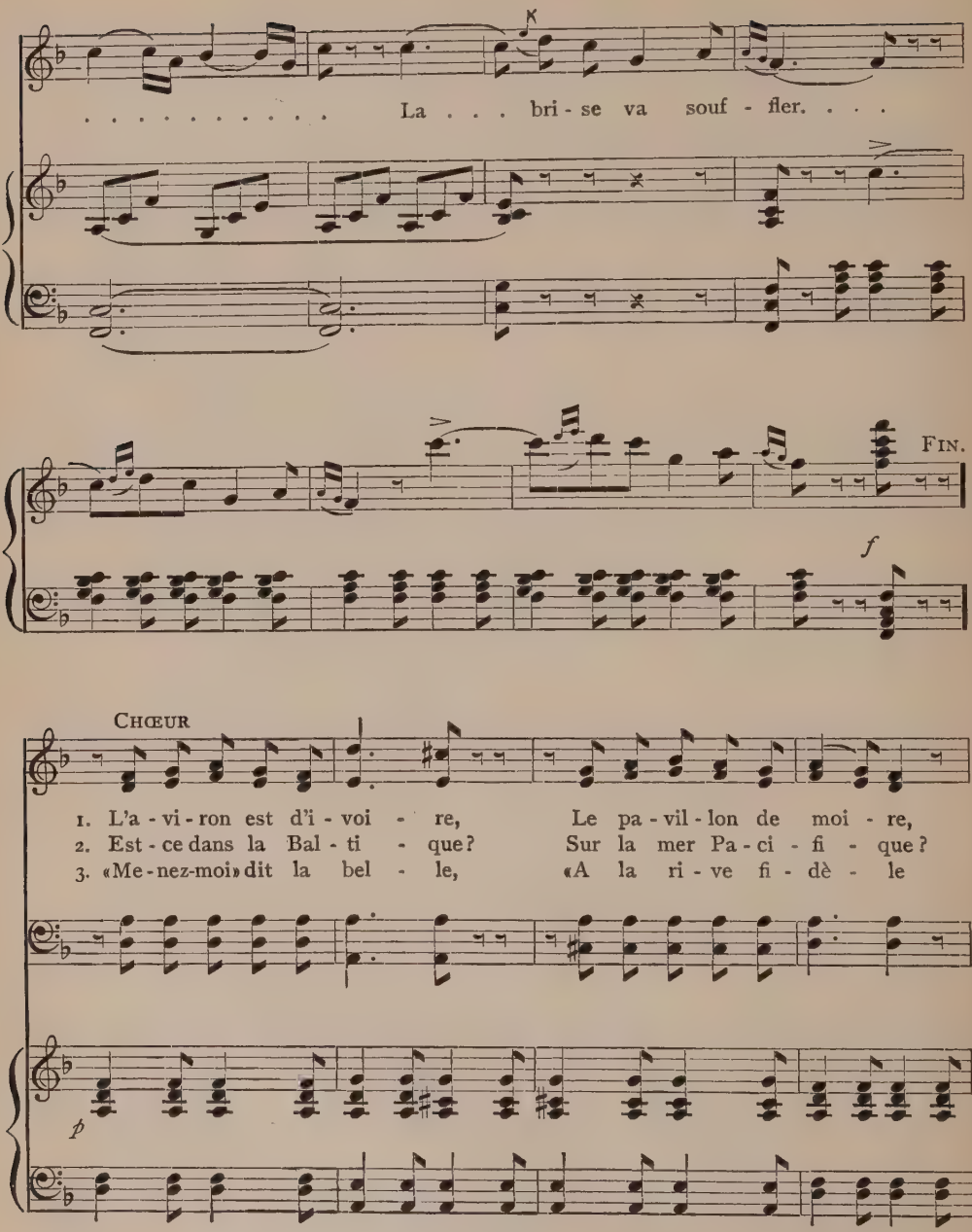

re - ver - di - e, Quand l'hi - ron - delle est de re - tour,
- que pa - tri - e, Je me di - sais: «Au - cun sé - jour
re - froi - di - e, Vers le pas - sé fe - ra re - tour.
f
re - ver - di - e, Quand l'hi - ron-delle est de . . . re - tour, J'aime
- que pa - tri - e, Je me di - sais: «Au - cun . . . sé - jour N'est
- di - e, Vers le pas - sé ma mu - se fe - ra . . . re - tour. J'i -
sf
à re - voir ma Nor-man - di - e, C'est le pa - ys qui m'a don-né le jour.
plus beau que ma Nor-man - di - e, C'est le pa - ys qui m'a don-né le jour.»
- rai re - voir ma Nor-man - di - e, C'est le pa - ys qui m'a don-né le jour.

Dites, la Jeune Belle

Paroles de
THÉOPHILE GAUTIER

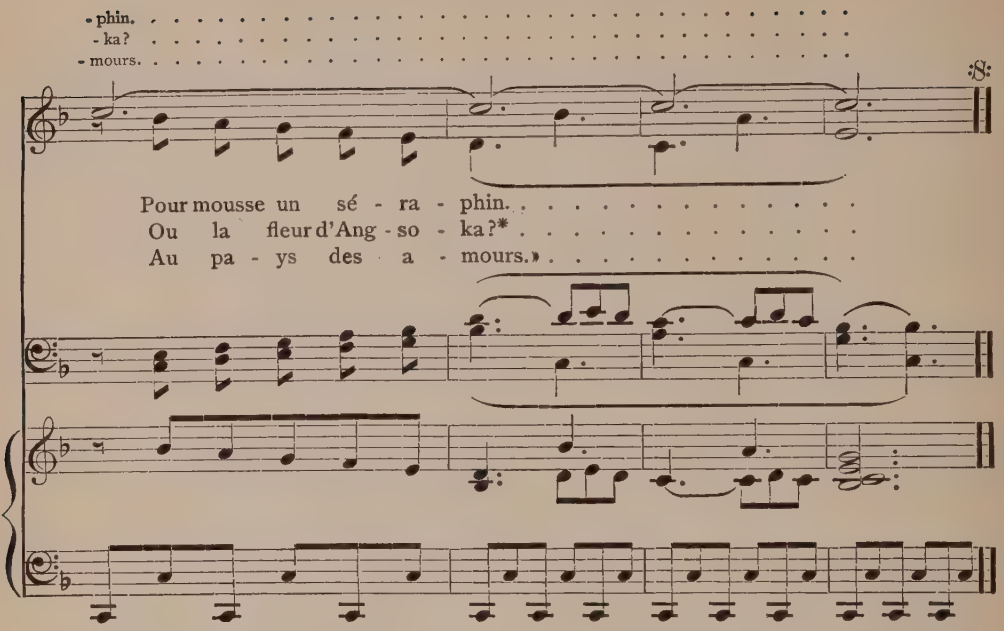
Musique de
CHARLES-FRANÇOIS GOUNOD
Arr. par A. E. HEACOX


1. Di - tes, la jeu-ne bel - le, Où vou-lez-vous al - ler?
mf
La voile ou-vre son ai - le, La bri-se va souf-fler . . . . . .


. . . . . La . . . bri - se va souf - fler. . . .
FIN.
f
CHŒUR
1. L'a - vi - ron est d'i - voi - re, Le pa - vil - lon de moi - re,
2. Est - ce dans la Bal - ti - que? Sur la mer Pa - ci - fi - que?
3. «Me - nez-moi» dit la bel - le, «A la ri - ve fi - dè - le
p

Dites, la Jeune Belle (suite)

Le . . . gou-ver - nail d'or fin. . . . J'ai pour lest une o -
Dans . . l'î - le de Ja - va? . . . Ou bien dans la Nor -
Où - l'on ai - me tou - jours» . . «Cet - te ri - ve, ma
Pour mousse un sé - ra -
Ou la fleur d'Ang - so -
Au pa - ys des a -
cresc.
f
- ran - ge, Pour voile une ai - le d'an - ge,
- vè - ge, Cueil-lir la fleur de nei - ge
chè - re, On ne la con - naît guè - re



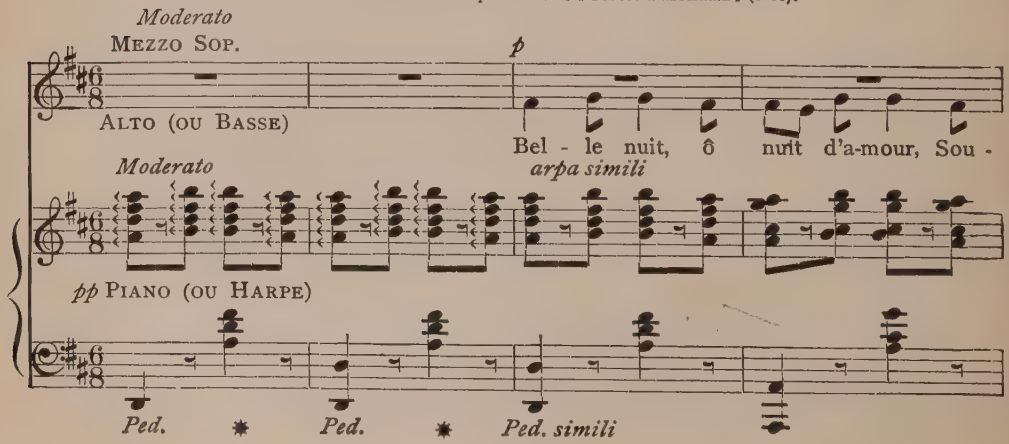
* *Angsoka.* Il est probable que le poète s'est trompé d'orthographe ; il veut dire sans doute : « la fleur d'Asoka ». Le mot « Asoka » signifie en sanscrit « sans chagrin »; c'est le nom d'une des plus belles fleurs des Indes.

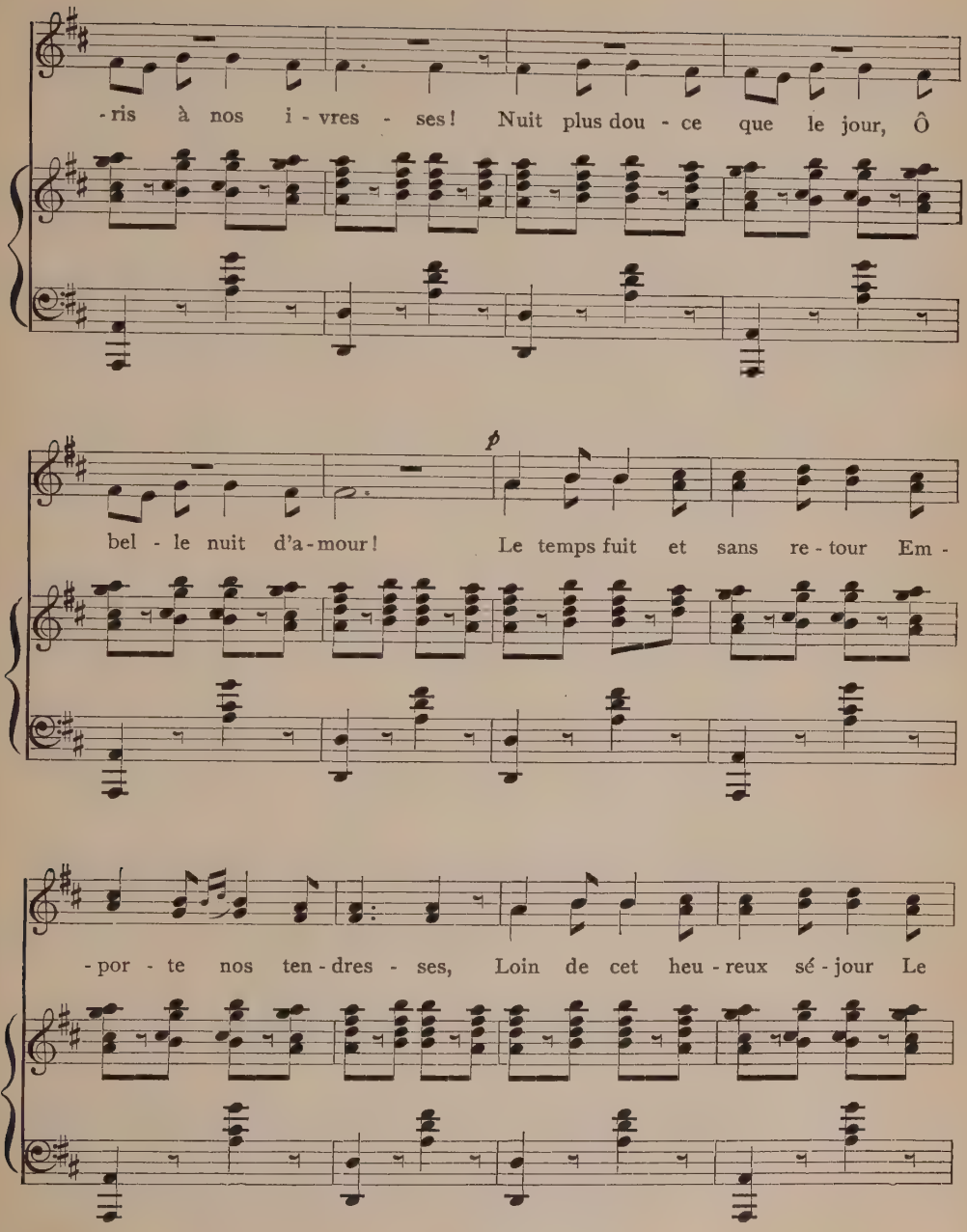
Barcarolle

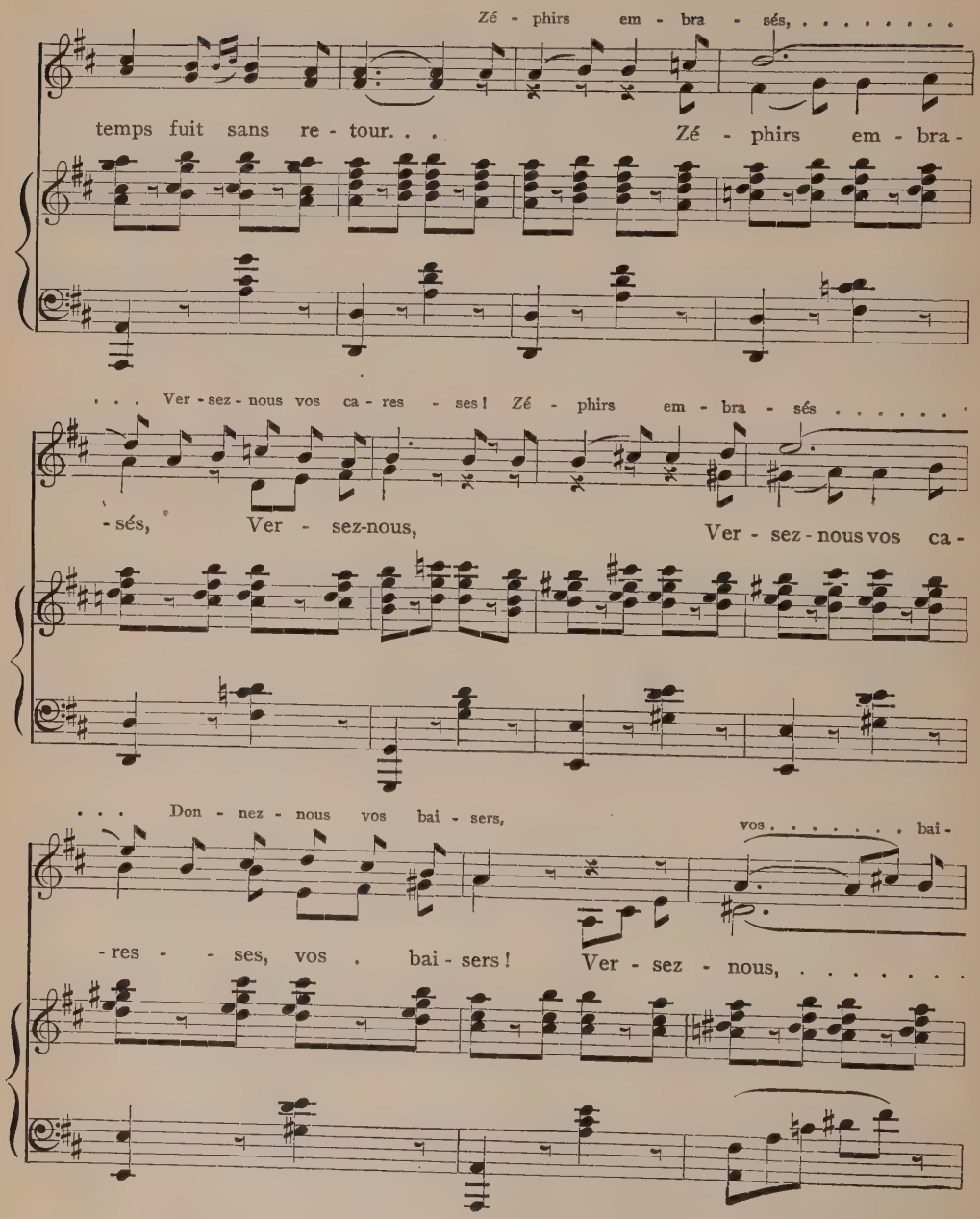
Paroles de
MICHEL CARRÉ ET JULES BARBIER

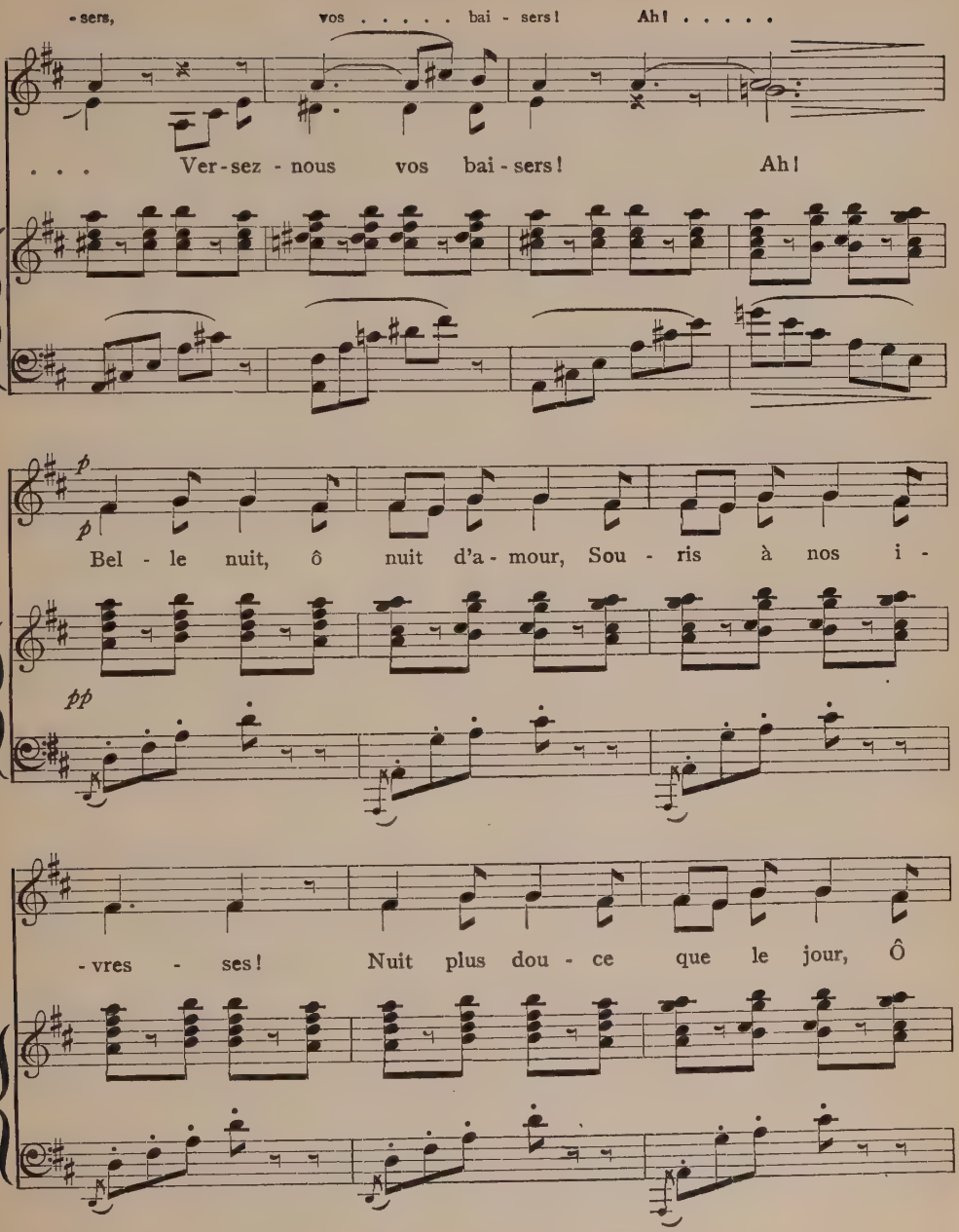
Musique de
JACQUES OFFENBACH
Arr. par. A. E. HEACOX

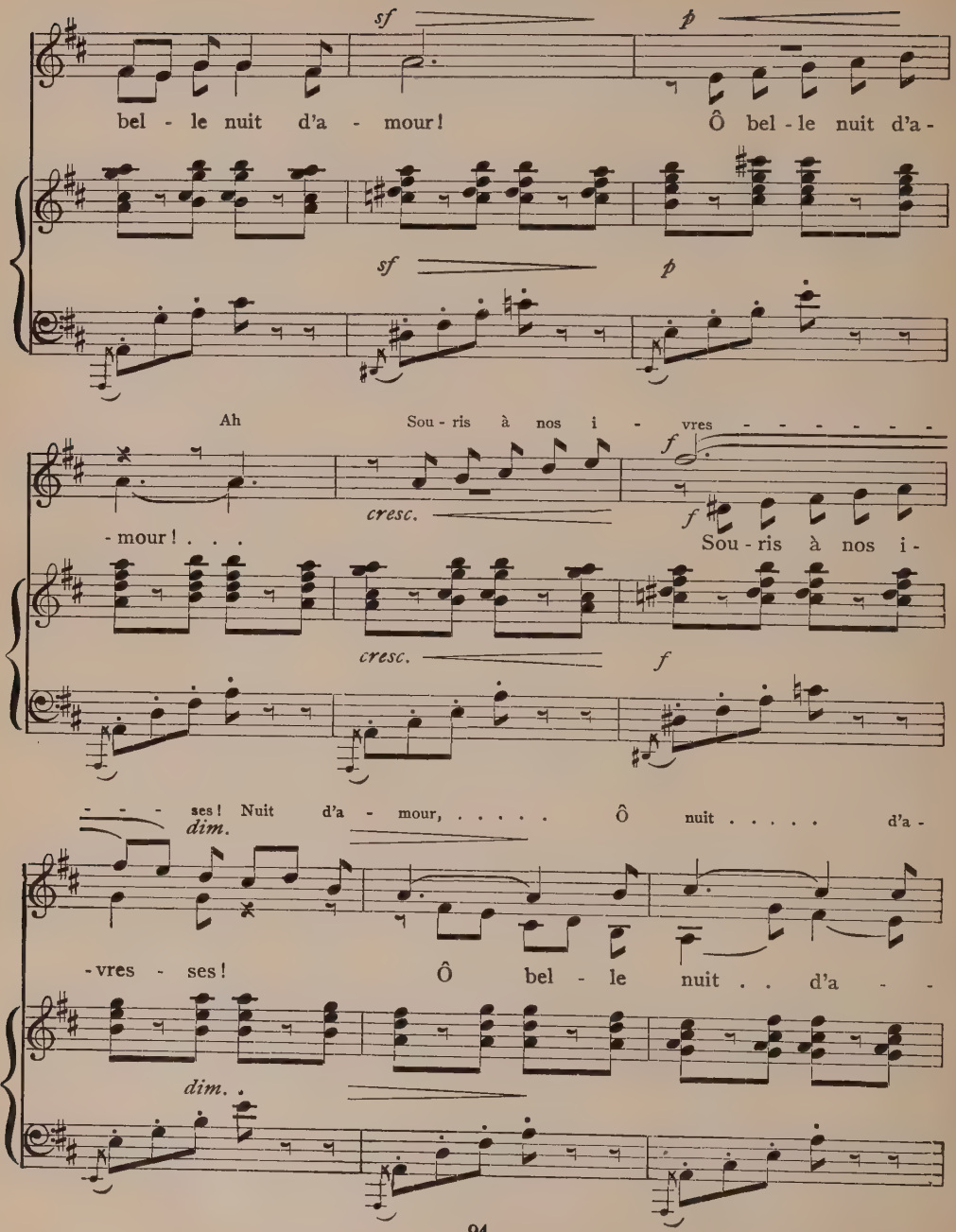
Cette mélodie se trouve dans l'opéra intitulé « Contes d'Hoffman » (1881).

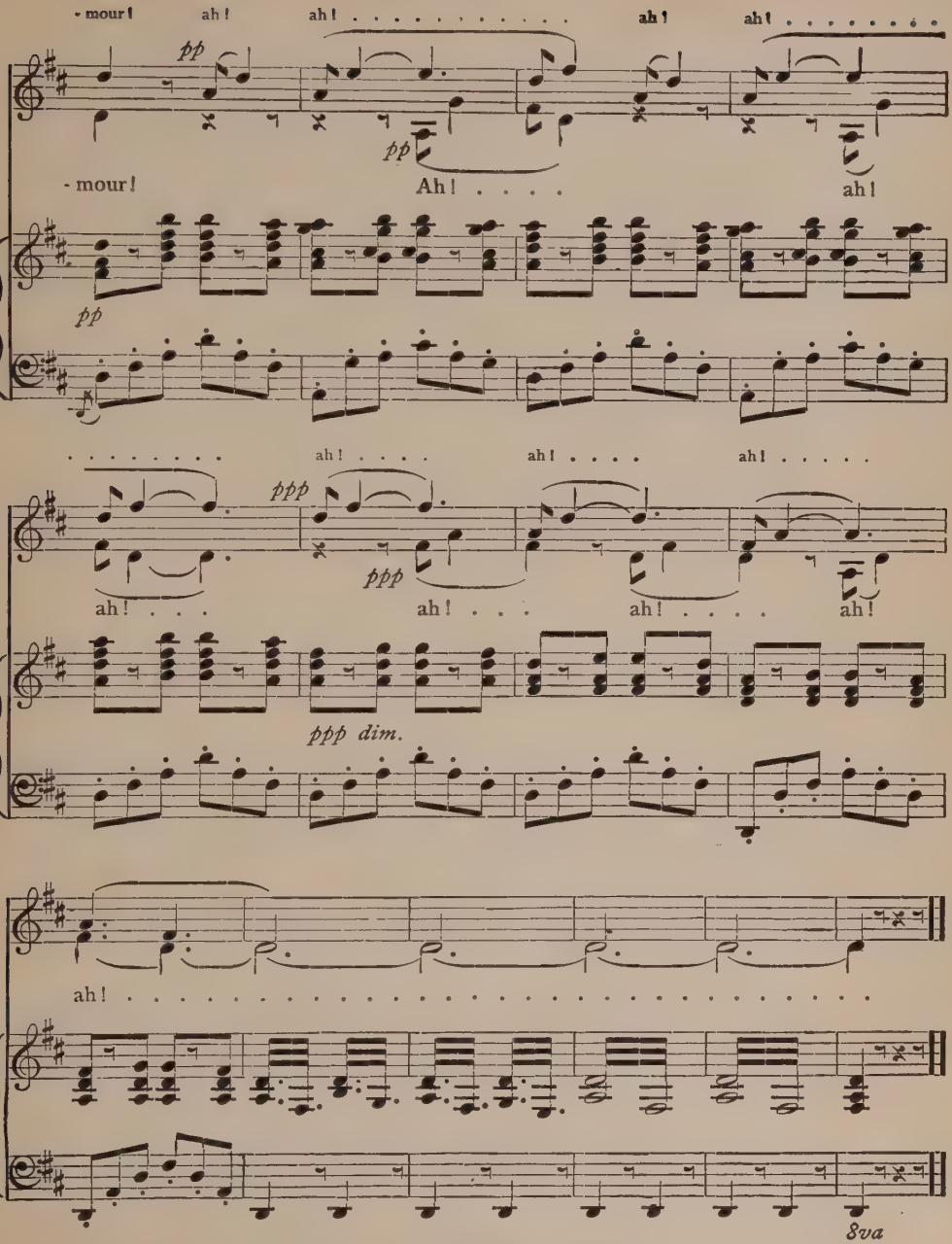



-ris à nos i - vres - ses! Nuit plus dou - ce que le jour, Ô
bel - le nuit d'a - mour! Le temps fuit et sans re - tour Em -
- por - te nos ten - dres - ses, Loin de cet heu - reux sé - jour Le


Zé - phirs em - bra - sés, ...
temps fuit sans re - tour. . . Zé - phirs em - bra -
. . . Ver - sez - nous vos ca - res - ses ! Zé - phirs em - bra - sés . . . . . .
- sés, Ver - sez-nous, Ver - sez - nous vos ca -
. . . Don - nez - nous vos bai - sers, vos . . . . . bai -
- res - - ses, vos . bai - sers ! Ver - sez - nous, ...


- sers, vos . . . . . bai - sers! Ah! . . . . .
. . . Ver - sez - nous vos bai - sers! Ah!
p
p
Bel - le nuit, ô nuit d'a - mour, Sou - ris à nos i -
pp
- vres - ses! Nuit plus dou - ce que le jour, Ô

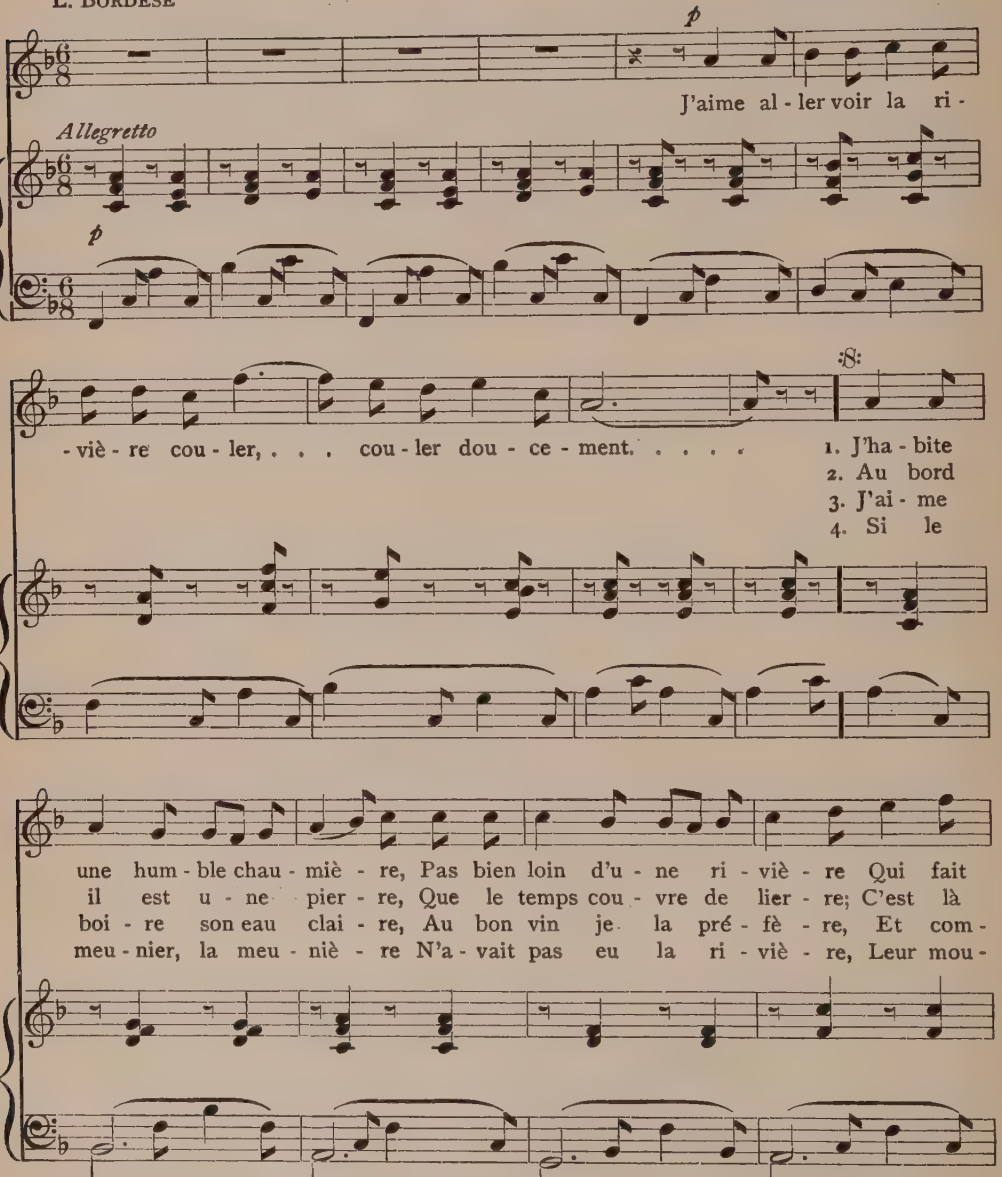

sf
p
bel - le nuit d'a - mour!
Ô bel - le nuit d'a -
sf
p
Ah
Sou - ris à nos i - vres - - - - - - -
cresc.
f
f
- mour! . . .
Sou - ris à nos i -
cresc.
f
- - - ses! Nuit d'a - mour, ... ô nuit . . . . . d'a -
dim.
- vres - ses!
Ô bel - le nuit . . d'a - -
dim.


- mour!
ah!
ah!
ah!
ah!
pp
pp
- mour!
Ah!
ah!
pp
ah!
ah!
ah!
ppp
ppp
ah!
ah!
ah!
ah!
ppp dim.
ah!
8va

Villanelle*

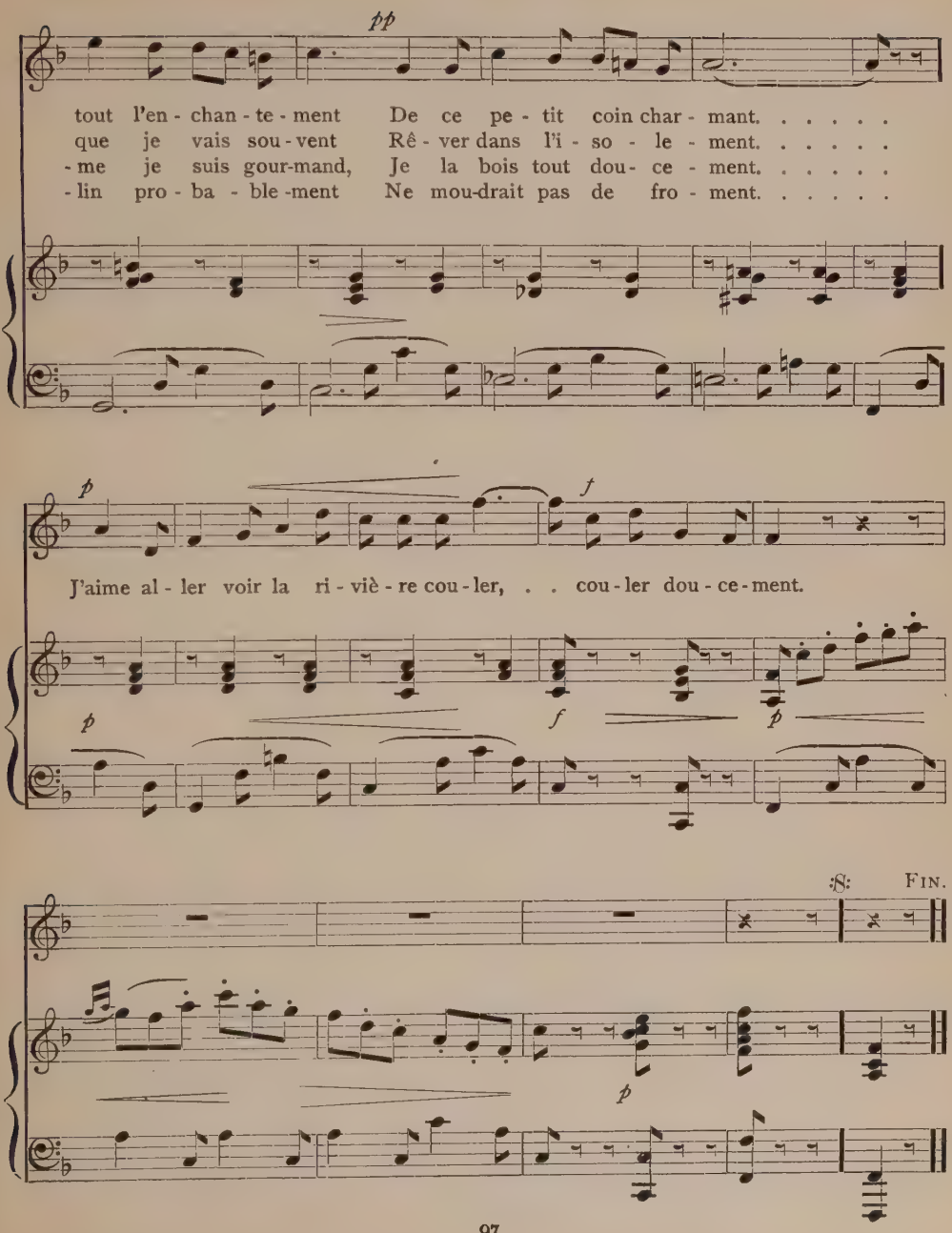
Paroles de
L. Bordèse

Musique
d' André Messager


p
J'aime al - ler voir la ri -
Allegretto
p
- viè - re cou - ler, . . . cou - ler dou - ce - ment. . . . .
1. J'ha - bite
2. Au bord
3. J'ai - me
4. Si le
une hum - ble chau - miè - re, Pas bien loin d'u - ne ri - viè - re Qui fait
il est u - ne pier - re, Que le temps cou - vre de lier - re; C'est là
boi - re son eau clai - re, Au bon vin je la pré - fè - re, Et com -
meu - nier, la meu - niè - re N'a - vait pas eu la ri - viè - re, Leur mou -

* « *Villanelle*, sorte de poésie pastorale dont les couplets finissent par le même refrain.» (*Littré*)

Villanelle (suite)


pp
tout l'en - chan - te - ment De ce pe - tit coin char - mant. . . . . .
que je vais sou - vent Rê - ver dans l'i - so - le - ment. . . . . .
- me je suis gour-mand, Je la bois tout dou - ce - ment. . . . . .
- lin pro - ba - ble -ment Ne mou-drait pas de fro - ment. . . . . .
p
f
J'aime al - ler voir la ri - viè - re cou - ler, . . cou - ler dou - ce - ment.
p
f
p
:S:
FIN.
p

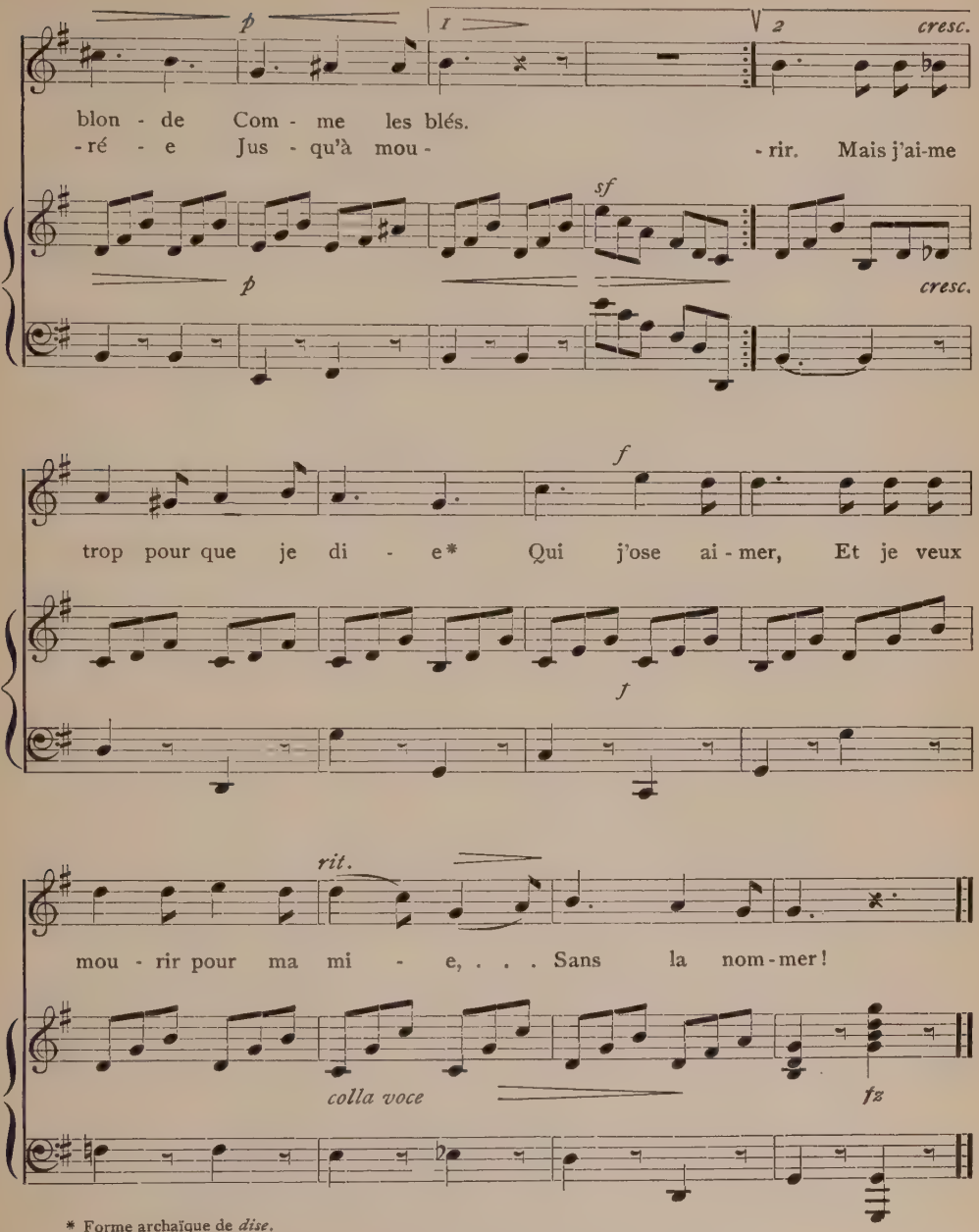
Chanson de Fortunio

Paroles
d'Alfred de Musset

Musique de
Jacques Offenbach

Cette mélodie se trouve dans l'opéra-comique intitulé, « La Chanson de Fortunio », 1861.

Allegretto
p con semplicità
1. Si vous croy-ez que je vais di - re Qui j'ose ai -
2. Je fais ce que sa fan - tai - si - e Veut m'or-don-
Allegretto
p
- mer, Je ne sau-rais pour un em - pi - re Vous la nom-mer. Nous al-lons
- ner, Et je puis, s'il lui faut ma vi - e, La lui don-ner. Du mal qu'une
mf
mf
chan - ter à la ron - de, Si vous vou-lez, Que je l'a - dore et qu'elle est
a - mour i - gno-ré - e Nous fait souf-frir J'en por-te l'â - me dé - chi-
p
f
p
f

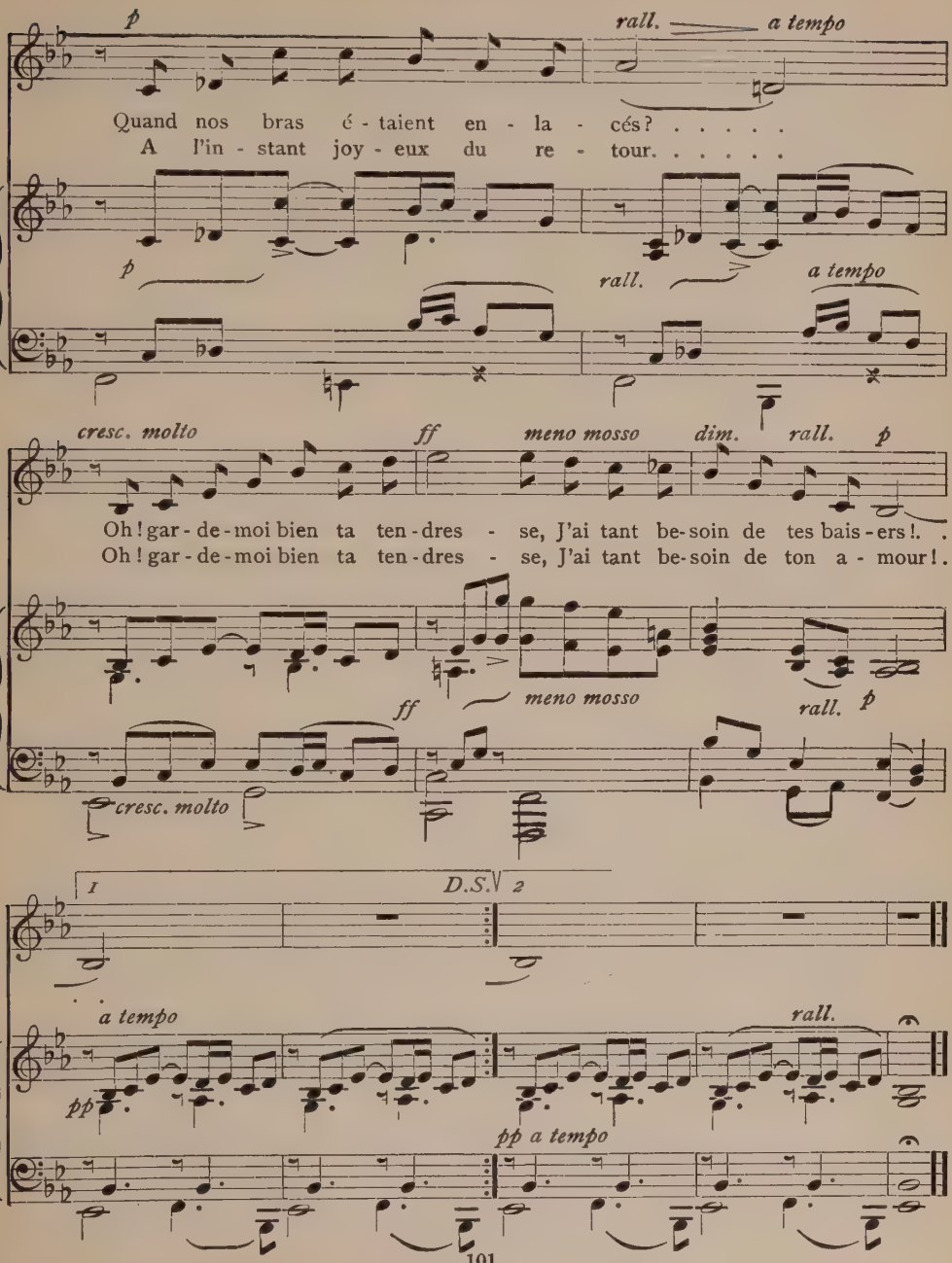

p
1
2
cresc.
blon - de Com - me les blés.
- ré - e Jus - qu'à mou - - rir. Mais j'ai-me
sf
p
cresc.
f
trop pour que je di - e* Qui j'ose ai - mer, Et je veux
f
rit.
mou - rir pour ma mi - e, . . . Sans la nom - mer!
colla voce
fz

* Forme archaïque de *dise*.

Te Souviens-tu?

Paroles et Musique de
BENJAMIN GODARD

Andante
p
1. Te sou-viens-tu de ta pro-
2. Te sou-viens-tu de ma tris-
-mes - se?
-tes - se
Te sou-viens-tu des ans pas-sés?
Lors-que je par-tais pour un jour?
cresc.
Te sou - viens - tu de notre i - vres - - se
Loin de toi je rê - vais sans ces - - se
mf
dim.

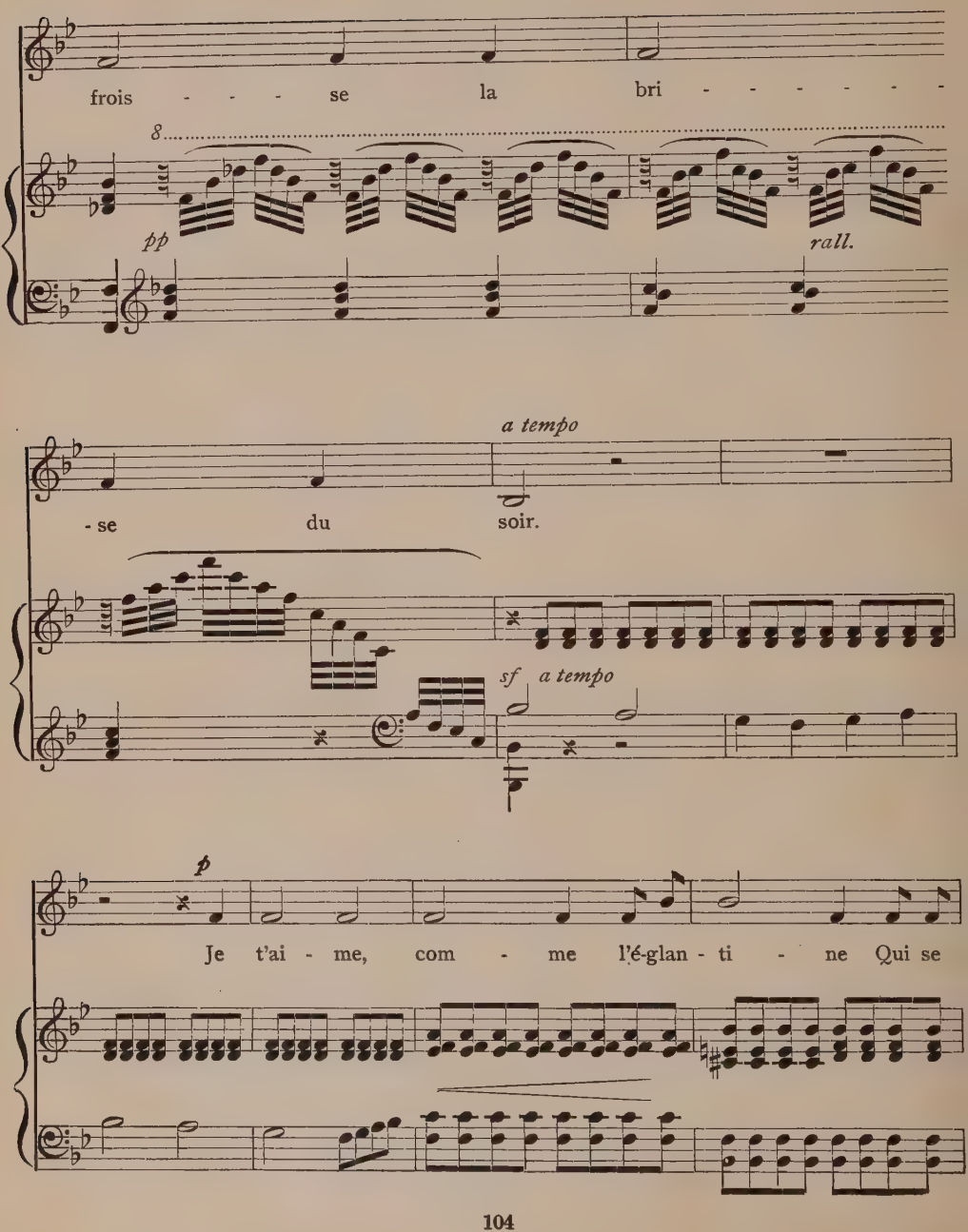

p
rall.
a tempo
Quand nos bras é - taient en - la - cés? . . . . .
A l'in - stant joy - eux du re - tour. . . . . .
p
rall.
a tempo
cresc. molto
ff
meno mosso
dim.
rall.
p
Oh! gar - de-moi bien ta ten - dres - se, J'ai tant be-soin de tes bais - ers!. .
Oh! gar - de-moi bien ta ten - dres - se, J'ai tant be-soin de ton a - mour!.
ff
meno mosso
rall.
p
cresc. molto
1
D.S.
2
a tempo
rall.
pp
pp a tempo

L'Amour

Paroles de
ROSE HAREL

Musique de
BENJAMIN GODARD

pp
jour; Je t'ai - me, je t'ai - me, je
pp
p
t'ai - me, com-me l'es-pé-ran - ce . . . Qui re-naît
ff
p
sous l'ho-ri-zon noir, Je t'ai - me com-me le si-len - ce Que
pp


frois - - - se la bri - - - - - -
8
pp
rall.
a tempo
- se du soir.
sf a tempo
p
Je t'ai - me, com - me l'é-glan - ti - ne Qui se

p
penche a - vec ma - jes - té, Com - me la su - ave au - bé - pi - ne,
p
cresc.
pp
cresc.
Com - me l'or-meau que j'ai plan - té; Je t'ai - me, je
p
pp
cresc.
f
ff
t'ai - - me, je t'ai - - me En - fin com- me mon â - me
f
ff

p
cresc.
Ai - me d'a-mour le beau ciel bleu, Com - me le ché - ru - bin en
dim.
p
ff
rall.
a tempo
flam - - me A ja - mais ai - me - ra son Dieu!
ff
rall.
a tempo
dim.
p

L'Arc-en-ciel

Musique de
JACQUES DALCROZE
Arr. par A. E. HEACOX

Poésie suisse

Andante
p
1. Sur le lac pâ - li qui dé - jà s'en-dort L'on croit voir flot-ter du si -
2. Et mon cœur meur - tri qui dé - jà s'en-dort S'a-paise en ce chas - te si -
più f
- len - ce. Sur le lac pâ - li qui dé - jà s'en-dort Le cal - me du soir se ba -
- len - ce. En mon cœur meur-tri qui dé - jà s'en-dort, L'ou-bli bien-fai-sant se ba -
Sur le
En mon
f
- lan - ce. Et l'arc - en - ciel . . de pourpre et d'or
- lan - ce. Et l'arc - en - ciel . . de pourpre et d'or
f
Et l'arc - en - ciel . . . . . .
Tein - te de rê - ve, de rê - ve Le lac qui s'en - dort.
Tein - te de rê - ve, de rê - ve Mon cœur qui s'en - dort.

Partant pour la Syrie

Romance composée par la reine Hortense vers 1810

Arr. par A. E. Heacox

Doucement allant
1. Par-tant pour la Sy-ri - e, Le jeune et beau Du-nois* Ve-nait pri-er Ma-
2. Il tra-ce sur la pier - re Le ser-ment de l'hon-neur, Et va suivre à la
3. On lui doit la vic-toi - re ;«Vrai-ment,»dit le sei-gneur, «Puis-que tu fais ma
4. A l'au-tel de Ma-ri - e Ils con-trac-tent tous deux Cette u-ni-on ché-
-ri - e De bé-nir ses ex - ploits. «Fai-tes, Reine im-mor-tel - le,» Lui
guer-re Le com-te, son sei - gneur. Au no-ble vœu fi - dè - le Il
gloi-re, Je fe-rai ton bon-heur. De ma fille I - sa-bel - le Sois
-ri - e Qui seu-le rend heu-reux. Cha-cun dans la cha-pel - le, Di-
dit-il en par-tant, «Que j'ai-me la plus bel - le Et sois le plus vail - lant.»
dit, en com-bat-tant: «A - mour à la plus bel - le,Honneur au plus vail - lant.»
l'é-poux à l'in-stant, Car elle est la plus bel - le Et toi le plus vail - lant.»
-sait, en les voy-ant: «A - mour à la plus bel - le,Honneur au plus vail - lant!»

* *Dunois.* Ce nom désigne vraisemblablement un chevalier quelconque ; il ne paraît pas que Jean Dunois, grand guerrier du XVe siècle, ait jamais songé à partir pour la Syrie.

VII

CHANTS CANADIENS

Un Canadien Errant

Paroles
d'A.-Gérin Lajoie

Lentement

Chanson populaire du Canada
Arr. par A. E. Heacox

1. Un Ca - na - dien er - rant, Ban - ni de ses foy - ers,
2. Un jour, triste et pen - sif, As - sis au bord des flots,
3. «Si tu vois mon pa - ys, Mon pa - ys mal - heu - reux,
Par - cou - rait en pleu - rant Des pa - ys é - tran - gers,
Au cou - rant fu - gi - tif Il a - dres - sa ces mots,
Va, dis à mes a - mis Que je me sou - viens d'eux.
Par - cou - rait en pleu - rant Des pa - ys é - tran - gers.
Au cou - rant fu - gi - tif Il a - dres - sa ces mots:
Va, dis à mes a - mis Que je me sou - viens d'eux.»

4 «Ô jours si pleins d'appas, } *bis.*
Vous êtes disparus,...
Et ma patrie, hélas! } *bis.*
Je ne la verrai plus!»

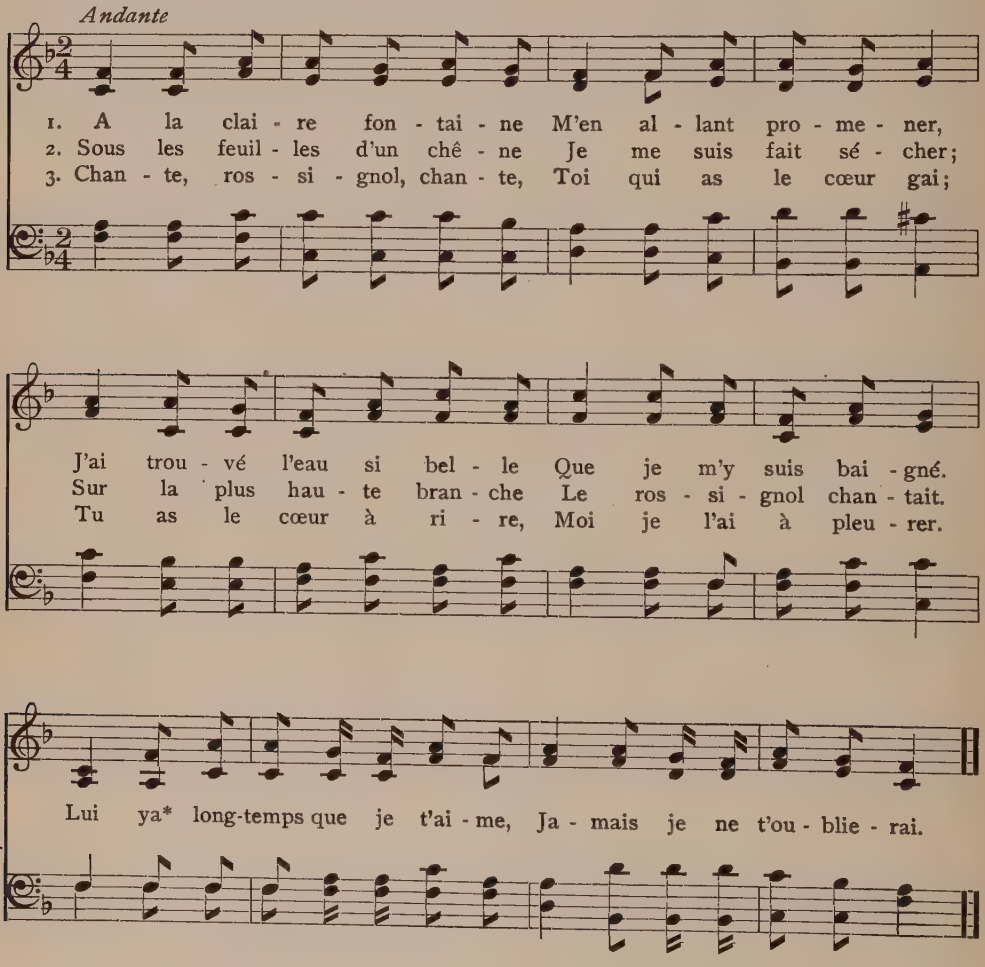
5 «Non, mais en expirant, } *bis.*
Ô mon cher Canada!
Mon regard languissant } *bis.*
Vers toi se portera....»

A la claire Fontaine

Arr. par A. E. HEACOX

Tout le monde canadien aime à chanter cette mélodie dont l'origine est inconnue. Elle a l'air d'une ancienne ronde ou d'une chanson à danser.

Andante


1. A la clai - re fon - tai - ne M'en al - lant pro - me - ner,
2. Sous les feuil - les d'un chê - ne Je me suis fait sé - cher;
3. Chan - te, ros - si - gnol, chan - te, Toi qui as le cœur gai;
J'ai trou - vé l'eau si bel - le Que je m'y suis bai - gné.
Sur la plus hau - te bran - che Le ros - si - gnol chan - tait.
Tu as le cœur à ri - re, Moi je l'ai à pleu - rer.
Lui ya* long-temps que je t'ai - me, Ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

4 J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité,
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai.
Lui ya longtemps, etc.

5 Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier,
Et moi et ma maîtresse
Dans les mêm's amitiés.
Lui ya longtemps, etc.

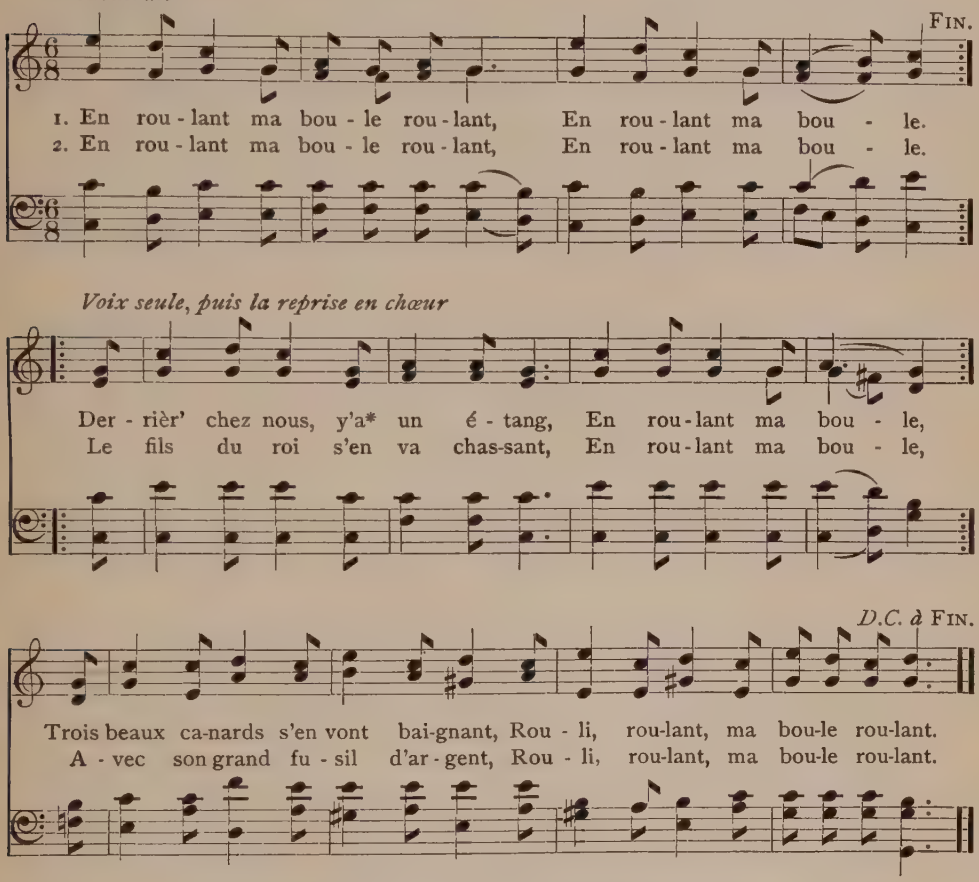
* Lui ya = il y a.

En Roulant ma Boule

Auteur inconnu

Voix seule, puis la reprise en chœur
Moderato

Chanson populaire du Canada
Arr. par A. E. HEACOX


FIN.
1. En rou - lant ma bou - le rou - lant, En rou - lant ma bou - le.
2. En rou - lant ma bou - le rou - lant, En rou - lant ma bou - le.
Voix seule, puis la reprise en chœur
Der - rièr' chez nous, y'a* un é - tang, En rou - lant ma bou - le,
Le fils du roi s'en va chas-sant, En rou - lant ma bou - le,
D.C. à FIN.
Trois beaux ca-nards s'en vont bai-gnant, Rou - li, rou-lant, ma bou-le rou-lant.
A - vec son grand fu - sil d'ar - gent, Rou - li, rou-lant, ma bou-le rou-lant.

3 En roulant ma boule roulant, En roulant ma boule.
Visa le noir, tua le blanc, En roulant ma boule,
Ô fils du roi, tu es méchant!
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

4 En roulant ma boule roulant, En roulant ma boule,
Ô fils du roi, tu es méchant! En roulant ma boule,
D'avoir tué mon canard blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

*Il y a

Ô Canada, Terre de nos Aïeux!

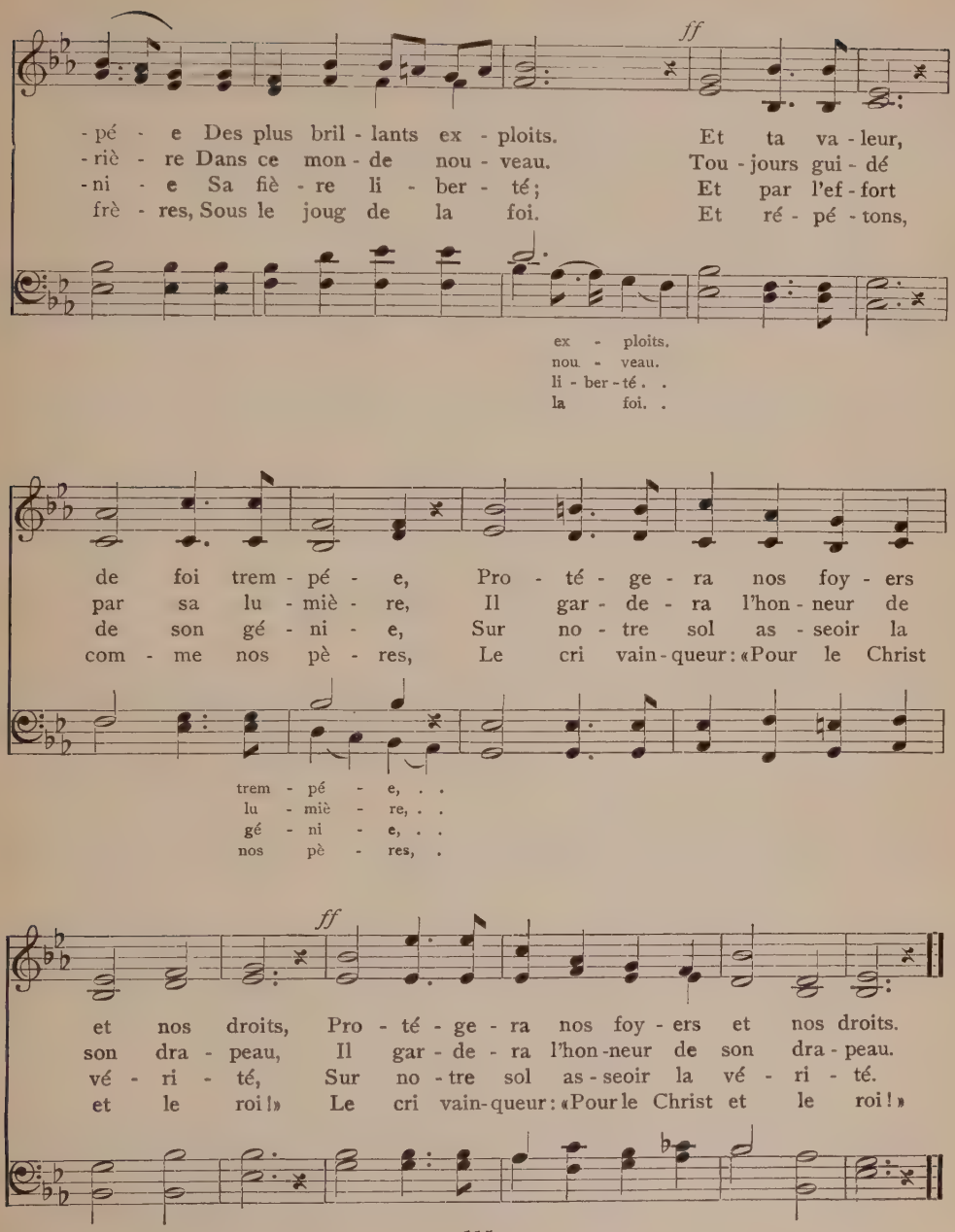
CHANT NATIONAL CANADIEN

Paroles
d'ADOLPHE–BASILE ROUTHIER

Mélodie de
C. LAVALLÉE
Arr. par A. E. HEACOX

ff Maestoso è risoluto
1. Ô Ca - na - da, ter - re de nos aï - eux! Ton front est
2. Sous l'œil de Dieu, près du fleu - ve gé - ant, Le Ca - na -
3. De son pa - tron, pré - cur - seur du vrai Dieu, Il porte au
4. A - mour sa - cré du trône et de l'au - tel, Rem - plis nos
mf
ceint de fleu - rons glo - ri - eux! Car ton bras sait por - ter l'é -
-dien gran - dit en es - pé - rant. Il est né d'u - ne ra - ce
front l'au - ré - o - le de feu. En - ne - mi de la ty - ran -
cœurs de ton souffle im - mor - tel! Par - mi les ra - ces é - tran -
-pé - e, Il sait por - ter la croix! Ton his - toire est une é - po -
fiè - re, Bé - ni fut son ber - ceau. Le ciel a mar - qué sa car -
-ni - e Mais plein de loy - au - té, Il veut gar - der dans l'har - mo -
-gè - res, No - tre guide est la loi: Sa - chons être un peu - ple de

Ô Canada, Terre de nos Aïeux! (suite)


ff
-pé - e Des plus bril - lants ex - ploits. Et ta va - leur,
-riè - re Dans ce mon - de nou - veau. Tou - jours gui - dé
-ni - e Sa fiè - re li - ber - té; Et par l'ef - fort
frè - res, Sous le joug de la foi. Et ré - pé - tons,
ex - ploits.
nou - veau.
li - ber - té. .
la foi. .
de foi trem - pé - e, Pro - té - ge - ra nos foy - ers
par sa lu - miè - re, Il gar - de - ra l'hon - neur de
de son gé - ni - e, Sur no - tre sol as - seoir la
com - me nos pè - res, Le cri vain - queur: «Pour le Christ
trem - pé - e, . .
lu - miè - re, . .
gé - ni - e, . .
nos pè - res, .
ff
et nos droits, Pro - té - ge - ra nos foy - ers et nos droits.
son dra - peau, Il gar - de - ra l'hon - neur de son dra - peau.
vé - ri - té, Sur no - tre sol as - seoir la vé - ri - té.
et le roi!» Le cri vain - queur: «Pour le Christ et le roi!»

Dans les Chantiers* nous hivernerons

Auteur inconnu — Arr. par A. E. HEACOX

Chant des bûcherons canadiens, qui ont l'habitude d'improviser des couplets pour répondre aux circonstances.

Marziale
1. Voi - ci l'hi - ver ar - ri - vé, Les ri - viè - res
2. Voy - a - geur, t'as† d'la mi - sère! Sou - vent tu cou -
sont ge - lées. C'est le temps d'al - ler aux bois
-ches par terre; A la pluie, au mau - vais temps,
Man - ger du lard et des pois! Dans les chan - tiers nous hi -
A la ri - gueur de tous les temps. Dans les chan - tiers nous hi -
-ver - ne - rons! Dans les chan - -tiers nous hi - ver - ne - rons!

* « *Chantier* signifie quelquefois l'ensemble d'un établissement . . . . . ; quelquefois le logement des ouvriers. C'est de cette dernière acception que les Anglais font usage dans le mot *shanty* . . . ». (Gagnon, *Chansons populaires du Canada*, p. 101.) † t'as = tu as.

VIII
NOËLS

Ancien Noël

Auteur inconnu

Ancien air français
Arr. par FRANÇOIS BAZIN

Andantino

p dolce

1. A mi - nuit fut fait un ré - veil, A mi - nuit fut fait un ré - veil; Ja - mais
2. Les pas-teurs é - tant en - dor-mis. Les pas-teurs é - tant en - dor-mis, Veil - laient
3. C'é-taient plu-sieurs an - ges des cieux, C'é-taient plu-sieurs an-ges des cieux Qui fai -
4. Ne crai-gnez point, mes bons a-mis, Ne crai - gnez point, mes bons a - mis, Pour vous

n'en fut ouï un pa - reil, Ja - mais n'en fut ouï un pa - reil, Au pa - ys de Ju -
leurs mou-tons et bre - bis, Veil-laient leurs mou-tons et bre - bis, Le long d'u - ne verd*
- saient un bruit mer-veil-leux, Qui fai - saient un bruit mer-veil-leux Sur les monts, dans la
an - non - cer suis transmis,† Pour vous an - non - cer suis trans-mis, La paix u - ni - ver -

ff *ff*

-dé - e, Au pa - ys de Ju - dé - e. No - ël! . No-ël! . No -
pré - e, Le long d'u - ne verd pré - e. No - ël! . No-ël! . No -
plai - ne! Sur les monts, dans la plai - ne! No - ël! . No-ël! . No -
-sel - le! La paix u - ni - ver - sel - le! No - ël! . No-ël! . No -

ff

pp

-ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . Au pa-ys de Ju - dé - e.
-ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . Le long d'u-ne verd pré - e.
-ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . Sur les monts, dans la plai - ne.
-ël! . . . No - ël! . . . No-ël! . . . La paix u - ni - ver-sel - le!

* verd = verte.
† suis transmis = je suis envoyé.

Dans les Ombres de la Nuit

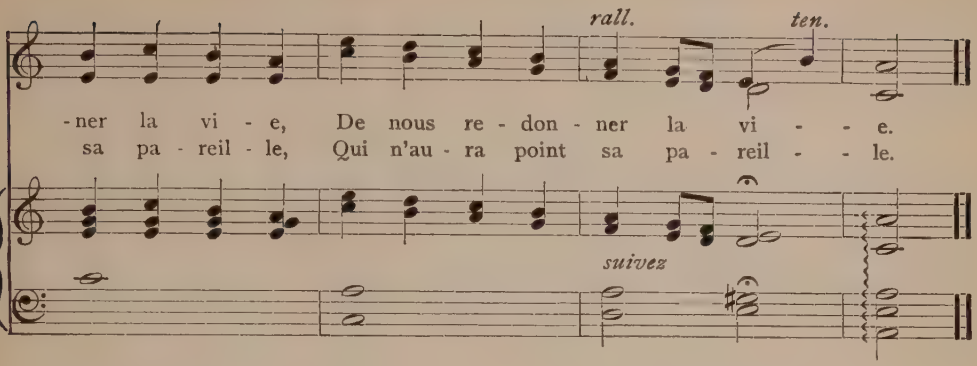
Auteur inconnu

Compositeur inconnu

«Ce Noël vient du centre de la France, il n'est pas dans les Bibles de Noëls et son âge, sans être précisément du siècle actuel, ne doit guère dépasser 1850.» (*Weckerlin.*)

Andantino con moto
mf
1. Dans les om - bres de la nuit,
2. Les an - ges ve - nus des cieux,
mf
p
pp
mf
Et sans bruit, Jé - sus tout bril - lant nous luit, Nous . . .
En ces lieux, Pour cet en - fant pré - ci - eux, Pré - ci -
pp
p
pp
luit,... Nais - sant pour la seule en - vi - e De nous re - don -
- eux,... Ont an - non - cé la mer - veil - le Qui n'au - ra point
mf

Dans les Ombres de la Nuit (suite)



3 Les pastoureaux d'alentour,
A leur tour,
Ont dignement fait leur cour,
Fait leur cour,
Et laissant leurs brebiettes
Qui paissaient les herbelettes,
Qui paissaient les herbelettes.

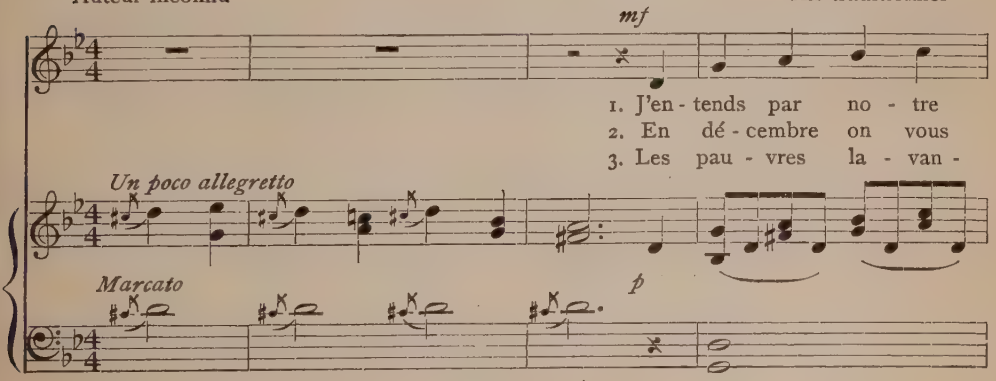
4 Trois rois arrivant de loin,
Se sont joints,
Pour voir un Dieu sur du foin,
Sur du foin.
D'une humilité très grande,
Ont présenté leur offrande,
Ont présenté leur offrande.

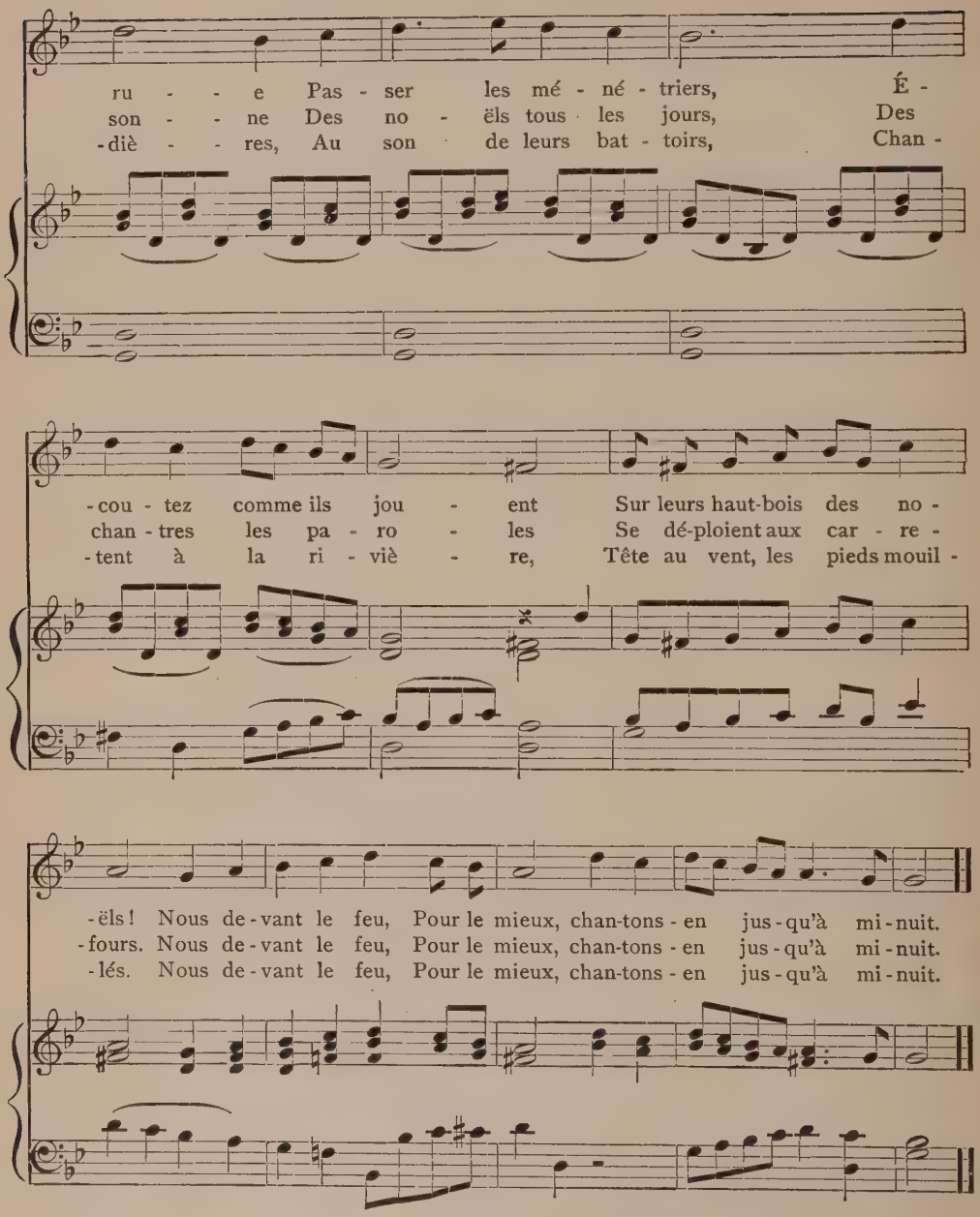
5 Les petits oiseaux des champs,
Par leurs chants,
Font la leçon aux méchants,
Aux méchants,
Car ils lui rendent hommage
Avec leur charmant ramage,
Avec leur charmant ramage.

6 Prions cet enfant nouveau,
Au berceau,
Qu'en quittant notre tombeau,
Notre tombeau,
Nous allions avec les anges
Chanter au ciel ses louanges,
Chanter au ciel ses louanges.

Noël Bourguignon

Auteur inconnu — Air traditionnel

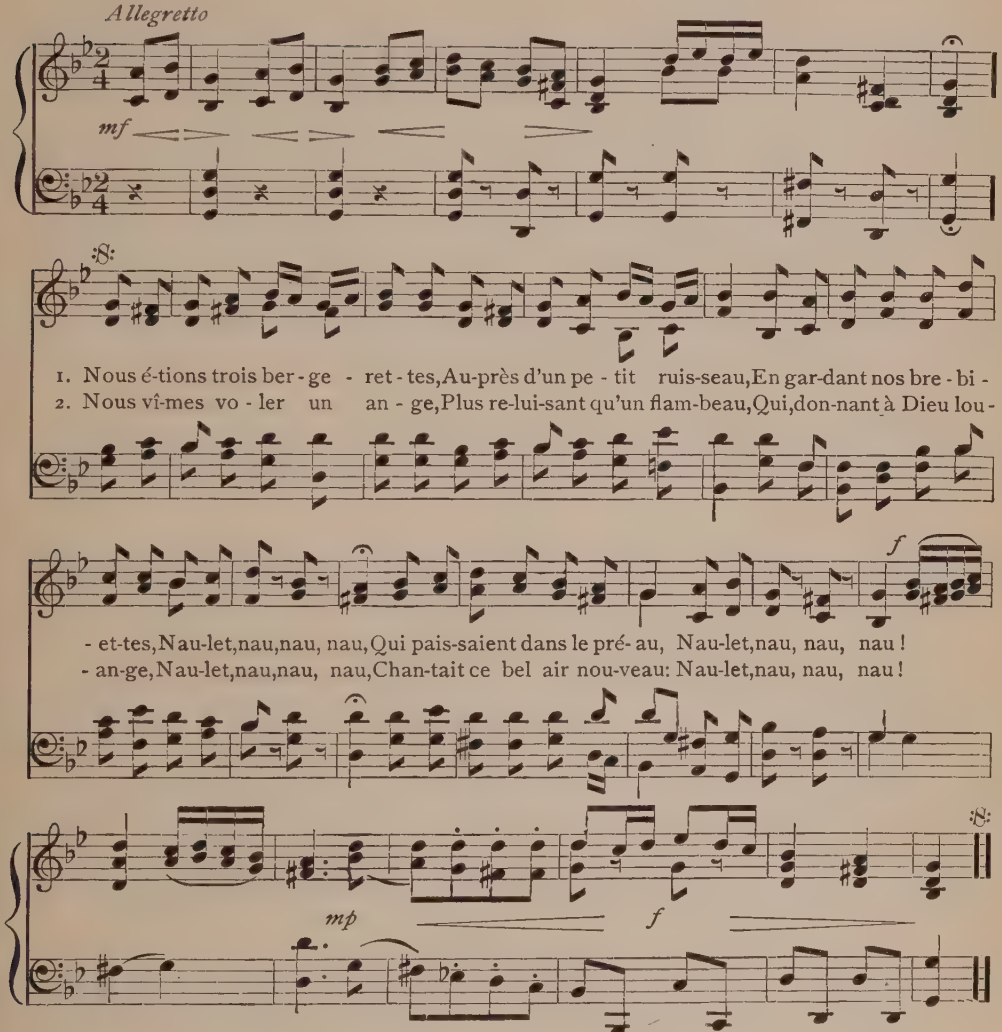



ru - - - e Pas - ser les mé - né - triers, É -
son - - - ne Des no - ëls tous les jours, Des
-diè - - - res, Au son de leurs bat - toirs, Chan -
-cou - tez comme ils jou - ent Sur leurs haut-bois des no -
chan - tres les pa - ro - les Se dé-ploient aux car - re -
-tent à la ri - viè - re, Tête au vent, les pieds mouil -
-ëls! Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.
-fours. Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.
-lés. Nous de - vant le feu, Pour le mieux, chan-tons - en jus - qu'à mi - nuit.

Nous Étions Trois Bergerettes

Auteur inconnu

Vieille chanson française
Arr. à 4 voix par A. E. Heacox


Allegretto
mf
1. Nous é-tions trois ber-ge - ret-tes, Au-près d'un pe-tit ruis-seau, En gar-dant nos bre-bi-
2. Nous vî-mes vo-ler un an-ge, Plus re-lui-sant qu'un flam-beau, Qui, don-nant à Dieu lou-
f
- et-tes, Nau-let, nau, nau, nau, Qui pais-saient dans le pré-au, Nau-let, nau, nau, nau!
- an-ge, Nau-let, nau, nau, nau, Chan-tait ce bel air nou-veau: Nau-let, nau, nau, nau!
mp
f

3 Qui, donnant à Dieu louange,
Chantait ce bel air nouveau:
«Le Rédempteur vient de naître,
Naulet, nau, nau, nau,
Plus doux qu'un petit agneau,
Naulet, nau, nau, nau!»

4 «Le Rédempteur vient de naître,
Plus doux qu'un petit agneau,
Laisse là tes brebis paître,
Naulet, nau, nau, nau,
Va-t'en le voir, pastoureau,
Naulet, nau, nau, nau!»

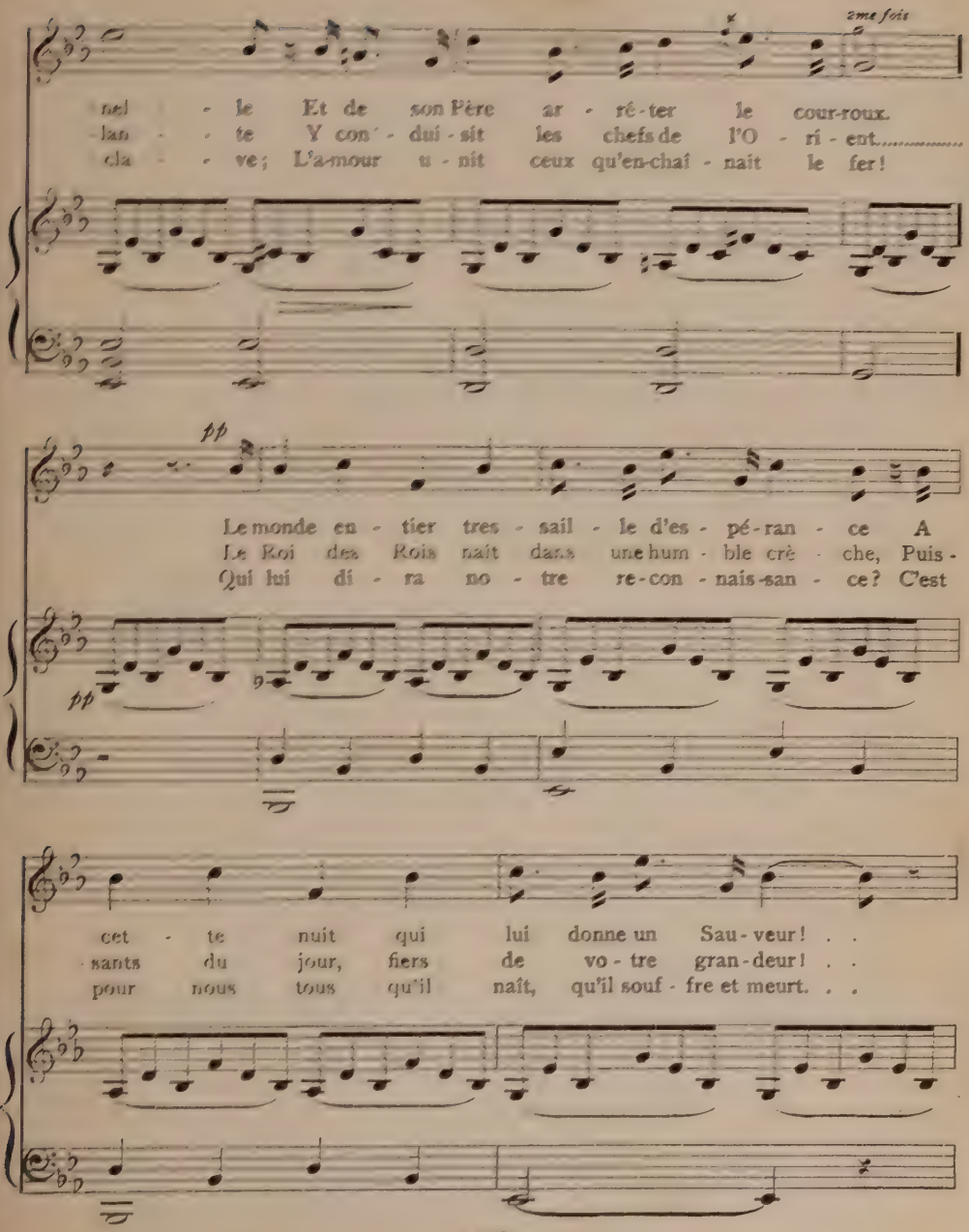
Cantique pour Noël

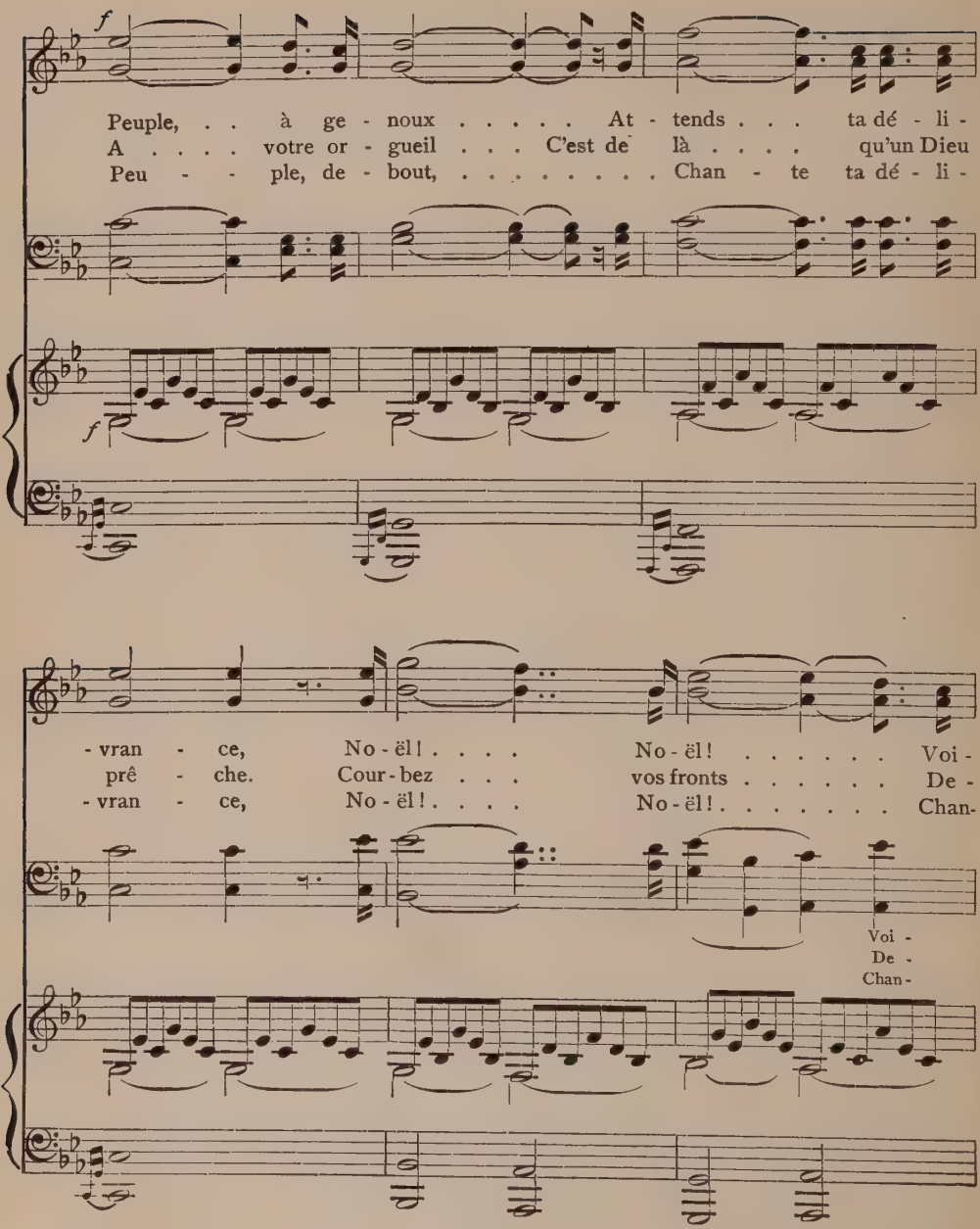
Air d' Adolphe Adam
Arr. par A. E. Heacox

Auteur des paroles inconnu

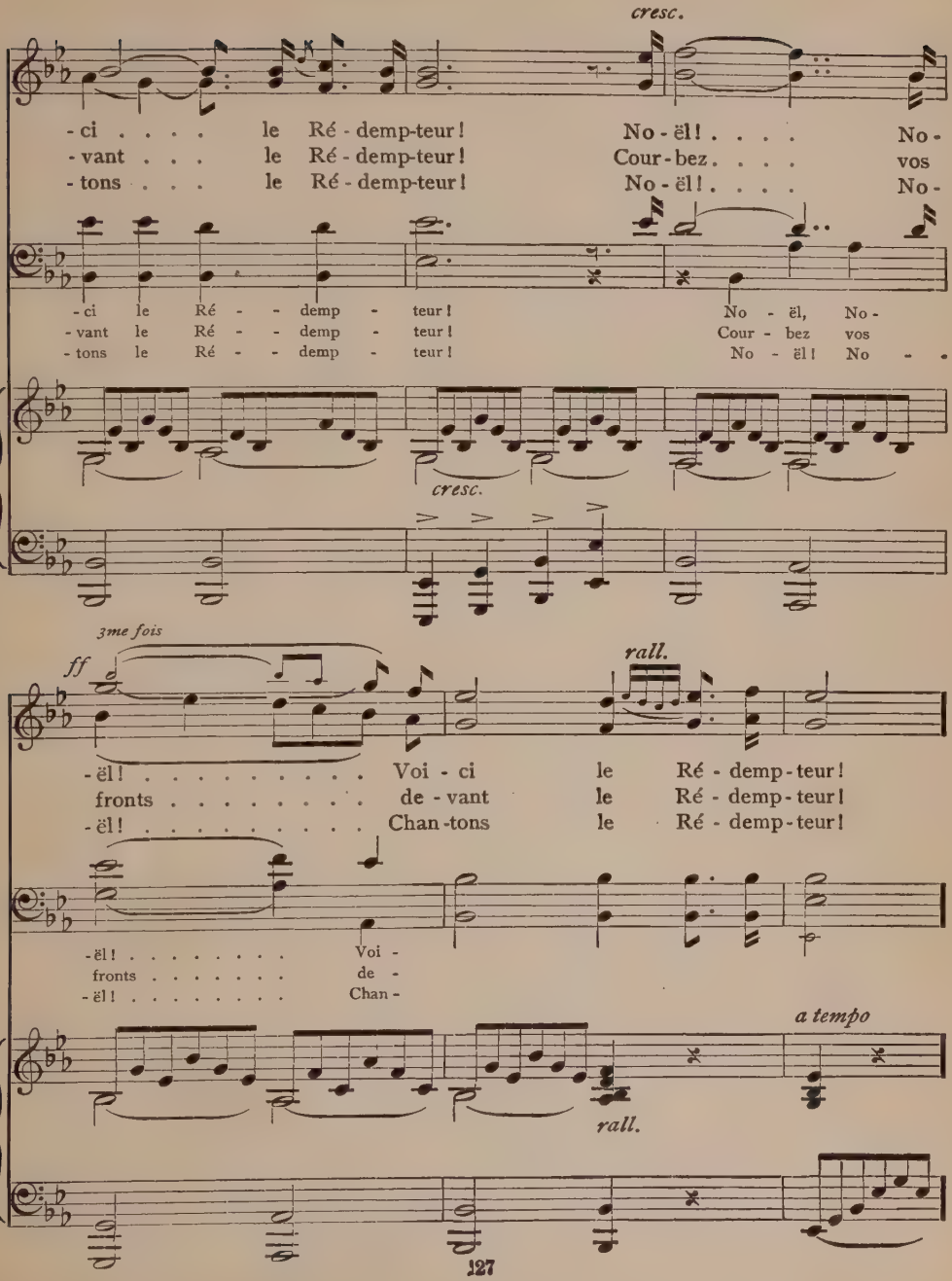
Presque à l'unanimité on décerne à ce chant la première place parmi les chants de Noël.

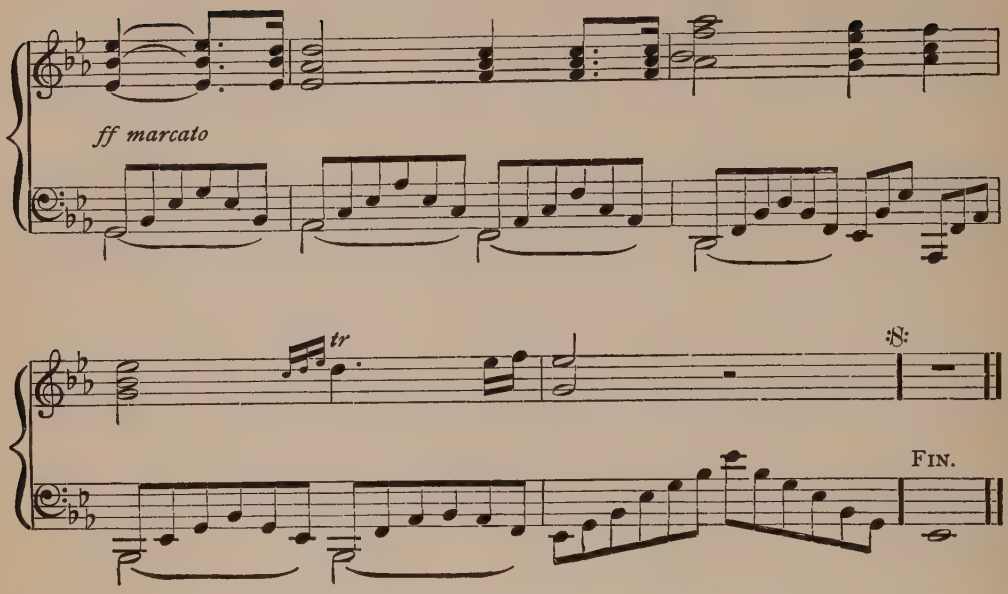
Sop. ou Ten.
1. Minuit! Chré-tiens, c'est l'heu-re so-len-
2. De no-tre foi, que la lu-mière ar-
3. Le Ré-demp-teur, a bri-sé toute en-
Ambitus maximus
simili
Harpe ou Pfte.
-nel le Où l'hom-me Dieu des-cen-dit pas-qu'à
-den-te Nous gui-de tous au ber-ceau de l'en-
-tra-ve. La terre est libre et le ciel est ou-
nous. Pour el-la-cer..... la tache o-ri-gi-
-fant. Comme au-tre-fois..... une é-toi-le bril-
-vert. Il voit un frère.. où n'é-tait qu'un es-


2me fois
nel - le Et de son Père ar - rê - ter le cour-roux.
lan - - te Y con' - dui - sit les chefs de l'O - ri - ent.....
cla - - ve; L'a-mour u - nit ceux qu'en-chaî - nait le fer!
pp
Le monde en - tier tres - sail - le d'es - pé - ran - ce A
Le Roi des Rois naît dans une hum - ble crè - che, Puis -
Qui lui di - ra no - tre re-con - nais-san - ce? C'est
pp
cet - te nuit qui lui donne un Sau - veur! . .
sants du jour, fiers de vo - tre gran-deur! . .
pour nous tous qu'il naît, qu'il souf - fre et meurt. . .


f
Peuple, . . à ge - noux . . . . . At - tends . . . ta dé - li -
A . . . . votre or - gueil . . . C'est de là . . . . qu'un Dieu
Peu - - ple, de - bout, ... Chan - te ta dé - li -
f
- vran - ce, No - ël ! . . . . No - ël ! . . . . . Voi -
prê - che. Cour - bez . . . vos fronts . . . . . De -
- vran - ce, No - ël ! . . . . No - ël ! . . . . . Chan -
Voi -
De -
Chan -

Cantique pour Noël (suite)


cresc.
-ci . . . . le Ré - demp-teur! No - ël! . . . . No -
-vant . . . le Ré - demp-teur! Cour - bez . . . . vos
-tons . . . le Ré - demp-teur! No - ël! . . . . No -
-ci le Ré - - demp - teur! No - ël, No -
-vant le Ré - - demp - teur! Cour - bez vos
-tons le Ré - - demp - teur! No - ël! No - .
cresc.
3me fois
ff
rall.
-ël! . . . . Voi - ci le Ré - demp - teur!
fronts . . . . de - vant le Ré - demp - teur!
-ël! . . . . Chan - tons le Ré - demp - teur!
-ël! . . . . Voi -
fronts . . . . de -
-ël! . . . . Chan -
a tempo
rall.


ff marcato
tr
FIN.

IX

CANTIQUES

Que Chacun s'empresse

Paroles de
CHARLES PFENDER

Air de
«Adeste Fideles»

Pas trop lent

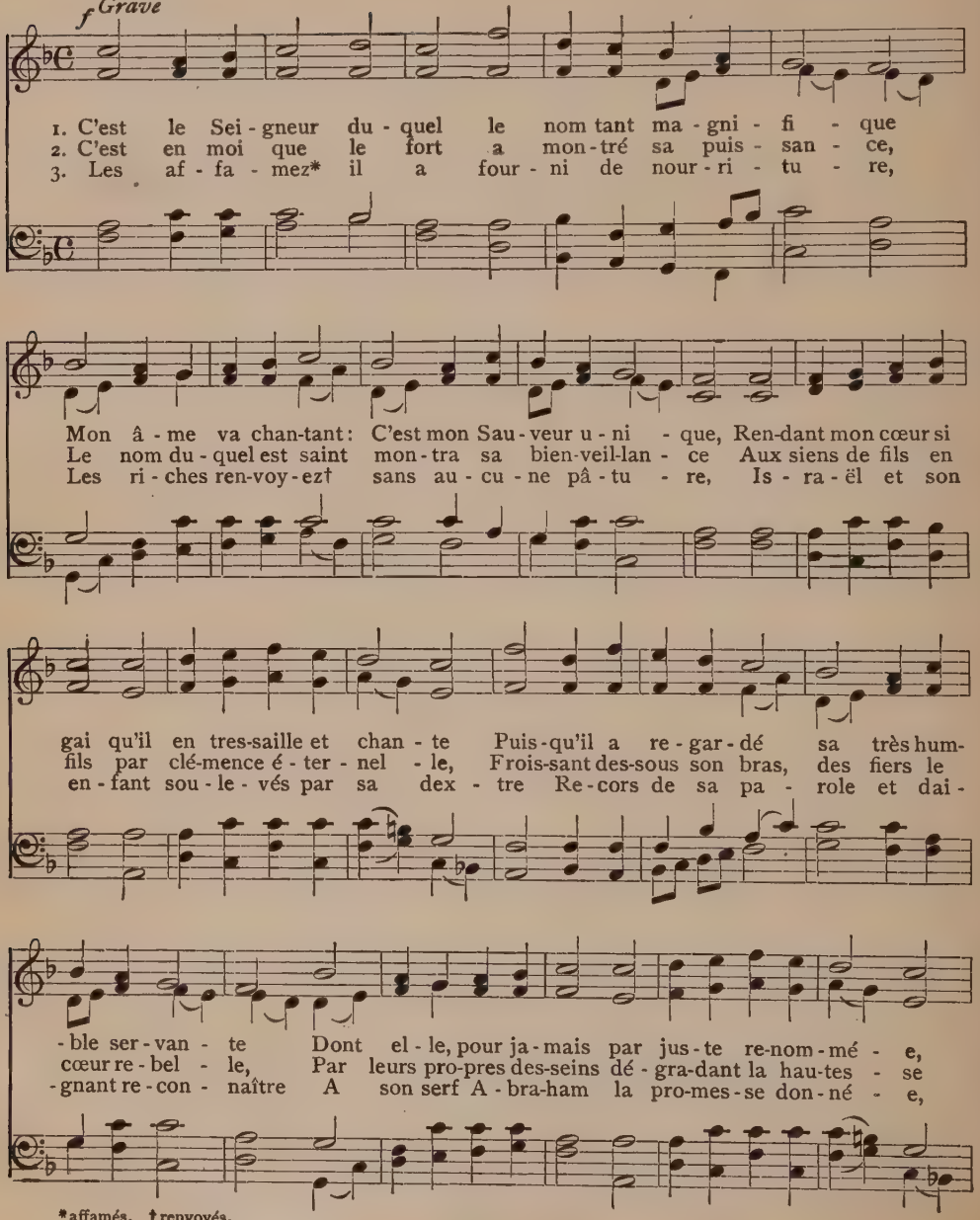
1. Que cha - cun s'em - pres - se, Rem - pli d'al - lé - gres - se; Ac -
2. É - cou - tez les an - ges: «Dans ces pau - vres lan - ges, Dans
3. Es - prits de lu - miè - re, Mes - sa - gers du Pè - re, Et
- cou - rez tous, dans u - ne sainte ar - deur, Et con - tem -
cet - te crèche est cou - ché le Sau - veur, Dieu né de
vous, mor - tels, en - ton - nez tous en chœur: «Gloire à Dieu
- plez l'en - fant de la pro - mes - se. Ap - por - tons nos lou - an - ges, Ap -
Dieu, di - gne de nos lou - an - ges.»
dans les cieux, paix sur la ter - re!»
- por - tons nos lou - an - ges, Ap - por - tons nos lou - an - ges . au Sei - gneur.

Chant Huguenot

Cantique ancien

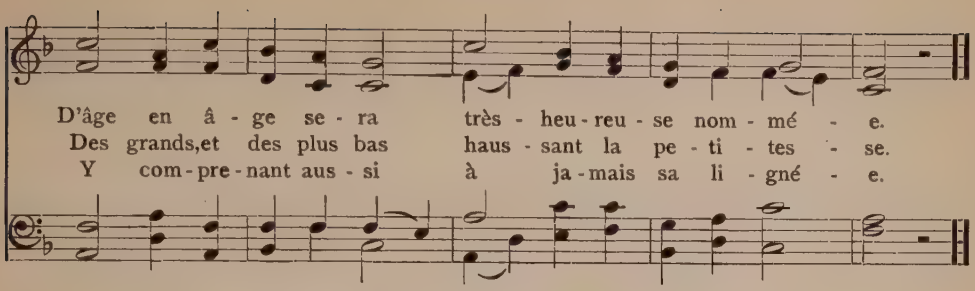
Air traditionnel

f Grave


1. C'est le Sei - gneur du - quel le nom tant ma - gni - fi - que
2. C'est en moi que le fort a mon-tré sa puis - san - ce,
3. Les af - fa - mez* il a four - ni de nour - ri - tu - re,
Mon â - me va chan-tant: C'est mon Sau-veur u - ni - que, Ren-dant mon cœur si
Le nom du - quel est saint mon-tra sa bien-veil-lan - ce Aux siens de fils en
Les ri - ches ren-voy - ez† sans au - cu - ne pâ - tu - re, Is - ra - ël et son
gai qu'il en tres-saille et chan - te Puis-qu'il a re - gar - dé sa très hum-
fils par clé-mence é - ter - nel - le, Frois-sant des-sous son bras, des fiers le
en - fant sou - le - vés par sa dex - tre Re-cors de sa pa - role et dai -
- ble ser - van - te Dont el - le, pour ja - mais par jus - te re-nom - mé - e,
cœur re - bel - le, Par leurs pro-pres des-seins dé - gra-dant la hau-tes - se
- gnant re - con - naître A son serf A - bra-ham la pro-mes - se don-né - e,

*affamés. †renvoyés.

Chant Huguenot (suite)

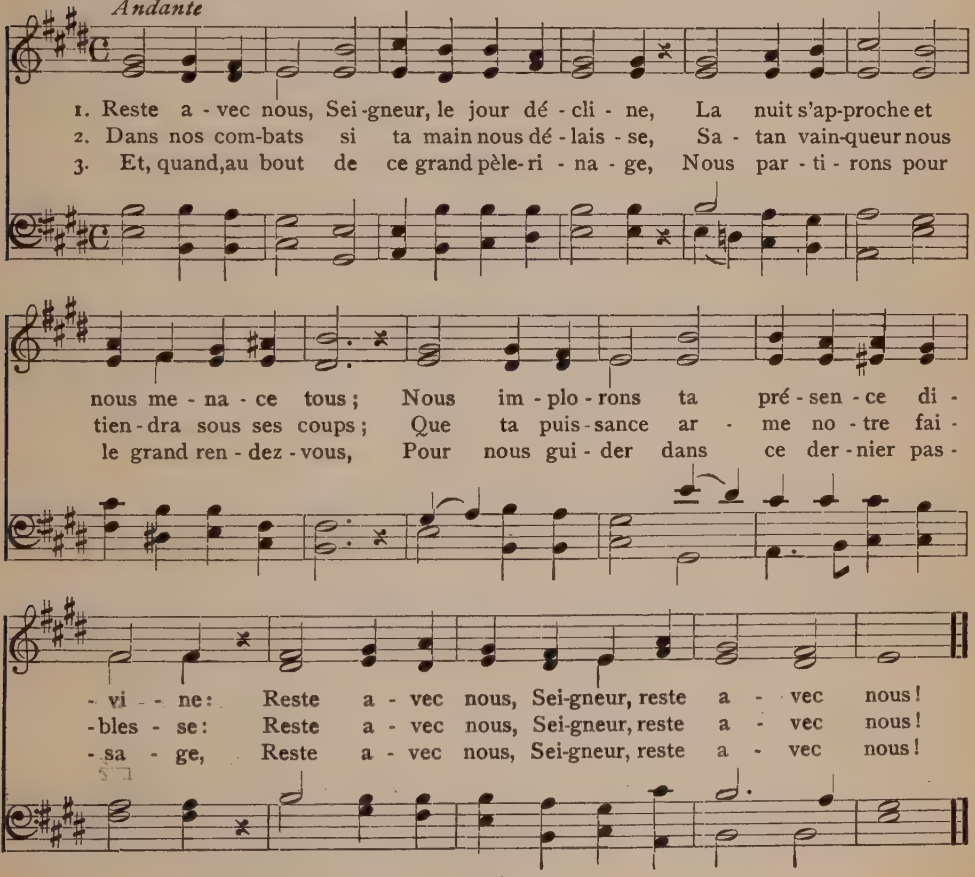

D'âge en â - ge se - ra très - heu - reu - se nom - mé - e.
Des grands,et des plus bas haus - sant la pe - ti - tes - se.
Y com - pre - nant aus - si à ja - mais sa li - gné - e.

Reste avec nous, Seigneur

Paroles de
FRANCIS CHAPONNIÈRE

Air de
W. H. MONK

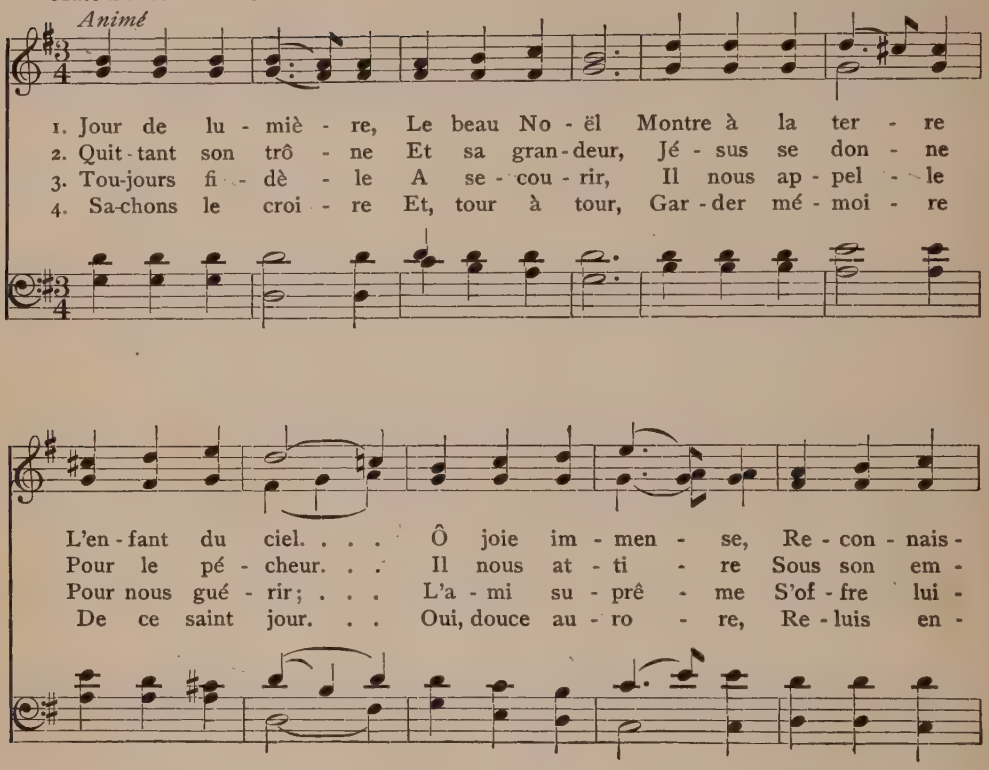
Andante


1. Reste a - vec nous, Sei-gneur, le jour dé - cli - ne, La nuit s'ap-proche et
2. Dans nos com-bats si ta main nous dé - lais - se, Sa - tan vain-queur nous
3. Et, quand,au bout de ce grand pèle-ri - na - ge, Nous par - ti - rons pour
nous me - na - ce tous ; Nous im - plo - rons ta pré - sen - ce di -
tien - dra sous ses coups ; Que ta puis - sance ar - me no - tre fai -
le grand ren - dez - vous, Pour nous gui - der dans ce der - nier pas -
- vi - - ne : Reste a - vec nous, Sei-gneur, reste a - vec nous !
- bles - se : Reste a - vec nous, Sei-gneur, reste a - vec nous !
- sa - ge, Reste a - vec nous, Sei-gneur, reste a - vec nous !

Jour de Lumière

Auteur inconnu — Compositeur inconnu

Animé


1. Jour de lu - miè - re, Le beau No - ël Montre à la ter - re
2. Quit - tant son trô - ne Et sa gran - deur, Jé - sus se don - ne
3. Tou-jours fi - dè - le A se - cou - rir, Il nous ap - pel - le
4. Sa-chons le croi - re Et, tour à tour, Gar - der mé - moi - re
L'en - fant du ciel. . . . Ô joie im - men - se, Re - con - nais -
Pour le pé - cheur. . . Il nous at - ti - re Sous son em -
Pour nous gué - rir; . . . L'a - mi su - prê - me S'of - fre lui -
De ce saint jour. . . Oui, douce au - ro - re, Re - luis en -
- san - ce Pour la nais - san - ce D'Em - ma - nu - el!
- pi - re, Pour nous con - dui - re Au vrai bon - heur.
- mê - me, Car il nous ai - me Jus - qu'à mou - rir.
- co - re, Et que j'a - do - re Le grand a - mour.

Debout, Sainte Cohorte

Paroles de
R. SAILLENS
Marziale

Air de
G. J. WEBB

1. De - bout, sain - te co - hor - te, Sol - dats du Roi des rois!
2. La trom - pet - te ré - son - ne. De - bout, vail - lants sol - dats!
3. De - bout, de - bout en - co - re! Lut - tez jus - qu'au ma - tin;
Te - nez d'u - ne main for - te L'é - ten - dard de la croix.
L'im - mor - tel - le cou - ron - ne Est le prix des com - bats.
Dé - jà bril - le l'au - ro - re A l'ho - ri - zon loin - tain.
Au sen - tier de la gloi - re Jé - sus - Christ nous con - duit;
Si l'en - ne - mi fait ra - ge, Soy - ez fer - mes et forts;
Bien - tôt, je - tant nos ar - mes Aux pieds du Roi des rois,
De vic - toire en vic - toi - re Il mè - ne qui le suit.
Re - dou - blez de cou - ra - ge, S'il re - dou - ble d'ef - forts.
Les chants a - près les lar - mes, Le trône a - près la croix.

Christ Est Ressuscité!

Paroles
d'Ed. Monod

Air de
H. Duvernoy

Joyeusement

1. Christ est res - sus - ci - té! C'est le cri de vic - toi - re,
2. Com - me lui, du tom - beau bri - sant la froi - de pier - re,
3. Qu'au Ré - demp - teur vi - vant notre â - me soit u - ni - e;
Qui de . . la terre aux cieux, fran - chit l'im - men - si - té.
Nous nous . ré - veil - le - rons pour l'im - mor - ta - li - té,
Ai - mant . de son a - mour, saints de sa sain - te - té,
Il cou - ronne à ja - mais son œuvre ex - pi - a - toi - re;
Et nous i - rons jou - ir, dans la mai - son du Pè - re,
Com - men - çons sur la terre u - ne nou - vel - le vi - e,
Oui, tout est ac - com - pli: Christ est res - sus - ci - té!
D'un bon - heur é - ter - nel: Christ est res - sus - ci - té!
En at - ten - dant les cieux: Christ est res - sus - ci - té!

TABLEAU DES AUTEURS ET DES COMPOSITEURS

ADAM, ADOLPHE. 1803–1856.
Élève de Boieldieu, il débuta par des mélodies écrites pour des vaudevilles, et des variations pour le piano sur des thèmes d'opéra. De 1829 à 1856, il donna «53 ouvrages dramatiques et une multitude d'autres productions» dont les plus connus sont: *Le Proscrit*, *le Postillon de Longjumeau*, *le Roi d'Yvetot*, *Giralda*, *Si j'étais Roi*. Mélodiste de premier ordre, il avait plus de facilité et de brillant que de profondeur. V. à la p. 124.

AUBER, DANIEL-FRANÇOIS. 1782–1871.
Se fit connaître comme amateur par des morceaux pour violoncelle. Élève de Cherubini, il fit représenter en 1813 un opéra en un acte, *Le Séjour militaire*. La pièce tomba. A la mort de son père, Auber fit de son délassement son métier. Il donna en 1820 *La Bergère châtelaine*, qui eut un succès complet. Il s'associa à Scribe; à cette collaboration on doit une vingtaine d'ouvrages charmants parmi lesquels se trouvent *Fra Diavolo*, *la Muette de Portici*, *l'Enfant prodigue*. Auber devint enfin Directeur du Conservatoire. V. à la p. 9.

BARBIER, JULES. 1822–1901.
Il donna des comédies au Théâtre-Français et à l'Odéon, mais il travailla surtout en collaboration avec Michel Carré. Ils ont donné de nombreux drames et des livrets d'opéras et d'opéras-comiques plus nombreux encore. Voyez-en une liste au nom de CARRÉ, MICHEL.

BAZIN, FRANÇOIS. 1816–1878.
Élève du Conservatoire, il y reçut le premier prix d'harmonie ainsi que celui d'orgue. Il composa des cantates, des oratorios, des opéras, dont on loue surtout *La Nuit de Saint-Sylvestre* et *Maître Pathelin*. Il professa au Conservatoire. V. à la p. 119.

BÉRANGER, PIERRE JEAN DE. 1780–1857.
Célèbre chansonnier français; auteur de chansons parfois un peu lestes, il trouva enfin sa véritable voie, «la chanson libérale et patriotique qui fut et restera sa grande innovation.» Il eut de fréquents démêlés avec l'autorité ombrageuse, passa quelque temps en prison, acquit par ses chansons une immense popularité. Il se déroba aux honneurs qu'on voulut lui décerner, mais resta pendant trente ans une véritable force sociale et politique. Citons parmi ses chânsons: *La Sainte Alliance des Peuples*, *le Dieu des bonnes gens*, *le Vieux Sergent*, et *le Roi d'Yvetot*. V. à la p. 74.

BÉRAT, FRÉDÉRIC. 1800–1855.
Auteur de romances et de chansonettes, il obtint un grand succès avec la romance *Ma Normandie* et d'autres chants dont la sensibilité populaire fit ses délices. V. à la p. 85.

BORDÈSE, L.
Sur cet auteur des paroles de la *Villanelle* les renseignements nous font défaut. V. à la p. 96.

BOTREL, THÉODORE. *1868.
Barde populaire, fondateur-directeur de la revue *La Bonne Chanson*, officier d'Académie, Lauréat de l'Académie Française, membre de la Société des Gens de lettres. Auteur de: *Chansons de chez nous* (1896), *Chansons de la Fleur de Lys* (1899), *Coups de Clairon* (1900), *Chansons de Jean qui chante* (1907), *Chants du Bivouac* (1917), etc. V. à la p. 14.

BOUSQUET, LOUIS. *1871.
Auteur lyrique, secrétaire-adjoint de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, 1915–1919. 600 morceaux de tous genres. Auteur de *Quand Madelon*. Les nombreuses chansons de poilus dont il a écrit les paroles ont eu une vogue exceptionnelle. V. à la p. 23, 28, 33.

CARRÉ, MICHEL. 1819–1872.
Auteur d'un volume de vers et de quelques pièces de théâtre, il devint à partir de 1849 le collaborateur habituel de Jules Barbier. Ces auteurs ont fourni aux grands compositeurs français le livret de leurs meilleurs opéras, tels que *Galathée*, *Les Noces de Jeannette*, *Paul et Virginie* de Victor Massé; *Faust*, *La Reine de Saba*, *Roméo et Juliette* de Gounod; *le Pardon de Ploërmel* de Meyerbeer, etc. V. à la p. 90.

CÉZANO, PAUL.
Auteur des paroles du *Régiment de Sambre et Meuse*. V. à la p. 12.

CHAPONNIÈRE, FRANCIS. *1842.
Théologien suisse, pasteur à Genève et Professeur de la Faculté de Théologie de cette ville. Rédacteur de la *Semaine religieuse de Genève*. V. à la p. 133.

CHÉNIER, MARIE-JOSEPH. 1764–1811.
Poète français, né à Constantinople. Il fit ses études en France, donna plusieurs tragédies, *Charles IX* (1789), *Henri VIII* (1791), *Caius Gracchus* (1792), *Fénelon* (1793), *Cyrus* (1804) ; joua un rôle politique pendant la Révolution, mais ne put pas sauver son frère célèbre André. Composa de belles poésies lyriques et des hymnes patriotiques, entre autres *Le Chant du Départ*. V. à la p. 5.

CODINI, P.
Italien de naissance, M. Codini s'établit en 1896 à Lyon, où il fréquentait les cercles chansonniers, et commença à donner lui-même des chansons françaises. Sur les instances de M. Labbé, éditeur à Paris, il vint à Paris en 1908. Il a composé un grand nombre de chansons à succès, dont quelques-unes sont consacrées aux soldats américains. V. à la p. 28.

DALCROZE, JACQUES. *1865.
Musicien suisse, il a publié plusieurs recueils des chansons populaires de son pays. Il a fait aussi un emploi intéressant des mouvements et des rythmes de la danse dans l'enseignement de la musique, et a eu des idées originales sur l'art chorégraphique. Il a fondé des écoles à Genève, à Londres et à New York. V. à la p. 107.

DELAVIGNE, CASIMIR. 1793–1843.
Poète et auteur dramatique, il se fit connaître d'abord par ses poésies patriotiques. Il fit représenter en 1819 *Les Vêpres siciliennes*, tragédie qui obtint un éclatant succès. De ses autres pièces il faut signaler *L'École des Vieillards* (1823), *Marino Faliero* (1829), *Louis XI* (1832), *les Enfants d'Édouard* (1833), *Don Juan d'Autriche* (1835). Il improvisa l'hymne de *La Parisienne* le lendemain de la révolution de 1830. V. à la p. 9.

DELOIRE.
Sur cet auteur des paroles du *Rosier* de Jean-Jacques Rousseau les renseignements nous font défaut. V. à la p. 44.

DUVERNOY, H. 1820–1906.
Musicien français, élève de Halévy et de Zimmermann au Conservatoire. Il y fut nommé Professeur de solfège en 1848. Maître distingué, et auteur de *Nouveau choix de psaumes et cantiques* (1848), *Solfège des chanteurs* (1855), *Solfège artistique* (1860), et une centaine de morceaux pour piano. V. à la p. 136.

FABRE D'ÉGLANTINE. 1750–1794.
Poète et auteur dramatique, il dut son surnom à l'églantine d'or, prix qu'il reçut aux Jeux Floraux de Toulouse. Il composa en 1780 sous le titre de *La Solitude* la célèbre romance *Il pleut, il pleut, bergère*. Sa pièce *Philinte ou la Suite du Misanthrope* (1790) eut un grand succès. On a de lui des comédies : *L'Intrigue épistolaire* (1791), *le Convalescent de qualité* (1791). C'est lui qui a imaginé les jolis noms du calendrier républicain. Il fut condamné à mort sous une fausse inculpation et périt sur l'échafaud. V. à la p. 50.

GANNE, LOUIS. *1862.
Compositeur contemporain, élève du Conservatoire national de musique, premier prix d'harmonie et prix d'orgue. Président de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique, 1901–1903. Œuvres : 150 morceaux de genre pour orchestre, entre autres *Le Père la Victoire, la Czarina, la Marche Lorraine ;* et les drames lyriques *les Sources du Nil* (1882), *Phryné* (1895), *Cythère* (1900). V. à la p. 18.

GAUTIER, THÉOPHILE. 1811–1872.
Poète, critique, romancier ; apôtre du romantisme d'abord, son tempérament d'artiste l'a porté enfin à la littérature impersonnelle et naturaliste. Il excella à rendre les aspects divers, la beauté plastique des choses. Auteur de poésies, surtout d'*Émaux et Camées* (1852) ; de romans, *le Capitaine Fracasse* (1861–1863), etc., et de livres de critique, *Les Grotesques*. V. à la p. 86.

GODARD, BENJAMIN. 1849–1895.
Musicien français, élève du Conservatoire, compositeur distingué surtout par le charme de ses mélodies. Il publia beaucoup de morceaux pour piano, des trios, des concertos, des symphonies ; donna des opéras : *Pedro de Zalamea* (1884), *Jocelyn* (1888), *la Vivandière* (1895) ; et un grand nombre de chansons délicieuses. Successeur de Pasdeloup comme Directeur des Concerts de musique classique. V. à la p. 100, 102.

GOUNOD, CHARLES-FRANÇOIS. 1818–1893.
Musicien français, il remporta en 1839 le Grand Prix de Rome et pendant quel-

ques années s'adonna presque exclusivement à la musique religieuse. Il débuta comme auteur dramatique avec *Sapho* en 1851. *Faust* (1859), *Philémon et Baucis* (1860), *la Reine de Saba* (1862), *Mireille* (1864), *Roméo et Juliette* (1867) le mirent à la tête de l'école française. De plus il donna trois belles cantates : *Gallia*, *Mors et Vita*, *Rédemption*, et une immense quantité de chœurs, de psaumes, et de mélodies. «Le véritable introducteur de la musique moderne en France.» V. à la p. 86.

HORTENSE, La Reine, EUGÉNIE DE BEAUHARNAIS. 1783–1837.
Elle montra de bonne heure des dispositions particulières pour la musique. Mariée en 1802 à Louis Bonaparte, qui devint ensuite roi de Hollande. Mère de Napoléon III. Elle avait un talent distingué dans l'art de chanter la romance, et elle en a composé de très jolies dont la plus populaire est *Partant pour la Syrie*. V. à la p. 108.

HAREL, ROSE.
Sur cet auteur des paroles de *l'Amour* les renseignements nous font défaut. V. à la p. 102.

JOUY, JULES. 1855–1897.
Chansonnier français, auteur de «chansons macabres.» Auteur en collaboration avec Octave Pradels des paroles de *La Marche Lorraine*. V. à la p. 18.

LADRÉ.
Un chanteur du Pont-Neuf, compositeur du chant *Ça Ira*, en 1792. V. à la p. 76.

LAJOIE, A.-GÉRIN. *1824.
Érudit canadien, naquit à Yamachiche, dans le district des Trois Rivières. Après avoir fait des études classiques il fit son droit à Montréal et fut reçu avocat en 1848. Un des fondateurs et plusieurs fois Président de *L'Institut canadien*, grande société littéraire ; rédacteur en chef de *La Minerve*, le premier journal français publié à Montréal ; attaché au bureau du Traducteur Français de l'Assemblée législative ; enfin, Directeur de la section française de la Bibliothèque du Parlement. Parmi ses œuvres, on signale surtout : *Le Jeune Latour*, tragédie (1844) ; *Jean Rivard, le défricheur* (1860, 2e éd., 1874) ; *Jean Rivard, économiste*, (1876) ; *Dix Ans au Canada* (de 1840 à 1850), publié en 1888. Auteur des paroles de *Un Canadien errant*. V. à la p. 111.

LAVALLÉE, CALIXA. 1842–1891.
Musicien canadien, virtuose du piano ; élève de Marmontel, de Bazin et Boieldieu fils au Conservatoire de Paris. Lavallée a fait de nombreuses tournées artistiques aux États-Unis et au Canada. Il a composé deux opéras, un oratorio, une cantate, une symphonie, des ouvertures, etc. V. à la p. 114.

LULLI, JEAN-BAPTISTE. 1633–1687.
Fondateur de l'opéra français, né à Florence, Lulli vint en France vers l'âge de 13 ans. Son talent de violoniste lui valut une place parmi les musiciens de Mlle de Montpensier, et enfin la direction des violons du roi, pour lesquels il composa beaucoup de musique. Il mit en musique beaucoup des ballets pour les divertissements de la cour, s'associa avec Molière, produisit une grande quantité de compositions, obtint en 1669 le privilège exclusif d'établir à Paris une Académie royale de musique. Il y fit représenter de 1672 à 1687 vingt opéras dont les plus célèbres sont *Orphée* (1680), *Roland* (1685), *Acis et Galatée* (1687). V. à la p. 46.

MÉHUL, ÉTIENNE-NICOLAS. 1763–1817.
Méhul devint organiste à l'âge de dix ans, fit des études musicales sous l'organiste Hanser à l'abbaye de Lavaldieu, vint à Paris en 1778, débuta par le drame lyrique d'*Euphrosine et Corradin* en 1790. Des ouvrages qui suivirent il n'y a à retenir que la tragédie de *Timoléon* (1797), *Joseph* (1807), et quelques beaux duos et quatuors. Il écrivit beaucoup d'hymnes, de cantates et de chansons patriotiques pour les fêtes républicaines. Il avait «une grande énergie dans la peinture des situations fortes», mais son talent s'alourdit trop souvent de formules et de procédés mécaniques. V. à la p. 5.

MESSAGER, ANDRÉ. *1853.
Compositeur bien connu, ancien chef d'orchestre, officier de la Légion d'honneur, Directeur de l'Opéra. Parmi ses œuvres, on cite surtout les opéra-comiques *François les Bas-Bleus*, *les deux Pigeons*, *Madame Chrysanthème* et *Véronique*. V. à la p. 96.

MONK, W.-H.
Compositeur américain, connu surtout pour ses cantiques. Il en a publié des recueils, *Hymns Ancient and Modern*, plusieurs éditions, 1869, 1875, etc. V. à la p. 133.

MONOD, ÉD.
Pasteur et auteur protestant. Auteur des paroles du cantique *Christ est ressuscité*. V. à la p. 136.

MONNAYE, BERNARD DE LA. 1641–1728.
Poète français du dix-septième siècle, il

s'est distingué aux concours de l'Académie Française. Il a écrit dans le patois de son pays beaucoup de noëls qui devinrent très populaires. Il fut élu à l'Académie Française en 1713. Ce fut un érudit et un bibliographe éminent. V. à la p. 71.

MUSSET, ALFRED DE. 1810–1857.
Ce brillant poète de l'école romantique a semé dans sa poésie lyrique et dans ses comédies: *A quoi rêvent les jeunes filles*, *Barberine*, *le Chandelier*, d'autres encore, de très jolies chansons qui ont inspiré aux compositeurs français les plus belles mélodies. V. à la p. 98.

OFFENBACH, JACQUES. 1819–1880.
Compositeur né à Cologne, naturalisé Français. Il écrivit un nombre prodigieux d'opérettes et d'opéras bouffes: *La Belle Hélène*, *Orphée aux Enfers*, *les Brigands*, *la Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Barbe-Bleue*, *la Périchole*, *les Contes d'Hoffman*, etc. Cette facilité étonnante l'empêcha de méditer et de soigner ses œuvres, mais il se trouve çà et là des morceaux d'une grande beauté. V. à la p. 90, 98.

PFENDER, CHARLES. 1834–1914.
Pasteur de l'Église luthérienne de Paris, auteur des paroles de la version française de *Adeste Fideles* qu'on trouvera à la p. 131.

PLANQUETTE, ROBERT. 1849–1903.
Sorte de successeur d'Offenbach dans le genre de l'opérette. Il a donné *Les Cloches de Corneville*, *Rip*, *Surcouf*, etc., œuvres qui ont joui d'une grande popularité. Il a composé la musique de la chanson-marche *Le Régiment de Sambre et Meuse*. V. à la p. 12.

PRADELS, OCTAVE. *1842.
Il a publié 25 volumes dont deux consacrés à la chanson, et a fait plus de mille chansons. Président d'honneur des deux plus anciennes sociétés chansonnières de France, *Le Caveau* et *La Lice Chansonnière*. Ancien Président de la Société des Auteurs, Éditeurs et Compositeurs de Musique, membre sociétaire des Auteurs dramatiques et de la Société des Gens de Lettres. Auteur en collaboration avec Jules Jouy des paroles de *La Marche Lorraine*. V. à la p. 18.

ROBERT, CAMILLE.
Compositeur contemporain qui a eu un grand succès avec sa chanson-marche *Quand Madelon*. V. à la p. 23, 33.

ROUGET DE LISLE. 1760–1836.
Auteur de *La Marseillaise*. V. la notice en tête de ce chant à la p. 3. Rouget de Lisle fut amateur de musique, joua passablement du violon, composa des romances, et d'autres chants, mais il n'est guère connu que comme auteur du chant patriotique par excellence. A consulter: Tiersot, *Histoire de la Marseillaise*.

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES. 1712–1778.
Ce génie singulier s'occupa beaucoup de la musique. Il donna des leçons, inventa une notation chiffrée, gagna sa vie quelquefois comme copiste, fit les articles de musique pour *l'Encyclopédie* (1749), donna un opéra: *Le Devin du Village* (1753), et publia en 1758 un *Dictionnaire de musique*. On a de lui quelques mélodies d'une agréable simplicité. V. à la p. 44.

ROUTHIER, ADOLPHE-BASILE. *1839.
Magistrat et littérateur canadien, né à Saint-Placide, Québec. Gradué de l'Université de Laval en 1858, il y a fait son droit de 1858 à 1860. Nommé juge à la Cour supérieure de Québec en 1872, il s'est distingué au cours d'une très longue et très honorable carrière. Le roi Georges V. l'a nommé chevalier en 1911. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont les plus importants sont: *A Travers l'Europe*, *A Travers l'Espagne*, *Le Centurion*, roman du temps du Messie, *Paulina*, autre roman historique, et *De l'Homme à Dieu*. Comme poète, il est surtout connu par les paroles du chant national canadien, *Ô Canada, terre de nos Aïeux!* V. à la p. 114.

SAILLENS, R.
Pasteur de l'Église baptiste de France, auteur des paroles du cantique *Debout, sainte cohorte*. V. à la p. 135.

SIMON, LOUIS-VICTOR.
Né vers le milieu du XVIII[e] siècle, il se fit connaître à Paris en 1790 par la chanson *Il pleut, il pleut, bergère*. Premier violon, puis administrateur de théâtre. Auteur d'un opéra-comique: *La Double Récompense* (1797); et d'un *Recueil d'airs et de chansons*, Paris, 1789. V. à la p. 50.

WEBB, G.-J. 1803–1887.
Musicien et auteur américain. Auteur avec Lowell Mason de *Cantica laudis* (1850). On a de lui aussi *The National Psalmist* (1848), *The Psaltery* (1848), etc. V. à la p. 135.

CHANTS CLASSÉS SELON LE NOMBRE DES VOIX

MÉLODIES POUR UNE VOIX

PAGE

Le Rosier 44
La Mère Michel (*a*) (Air traditionnel) 72
Ça Ira 76
Villanelle 96
Chanson de Fortunio 98
Te Souviens-tu ? 100
L'Amour 102
Noël Bourguignon 121

MORCEAUX A DEUX VOIX

Corbleu ! Marion 78
Barcarolle 90
Dans les Ombres de la Nuit 120

MORCEAUX A QUATRE VOIX

La Marseillaise 3
Le Régiment de Sambre et Meuse 12
La Marche Lorraine 18
C'est Suzette 28
La Belle Boulangère 33
Ils Étaient Quatre 38
Grisélidis 41
La Romanesca 42
Au Clair de la Lune 46
Chanson Normande 48
Il Pleut, Bergère 50
Compère Guilleri 53
As-tu Vu la Casquette ? 54
Le Petit Navire (*a*) (Air traditionnel) 55
Le Petit Navire (*b*) (Autre version) 56
Frère Jacques 59
Malbrough s'en Va-t-en Guerre 62
Les Canards 64
Ne Pleure pas, Jeannette 65
Gentille Batelière 66
La Palisse 71

PAGE

La Mère Michel (*b*) (Autre version) 73
Ma Normandie 85
L'Arc-en-ciel 107
Partant pour la Syrie 108
Un Canadien Errant 111
A la claire Fontaine 112
En Roulant ma Boule 113
Ô Canada, Terre de nos Aïeux! 114
Dans les Chantiers nous hivernerons 116
Ancien Noël 119
Nous Étions Trois Bergerettes 123
Cantiques:
Que Chacun s'empresse 131
Chant Huguenot 132
Reste avec nous, Seigneur 133
Jour de Lumière 134
Debout, Sainte Cohorte 135
Christ Est Ressuscité 136

MORCEAUX POUR UNE VOIX ET CHŒUR

Le Chant du Départ 5
La Parisienne 9
La Terre Nationale 14
Quand Madelon 23
Auprès de ma Blonde 47
Cadet-Rousselle 58
Il Était un' Bergère 63
L'Alouette 68
Le Roi d'Yvetot 74
La Carmagnole 80
Dites, la Jeune Belle 86
Cantique pour Noël 124

TABLE ALPHABÉTIQUE

PAGE

Ah ! ça ira, ça ira ! 76
A la claire fontaine 112
Allons, enfants de la Patrie 3
Alouette, gentille alouette 68
A minuit fut fait un réveil 119
As-tu vu la casquette ? 54
Au clair de la lune 46
Au jardin de mon père 47
Aux échos des bois 42
Belle nuit, ô nuit d'amour 90
Cadet Rousselle a trois maisons 58
C'est la mère Michel qui a perdu son chat 72, 73
C'est le Seigneur duquel le nom tant magnifique 132
Christ est ressuscité ! 136
Corbleu ! Morbleu, Marion, dis-moi donc ! 78
Dans les ombres de la nuit 120
Debout, sainte cohorte 135
De même que du fond de l'âme 14
Dites, la jeune belle, où voulez-vous aller ? 86
En roulant ma boule 113
Frère Jacques, Frère Jacques, dormez-vous ? 59
Gentille batelière 66
Il était un p'tit homme 53
Il était un petit navire 55, 56
Il était un roi d'Yvetot 74
Il était un' bergère 63
Il pleut, il pleut, bergère 50
Ils étaient quatre 38
J'aime aller voir la rivière couler 96
Je l'ai planté, je l'ai vu naître 44
J'entends par notre rue 121
Jour de lumière, le beau Noël 134
Joyeux Lorrains, chantons sans frein 18
La bell', si nous étions dedans ce haut bois 48
La boulangère a mis sa robe claire 33
La victoire, en chantant 5
Le teint de son visage 41
Malbrough s'en va-t-en guerre 62
Messieurs, vous plaît-il d'ouïr ? 71
Minuit ! Chrétiens, c'est l'heure solennelle 124
Madame Véto avait promis 80

PAGE
Ne pleure pas, Jeannette 65
Nous étions trois bergerettes 123
Ô Canada, terre de nos aïeux ! 114
Oui, je t'aime, comme un bel ange 102
Partant pour la Syrie 108
Peuple Français, peuple de braves 9
Pour le repos, le plaisir du militaire 23
Près de la caserne une boutique 28
Quand tout renaît à l'espérance 85
Que chacun s'empresse 131
Reste avec nous, Seigneur, le jour décline 133
Si vous croyez que je vais dire 98
Sur le lac pâli qui déjà s'endort 107
Te souviens-tu de ta promesse ? 100
Tous ces fiers enfants de la Gaule 12
Un Canadien errant, banni de ses foyers 111
Un canard déployant ses ail's 64
Voici l'hiver arrivé 116

VOCABULAIRE

abeille bee
abreuver to water, drench, give to drink
abri shelter, refuge
accès approach, entrance
accourir to run toward, approach
accueillir receive, welcome
adresse skill, address
affamé hungry, famished
aguerri accustomed to war, disciplined
agneau lamb
aïeux *pl.* ancestors
aile wing
alentour *adv.* roundabout
alouette lark
anéantir to annihilate, destroy
apaiser to calm, quiet, satisfy
appas *pl.* charms
arc-en-ciel rainbow
asseoir to seat, establish
attendrir to make tender, soften
aube dawn
aubépine hawthorne
auprès near
auréole halo, diadem
aurore dawn
autel altar
autrefois formerly, in other days
avant: en — forward
aveugle blind
aviron oar

baigner to bathe
barcarolle gondolier's song, boat song
barrière barrier, fence, hindrance
batelière boatwoman, ferrywoman, boatman's daughter
battoir beater, paddle
bénir to bless
berceau cradle
bergère shepherdess
bergerette *dimin. of* **bergère**
bête *n.* beast, animal; *adj.* stupid, foolish
bigarré of various colors, motley
blague *lit.* tobacco pouch; *fig.* hoax, humbug
blé grain, wheat
boulangère baker's wife, baker-woman
boule ball
boulet cannon ball
bourgignon of Burgundy
bout end, extremity
bouton button, bud
brebiette *dimin. of* **brebis**
brebis sheep, ewe
bribe scrap, bit
briquet lighter, tinder-box
briser to break
buisson bush, clump, thicket

ça that
cabaret tavern
caille quail
canard duck
carrefour crossroads, intersection of streets, public place
cartouche cartridge
caserne barracks
casquette cap
ceindre to encircle, gird on
cercueil coffin
chalet Swiss house, country house, hut
chambrée group in same room, mess
chantier work-yard, logging camp
chantre chorister, singer
charpie lint
chaume stubble, straw thatch
chaumière (thatched) cottage
cheminée chimney, mantelpiece
chêne oak
chéri dear, beloved
chevron rafter, stripe
choc shock, collision, impact
cirage wax dressing, blacking
citoyen *n.* citizen; *adj.* civic, patriotic
clair clear, bright, plain, light-colored
clocher steeple, belfry
coin corner
colombe dove
commode *adj.* comfortable, agreeable
compère fellow, crony, sly dog
concours competition, test
conduire to guide, direct
corbleu! hang it!
corsage bust, waist
couler to flow, pass
courber to bow, bend
courroux wrath, fury
courte-paille: tirer à la — to draw lots
crèche crib, manger
croisettes crosstree of the topmast
croque-au-sel: à la — with salt only
cueillir to pluck, gather
cuir slip of the tongue
cyprès cypress

débile feeble
debout upright, standing; *exclam.* stand up!
déchirer to tear, rend

Goshen Coll
Library

dédain disdain, scorn
défaillance fainting, weakness
déferler *of waves* to break, foam
délaisser to forsake, abandon
déployer to unfold, display
dès from, since
deuil mourning, grief
devin soothsayer, conjurer
dextre *obsolete* right hand
die = **dise** *pres. subj. of* **dire**
doux sweet, gentle, charming
droit straight, right
dure *f.* bare ground

échappé escaped
éclair flash (*of lightning*)
églantine wild rose
égorger to slaughter
emberlificoter to entangle, wheedle
embrasé burning, warm
embrasser to kiss
émoi emotion, anxiety
empêcher to hinder, prevent
emplâtre plaster, ointment
emporter to carry away
empresser: s' — to hasten, show eagerness
encaustique polish
enfariné covered with flour, powdered
enlacé entwined
entonner to commence to sing, strike up
entrain animation, spirit
entraîner to drag away, carry along
entraves *pl.* fetters, bonds
époux husband; *pl.* husband and wife
escarmouche skirmish
espérance hope
étang pond, pool
étape march, stopping place
étendard standard, flag
enterrer to bury
exprès on purpose

façon making, manner, way
faction guard duty
faiblir to weaken, grow weak
faire: s'en — *slang* to worry, become distressed, annoyed
fédéré: s'en — associate, confederate
fers *pl.* irons, fetters
feu (**feu son père**) deceased
feuille leaf
fier proud
figure face, form
figurer: se — to imagine, picture to oneself
fil thread, wire, edge
filer to spin, be off, bolt
flambeau torch, light, brand
flanc side; *fig.* body
fleuri flowery, in bloom
fleuron ornament, jewel
fond bottom, back part, background
foudre *f.* thunder, thunderbolt; *m. fig.* thunderbolt, hero
fougère fern, brake
foyer fireside, home
franchir to cross, pass, overcome
frein bit, curb, brake, restraint
frémir to shudder, thrill
froisser to ruffle, rub, hurt
frôler to brush against, touch
froment wheat
fuir to flee, pass away

gabier top man
garder to keep, preserve
gare station; *exclam.* look out!
Gaulois *n.* Gaul; *adj.* Gallic, French
geler to freeze, be cold
gêner: se — to hesitate
genre sort, species, kind of literary composition
giberne cartridge box
glèbe earth, soil
gourmand greedy, epicurean
goutte drop; **n'y voir** — not to see a thing
gouvernail rudder
grand'hune maintop
grêle hail; *adj.* slender
grognard grumbler, old guardsman
gronder to reprove, rumble
guerrier *n.* warrior; *adj.* warlike
guerroyer to wage war
guirlande garland, wreath

haillon rag
hameau hamlet
hanche hip
hautbois oboe
hautesse *obsolete* pride, haughtiness
herbelettes *dimin. of* **herbe** grasses, small plants
hirondelle swallow
hune top, masthead; **grand'** — maintop

ivre intoxicated
ivresse intoxication, rapture

jadis of old, formerly, long ago
joug yoke
jouir to enjoy
jupon petticoat
jurer to swear, promise
jusque until, as far as

képi military cap

lâche cowardly
laine wool
langes *pl.* swaddling clothes
languissant languishing, drooping
lanterne lantern, lamp post
lapin rabbit, fine fellow
lard bacon
larme tear
laurier laurel
lavande lavender
lavandière laundress
lest ballast
Levant East, Levant

lierre ivy
lignée lineage, race
litière litter, straw
loin far
lorgnette opera *or* field-glass
luire to shine, gleam
lutter to wrestle, struggle, strive

mâle masculine, virile
manœuvre tactics, movement
mânes *pl.* departed spirits, shades
manqué missed
manquer de to barely escape; spoil
matines matins, morning prayers
méchant evil, cross, spiteful
mêler: se — de to meddle with, participate in
ménétrier fiddler, minstrel
menton chin
merci favor, thanks
meunier miller
meunière miller's wife *or* daughter
meurtri bruised, stricken
mie crumb, bit, sweetheart, darling
mignon dainty, dear, darling
mitraille canister, grapeshot
moire watered silk
mollet calf of the leg, ankle
monnaie coin, money, change
morbleu! *exclam.* the dickens! deuce!
moudre to grind, crush
mouillé wet
mousse *m.* cabin-boy; *f.* moss, foam
mugir to roar, bellow
muraille wall
mûre mulberry
mutin mutineer, rebellious, disorderly person

nacelle small boat
naulet *dimin. of* **Noël**, Christmas
net: tout — without hesitation, at once
niveau level, equalizing action
Noël Christmas, Christmas carol, the Christ child
nourriture food

offrande offering, gift
oreiller pillow
orgueil pride, haughtiness
ormeau elm
os bone
oser to dare
oubli forgetfulness, oblivion
ouïr to hear

paissaient *imperfect of* **paître** to feed
papillon butterfly
parcourir to travel through
partout everywhere
passager, -ère passing, momentary
pasteur shepherd
pastoureau *dimin.* of **pasteur**
patrie native country, homeland
pâture food
pavillon flag, pavilion, summer house
pavoisé decorated (*with flags, streamers, etc.*)
payse fellow countrywoman, sweetheart, "pal"
peau skin; *fig.* life
pêcheur sinner
pencher: se — to lean, bend
pendouiller *obsolete*, to hang
perdrix partridge
pervenche periwinkle (*small plant with blue flowers*)
pétiller to sparkle, snap
pinson chaffinch
plaie wound
planer to soar, glide in the air, hover
pleurs *pl.* tears, weeping
plumer to pluck
poilu soldier
pois pea
pourvu provided
pousser to push, sprout, utter; **se — de l'agrément** to have a jolly good time
poussière dust
poutre beam
pratique practice, experience; customer
pré meadow
préau little meadow (*no longer used in this sense*)
presser to press, excite, hurry
preux knight, champion
protéger to protect
pucelle maid, virgin
quartier: faire — to give quarter, spare

ramage song, warbling
rame oar
rameau branch
recors bailiff's assistant; *adj.* mindful (*obsolete*)
recueilli meditative, devout, calm
réjouir to delight; **se — de** to be glad
reluire to shine, glitter; gleaming
reluisant shining
remaniement remaking, rearrangement
rembarrer to repulse, cut short
remplir to fill, fulfill
renaître to be born again
renvoyer to send back *or* away, dismiss
ressusciter to raise from the dead, rise from the dead
réveiller: se — to wake up
rêver to dream
reverdir to grow green again
ritournelle introduction *or* conclusion of a musical selection, flourish
rivage bank of a stream *or* other body of water
rive shore, bank

rompre to break
ronde round; **à la** — roundabout; **chanter à la** — to sing in turn
rosier rosebush
rossignol nightingale
rougir to blush, redden
rouvrir to re-open
ruisseler to gush, trickle, drip

sabot wooden shoe
sachons *impve. of* **savoir**
sainteté holiness
salle de police guardroom
sambleu! *old* by George! confound it!
sanglant bloody
sauter to leap, explode; — **le pas** to die, "kick the bucket"
savon soap
sécher to dry
section group, squad
séjour abode, place
sentier path
serf serf, bondman
serment oath, promise
serpolet wild thyme
serrer to squeeze, press, compress; — **les rangs** to close the ranks
sillon furrow
sitôt immediately, as soon as
soigner to care for, attend
somme *m.* nap; *f.* sum, amount; **en** — on the whole, after all
sonnerie bugle call, military music
souci care, concern
souffler to blow, utter, breathe
soulever to arouse, excite, lift
soulier (low) shoe
soupirer to sigh
sourire smile
soutiens *impve. of* **soutenir** sustain, uphold
souvenir: se — **de** to remember
souvent often
suite continuation
supprimer to suppress, leave out
survivre (**à**) to survive

tache spot, stain, mark
taille waist, figure, size
teint color, complexion
teinte tint, hue, shade
teinter to tint, touch
tendron young girl, lass
teston *old silver coin worth 10 to 12 sous*
thym thyme
timbre *first line of song used as title, the song itself*
timonier helmsman
tombeau tomb, grave
tonnelle green arbor, bower, summerhouse
tourlourou land crab, awkward soldier
tourterelle turtledove
trace mark, print, impression
travers: à — across, through
trempé tempered
tressaillir to start, quiver
tresse plait, braid
tresser to plait, braid, weave
trêve truce
tristesse sadness
trouffion trooper

vague *n.* wave; *adj.* vague, ill defined
veiller to be awake, watch, protect
venger to avenge
verser to shed, pour
viser to aim at
vivres *pl.* provisions, supplies
voguer to sail
voile *m.* veil; *f.* sail
voler to fly
voltiger to flutter, flit

Date Due

2-25-57			
9-14-57			
FEB 7 1984			
01-06-97			
	PRINTED	IN U. S. A.	

M1994.J32 C4 c.1
Jar son, Russell Par 100106 000
Ch
9810 0 54609 9
GOSHEN COLLEGE-GOOD LIBRARY

M 11783
1994 c.2
J3.2 Jameson
C4 ...CHANTS DE FRANCE

DATE	ISSUED TO
FEB 7 1984	
FEB 24 1984	Kate Peterschmitt

M
1994
J3.2
C4
c.2
11783

GOSHEN COLLEGE
LIBRARY

Books, except those used for reference, may be kept *Fourteen Days* and may be renewed once.
Reference books can be kept over night only.
A Fine of Two cents will be charged for each day overtime.
Books lost or damaged must be paid for by the borrower.

P9-DAA-333